VOLUME IV—No. 288 MONTREAL, JEUDI 11 DECEMBRE, 1913 UN SOU LE NUMER

ABONNEMENTS :

Édition Quotidienne :
CANADA ET ETATS-UNIS $3.00
UNION POSTALE. $6.00

Édition Hebdomadaire :
CANADA. $1.00
ETATS-UNIS $1.50
UNION POSTALE. $2.00

LE DEVOIR

Rédaction et Administration :
71a RUE SAINT-JACQUES
MONTREAL.

TÉLÉPHONES :
ADMINISTRATION : Main 7461
RÉDACTION : - Main 7460

Directeur : HENRI BOURASSA

FAIS CE QUE DOIS !

LE BANQUET FIELDING

M. LAURIER JETTE SA MARINE A L'EAU

Les gens affamés de déclarations sensationnelles ont dû subir un assez vif désappointement à la lecture des discours de mardi.

Dans son ensemble, le discours de sir Wilfrid Laurier n'apporte rien de nouveau à la discussion des affaires publiques. Il a répété, en les accentuant, ses déclarations de Hamilton sur le problème du coût de la vie matérielle. Il a derechef indiqué les impôts douaniers comme la cause unique de la surenchère des prix et préconisé une réforme du tarif comme seul remède au mal. L'enquête entamée par M. Georges Pelletier suffit à marquer notre pensée à cet égard.

Il n'en tient qu'aux adversaires de M. Laurier de consolider sa nouvelle *plateforme* électorale, ou de la démolir. Si le ministère s'oriente dans la direction marquée par deux de ses membres principaux, il fortifiera singulièrement la position du parti libéral. L'argument grotesque de M. Crothers, ministre du Travail — la cherté des vivres tient à la prospérité extraordinaire du pays — ne tient pas debout. L'explication de M. Foster — le malaise actuel est causé par l'extravagance des habitudes de vie — est juste, en partie; mais, aussi étroite et partielle que celle de M. Laurier sur le tarif, elle n'offre aucun soulagement aux nombreux consommateurs, d'habitudes modestes, qui subissent le contre-coup des extravagances d'autrui. Or, ces consommateurs modestes, c'est le grand nombre. Si le ministère n'a d'autres consolations à leur offrir que les farces de M. Crothers et les conseils vertueux de l'ancien administrateur des fonds des Forestiers, ils se tourneront du côté de l'opposition.

La crise économique ne fait que commencer. Elle sera, selon toute apparence, longue et dure. En temps de crise, le peuple s'en prend volontiers au parti qui gouverne et accueille sans raisonner les remèdes, efficaces ou non, que l'opposition lui offre.

Si le ministère veut parer le coup dont ses adversaires le menacent, et en même temps accomplir son devoir envers la nation, il n'a qu'une issue: qu'il se place résolument sur le terrain où nous avons, dans notre modeste sphère d'action, porté l'étude du problème; qu'il recherche sans délai les causes, toutes les causes, du mal; qu'il poursuive cette enquête avec une impartialité complète et un entier détachement des préoccupations mesquines; qu'il écarte tout souci de ménager les intérêts particuliers d'une classe d'électeurs ou d'une autre; et qu'il propose promptement l'adoption des mesures remédiatrices qui dépendent de l'action législative du parlement ou de sa propre initiative.

S'il procède ainsi, le ministère n'aura aucune peine à démolir l'échafaudage commode mais fragile sur lequel le leader de l'opposition a placé sa nouvelle plateforme.

* * *

En dehors de là, M. Laurier a fait une seule déclaration d'importance capitale: c'est que le parti libéral jette à la mer tout le reste de sa cargaison électorale, y compris sa politique navale, ses escadres et tout le *bazar* du "dévouement à l'Empire".

Nous sommes loin des discours enflammés de la dernière session, des "*deux fois, trois fois, quatre fois trente-cinq millions*", des reproches sanglants au ministère, coupable de n'offrir à la mère-patrie que des "coques vides", au lieu de lui sacrifier "*la chair et le sang*" des "loyaux" Canadiens! Aussi loin du discours de Saint-Hyacinthe: pas une diatribe, pas une phrase, pas un mot, pas une allusion aux misérables nationalistes.

Evidemment la leçon de Châteauguay a porté ses fruits.

Au lendemain de la défaite de M. Fisher, je concluais ainsi l'analyse des causes de l'échec du partil libéral:

> "Le verdict de samedi est la réponse de la province de Québec aux deux escadres de M. Laurier. C'est aussi la réplique au discours de Saint-Hyacinthe (1)."

M. Laurier l'a compris, et il en fait son profit. Tant mieux pour lui; tant mieux pour le pays, surtout.

Il peut être intéressant pour les lecteurs du *Devoir* d'apprendre que, tout récemment, le leader du parti libéral a réuni quelques-uns de ses lieutenants les plus intimes et leur a signifié sa détermination de jeter la marine à l'eau — sans calembour — et de se cramponner à la seule question du coût de la vie.

Il a dû rencontrer quelque opposition; car, c'est sur le ton raide qu'il sait prendre, à l'occasion, pour écraser toute tentative de révolte, qu'il a rendu son arrêt, mardi: "*Many other duties we have to perform... but all these other duties* must *be set aside to meet this duty*". — "Nous avons beaucoup d'autres devoirs à remplir... mais ces autres devoirs *doivent* être écartés pour faire place à celui-ci."

Tous ceux qui ont quelque connaissance de l'anglais savent toute la force du mot *must*. C'est le coup de talon du maître. Il a sonné d'autant plus fort sur le parquet, jonché de fleurs, de la salle du banquet, qu'il écrasait le plaidoyer impérialiste de M. Fielding.

Les naïfs et les gens mal renseignés croient peut-être que je force la note: à preuve, diront-ils, l'invite à M. Fielding de retourner au parlement.

S'ils connaissaient les dessous, ils trouveraient, au contraire, que le coup a porté sur la tête de M. Fielding plus durement encore que je ne l'indique.

* * *

Quelques heures avant le banquet, un journaliste libéral, fort avant dans les secrets de son parti, annonçait à qui voulait l'entendre le *clou* de la fête. Dans un de ces gestes nobles et apparemment spontanés, qu'il prépare avec la science scénique d'un Talma, sir Wilfrid Laurier devait dépouiller son manteau d'*imperator* et le jeter sur les épaules de M. Fielding. Sans métaphore, il aurait présenté son lieutenant au peuple canadien comme son successeur très prochain, futur premier ministre du Canada.

A la place de ce dénouement à grand effet, le leader du parti libéral, le *boss*, comme l'appellent ses familiers, se borne à offrir son ancien ministre aux électeurs de Montréal, comme l'un de leurs futurs députés, dans des termes identiques à ceux qu'il emploie pour faire *avaler* tous ses candidats, depuis l'incomparable D.-A. Lafortune jusqu'à l'inexprimable Médéric Martin.

Pourquoi cette humiliation, et ce changement soudain dans la mise en scène de la pièce de mardi?

Evidemment, sir Wilfrid a voulu faire porter à M. Fielding la peine de sa quasi révolte contre le nouveau mot de passe: "*Free food*" *forever*, et de sa résistance à l'abandon de la marine "canadienne en temps de paix, impériale en temps de guerre".

Et puis, l'insuffisance et l'*arriéré* du discours de l'ancien ministre des finances se prêtaient mal à une intronisation. Avec son tact merveilleux, que l'âge n'a pas altéré, le vieux leader libéral l'a compris: il a remis la grande *finale* à une occasion plus propice.

M. Fielding court grand risque que l'occasion ne se présente plus.

Les partis comme les armées acceptent de suivre de vieux chefs, tant qu'ils les conduisent à la victoire, ou parfois pour éviter la rivalité des aspirants. Mais lorsqu'il leur faut choisir ou subir un chef nouveau, politiciens ou soldats veulent un homme jeune, vigoureux, plein d'ardeur et de confiance en son étoile.

L'ancien ministre des finances ne répond plus à ces exigences. Physiquement, je l'ai noté, il passerait facilement pour l'aîné de son chef. Et son discours de mardi ne dénote pas qu'il ait gardé une fraîcheur marquée d'idées ou d'impressions. Cette longue dissertation, sur des sujets très connus, entrecoupée de rares arguments très anciens, a tout juste la saveur de ces conserves de marque douteuse, faites avec des fruits cueillis trop verts qui trempent depuis trop longtemps dans un sirop trop vieux. Franchement, cela goûte le moisi.

Toutefois, la haute situation que l'ancien ministre des finances a occupée dans la politique canadienne, sa rentrée dans le journalisme de Montréal, sous un patronage financier encore inexpliqué, les espoirs, fugitifs il est vrai, qu'il laisse entrevoir à son parti — tout cela mérite qu'on s'arrête un instant à son discours.

Nous y reviendrons demain.

Henri BOURASSA.

(1) *Devoir* du 13 octobre: "Châteauguay — une leçon bien méritée".

BILLET DU SOIR.

DEUX LANGUES

Voici qu'arrivent de France, à pleines caisses, les livres d'étrennes. Livres d'histoires et d'histoire, romans, livres de gravures ; ouvrages qui font rire, oeuvres qui font penser, bouquins qui font rêver ; graves tomes où l'on s'instruit, fragiles brochures qu'on lit en famille, à haute voix. Il y en a pour tous les goûts et à la portée de toutes les intelligences : tous les fruits du talent, toutes les fleurs de l'esprit !

Je suis allé les feuilleter chez un libraire voisin. J'y ai rencontré un ami, un gourmet de lecture, qui caresse de la main les reliures souples et dont l'oeil s'attarde avec plaisir sur les tranches dorées ou jaspées.

—Que de richesse !... frédonne-t-il, comme dans Faust.

Mais sa voix s'assourdit pour me demander :

—Et nous autres ? Où sont-elles, nos richesses ?

—Comme nos mines : inexploitées.

Il m'avait poussé dans un coin, au pied du mur :

—Nous autres Canadiens, continue-t-il, nous avons deux principaux handicaps, *comme on dit dans les sports, qui nous préoccupent à peu près uniquement : Pour ce qui est de la conception de l'oeuvre littéraire, nous avons des yeux et nous ne voyons point, c'est-à-dire que nous ne savons pas regarder. Or, sans observation, pas d'oeuvre littéraire durable. Quant à l'exécution, nous possédons deux langues...*

—Oui, notre connaissance de l'anglais, si utile la plupart du temps, nous ménage, dans l'art d'écrire, de fâcheux déboires : nous en arrivons à avoir, sur la syntaxe, les hésitations les plus douloureuses. Au point que Victor Hugo lui-même disait qu'il ne voulait pas apprendre l'anglais...

—Non. Ce n'est pas de l'anglais qu'il s'agit...

— ?

—Mais de notre langage maternel qui s'est, sans que nous y prenions garde, fractionné en deux idiomes. Nous parlons, en effet, une langue et nous écrivons dans une autre. Alors, cela nous suscite des obstacles de tous les diables !...

Léon LORRAIN.

LA SCARLATINE

Le docteur J. E. Laberge, chef du service municipal des maladies contagieuses, donne un avis utile à la population : N'emmenez pas les enfants malades dans les magasins, à cette époque où l'on achète les étrennes ; ils pourraient avoir la scarlatine ou la varicelle, maladies éminemment contagieuses, surtout la première, et ils les répandraient facilement parmi tous ceux avec qui ils seront en contact.

La recommandation est excellente, même si elle n'a pour effet que d'attirer l'attention sur la scarlatine en particulier.

Il est en effet remarquable qu'on s'est passionné à l'apparition de la variole dans une population aux trois-quarts immunisée par la vaccination. Même après qu'on eut constaté que la variole est d'un type excessivement bénin, qu'elle n'a causé que deux ou trois décès, que les variolés étaient à peine marqués, on a continué de perdre la tête et les journaux en ont tant dit que ceux qui se rendaient compte de la situation ont dû protester.

Mais rien n'immunise la population contre la scarlatine, pour laquelle on n'a pas encore trouvé de vaccin préventif. Au lieu de marques, cette maladie laisse des reliquats aux yeux, aux oreilles, aux reins, aux autres viscères, et cependant les quarante et quelques cas qu'on déclare chaque semaine ne causent aucune émotion.

Le nombre des cas de scarlatine qu'on déclare chaque semaine depuis quelque temps ne constitue pas une épidémie et il n'y a pas lieu de perdre la tête.

Mais, par exemple, il y a lieu de prendre toutes les précautions possibles pour se protéger contre la contagion ; il y a lieu de prendre toutes les mesures d'isolation, quand on a la maladie chez soi. Ceci, non seulement pour protéger le voisin, mais aussi pour prévenir les complications si fréquentes chez les malades.

Qu'on ne dise pas qu'il est impossible de faire sortir un scarlatineux et que par conséquent la contagion par le contact dans la rue ou le magasin est impossible. C'est quand vient la convalescence, quand la peau malade s'enlève, se desquâme, qu'arrive le danger de la contagion, et, à cette période, plusieurs convalescents sont capables de sortir.

Prenons autant et même plus de précautions, qu'on l'a fait pour la variole, et l'on aidera à faire reculer l'épidémie dont nous sommes menacés.

Fred. PELLETIER.

LA PUBLICITE ET LES JOURNAUX

On annonce que M. Armand Lavergne portera de nouveau devant l'Assemblée législative la question de la publicité des listes d'actionnaires des journaux. Sur le principe du projet de loi, nous avons déjà dit notre opinion. Nous estimons que le public a le droit de savoir qui lui parle, quelles influences s'exercent ou peuvent s'exercer sur les journaux qui cherchent à former son opinion.

Les très graves déclarations de M. Brenton A. McNab, rédacteur en chef du *Daily Mail*, et le silence presque complet qui les a accueillies fournissent un nouveau et très fort argument aux partisans de la publicité.

M. McNab, l'on s'en souvient, a catégoriquement affirmé qu'à l'heure actuelle les obligations de plusieurs des journaux les plus répandus de la province sont entre les mains de financiers qui ont constamment besoin de la faveur des grands corps publics. Il a ajouté qu'il serait facile de faire cette preuve sous serment, en interrogeant immédiatement les principaux directeurs et employés de ces journaux.

S'il en est ainsi, si de grands journaux censés n'obéir qu'au sentiment de l'intérêt public, subissent l'influence médiate ou immédiate de financiers qui cherchent d'abord leur intérêt particulier, le public n'a-t-il pas le droit de le savoir?

Et n'est-il pas juste qu'une loi vienne, en projetant sur tous les journaux une pleine lumière, permettre au public de savoir à quoi s'en tenir sur le compte de chacun d'eux?

Quels que soient sa rédaction et le parlement qui l'édicte, cette loi s'imposera tôt ou tard.

Omer HEROUX.

ILS TIENNENT A SE RENSEIGNER

Nous savions déjà, par une déclaration célèbre, que M. Laurier déjeunait régulièrement du *Devoir* — ce qui, selon l'un de nos amis, explique la florissante santé dont jouit le vieux chef libéral. Le *Herald* d'hier nous apprend que M. Gouin passe une partie des séances de commission à lire notre journal. "*Premier Gouin sat for the greater part of the hearing buried behind a copy of* le Devoir, *evidently more interested in Mr. Bourassa's opinions.....*"

Il est évident que les chefs du parti libéral tiennent à se renseigner aux bonnes sources. Nous avons tout lieu de croire que leurs adversaires ne suivent pas avec moins d'intérêt les articles du *Devoir*.

C'est en quoi leurs partisans feraient bien de les imiter: ils apprendraient ainsi beaucoup de choses que leur laissent ignorer les feuilles officielles.

L'ETUDE DE M. PELLETIER

On commence déjà à nous demander si l'étude que publie actuellement M. George Pelletier sera mise en brochure. On désire conserver cette intéressante documentation. Nous croyons devoir, tout de suite, indiquer que M. Pelletier n'a pas l'intention de réunir en brochure ces articles-ci.

Ceux donc qui désirent les conserver devront collectionner tout de suite les numéros du journal où ils seront publiés.

A DEMAIN

L'abondance des matières nous contraint à remettre à demain vendredi, le troisième article, déjà composé, de l'enquête de M. Georges Pelletier, sur les raisons du coût de la vie : "Les trusts et le marché".

CRISE POLITIQUE EN TURQUIE

(Service de la Presse Associée)

Constantinople, 11. — Le prince Said Halim, grand vizir, vient de donner sa démission. On croit qu'il en est arrivé à cette conclusion à cause de ses divergences d'opinions avec ses collègues du gouvernement sur la question de la politique militaire.

Le prince Said Halim fut nommé grand vizir au mois de juin dernier et retint le poste de ministre des Affaires Etrangères qu'il occupait depuis le mois de janvier de la même année.

LA FRANCE AU MAROC

(Service de la Presse Associée)

Paris, 11. — Le bombardement de Ain Galaka, dans l'intérieur du Maroc, le 27 novembre dernier, a coûté à l'armée française la vie de trois officiers et de douze soldats. Trois autres officiers et dix-neuf hommes ont été blessés. Le ministère de la guerre a reçu le récit complet de la bataille. Il appert que les Maures ont résisté avec beaucoup d'énergie.

DEMAIN :

"M. Fielding sécessionniste, impérialiste et moraliste", par M. Henri Bourassa.

VIOLENTE REPLIQUE A SIR W. LAURIER

L'HON. T. W. CROTHERS ET LE COUT ELEVE DE LA VIE.

Saint-Jean, N. B., 11. — "Le vif intérêt que porte tout à coup sir Wilfrid Laurier au coût de la vie doit être attribué à son intention de se donner du crédit auprès des électeurs. Voilà le fin mot de sa nouvelle politique, a dit hier soir l'hon. T. W. Crothers, ministre du travail. Sir Wilfrid n'a porté aucune attention à cette question, quand il était au pouvoir; mais maintenant qu'il est dans l'opposition, il en fait son cri de guerre. S'il était sincère, nous pourrions très bien lui demander pourquoi il n'a pas fait ce qu'il prône aujourd'hui quand il avait toute l'opportunité de le faire.

Le vrai remède au prix élevé des matières nécessaires à la vie, c'est le retour à la terre et à ses produits. Aujourd'hui, le Canadien a une tendance à aller peupler les villes. Au cours de la dernière décade, quand la population rurale du Canada n'augmentait que de 17 pour cent, la population urbaine par contre accusait une augmentation de 62 pour cent. Les villes ne font que consommer; elles ne produisent pas et c'est justement le surplus de consommateurs sur les producteurs qui doit être regardé comme la cause du coût élevé de la vie. Lorsque les heures de misère sonneront, le peuple ne fuira pas vers les ville, mais il retournera à la terre. Alors la quantité de produits à consommer augmentera et contribuera suffisamment à faire baisser les prix, car l'offre pourra plus facilement répondre à la demande.

Une autre cause du coût élevé de la vie est l'augmentation de l'immigration. L'immigrant est rarement ou jamais producteur durant la première année qu'il habite le Canada, mais toujours un consommateur.

Le projet de sir Wilfrid Laurier pour réduire le coût de la vie, en faisant disparaître les droits sur les produits à consommer, n'aura pas de résultat. Bien que ce fût l'intention des Etats-Unis, l'expérience a prouvé que la réduction dans les prix sur matières nécessaires à la vie n'a pas répondu à la réduction du tarif. En Angleterre, où il n'y a pas de droit sur ces articles, on se plaint également du coût élevé de la vie, de telle sorte que l'on ne doit pas croire que le remède à cet état de choses soit dans la réduction du tarif."

LA MESSE DU RITE GREC

PROGRAMME DE LA CEREMONIE QUI AURA LIEU DIMANCHE PROCHAIN A 11 HEURES DU MATIN EN L'EGLISE SAINT-JACQUES, SOUS LA PRESIDENCE DE MGR L'ARCHEVEQUE.

Nous publions ci-après le programme de la messe solennelle qui sera célébrée à Saint-Jacques, dimanche, à 11 heures, selon le rite grec catholique, sous la présidence de S. G. Mgr Bruchési, archevêque de Montréal. On est prié de le garder et de s'en servir pour suivre l'office.

Les invités devront se rendre à la sacristie d'où on les conduira à leurs places.

PROGRAMME

1. Sa Grandeur Monseigneur l'archevêque, assisté au trône par le Rév. Père Simon Nasre, curé des Syriens catholiques de Montréal, comme diacre oriental ; par M. l'abbé Charles Beaudin, chapelain de la Nativité d'Hochelaga, comme diacre occidental ; par

2. Trois prêtres syriens concélébrants, le Rév. Père Basil Nahas, de Lawrence Mass., le Rév. Père Abraham Astphan, de Montréal, le Rév. Père Paul K. Malouf, de Toronto, Ont.

3. Entrée à l'église de Sa Grandeur l'archevêque au chant de l'*Axion* ou hymne à la Sainte Vierge, mère de Dieu.

4. Allocution par le Rév. Père Paul K. Malouf, expliquant aux fidèles les cérémonies du rite oriental.

5. Habillement solennel de Monseigneur l'archevêque selon le même rite.

6. Messe proprement dite, commençant par l'office de la Prothese, ou préparation des offrandes du pain et du vin.

7. Parties de la messe :

a) Invocations préparatoires, grande litanie et antiennes.

b) Petite entrée, avec le livre des saints Evangiles.

c) Chant du *Trisagion* et bénédiction du pontife avec les *dikirion* et *trikirion*.

d) *Polychronion* de Mgr l'archevêque, souhaits de longue vie (*Ad multos annos*).

e) Epître et Evangile en deux langues, arabe et latin.

f) Annonces en arabe par le Rév. Père S. Nasre, avec une demande d'une bénédiction spéciale de Sa Grandeur.

g) Suites des litanies et des oraisons, Messe des Catéchumènes.

h) Chant de l'hymne des Chérubins ; présentation du pain de messe par le maire, au nom du peuple ; grande entrée avec les offrandes.

i) *Credo* en latin. Canon de la messe. Chant du *Sanctus* en grec et en latin. Elévation.

j) Mémoire du Souverain Pontife fait par le premier célébrant, mémoire du Patriarche, fait par le deuxième célébrant, mémoire de l'Archevêque, fait par le troisième célébrant.

k) Chant du *Polychronion* du Pape (*Ad multos annos*).

l) Suite des invocations et des oraisons suivies de l'oraison dominicale en latin.

m) Communion des prêtres concélébrants et bénédiction avec le calice.

n) Prière d'action de grâce de clôture et bénédiction de l'Archevêque.

o) Sortie des diacres, des prêtres et de l'archevêque au chant du *Polychronion*.

LETTRE DE QUÉBEC

Une taxe sur les bureaux de placement.—Le projet de loi pour les habitations ouvrières

Québec, 10. — La Chambre a voté cet après-midi le bill du ministre des Travaux publics concernant les bureaux de placement, entendu la critique de M. Sauvé sur l'inspection actuelle du lait, un discours de M. Doris sur l'uniformité des livres. Elle a ajourné ensuite pour permettre aux commissions des règlements et du code municipal de siéger ce soir. Le Conseil Législatif a siégé quelque temps aussi, sans bruit.

—o—

On sait que le bill concernant les bureaux de placements oblige les directeurs de ceux-ci à obtenir un permis du ministre, mais à moins que ce permis n'autorise un bureau pour les femmes seulement, il coûtera deux cents piastres. C'est une taxe contre laquelle l'opposition a protesté, par la voix de M. Prévost d'abord qui a proposé le renvoi à six mois de la résolution créant cette taxe, et de M. Tellier ensuite qui a proposé de retrancher du bill le paragraphe de même portée. Ai-je besoin d'ajouter que les deux amendements ont été rejetés par un vote strict de parti : 48 à 18 dans le premier cas, 48 à 17 dans le deuxième cas.

M. Langlois, député de Saint-Sauveur, a critiqué la résolution dont l'effet serait d'atteindre les bureaux tenus par les associations ouvrières. Le ministre a promis d'exclure de la loi les bureaux tenus par les associations de bienfaisance et ouvrières. Le projet de loi défend de tenir les bureaux de placements dans le voisinage des buvettes, oblige le directeur à tenir un registre, à faire un rapport mensuel à l'inspecteur, à faire approuver ses formules de reçus par l'inspecteur et fixe le maximum de l'honoraire d'inscription à trois piastres.

—o—

L'inspection du lait par les officiers de la cité de Montréal déplaît à M. Sauvé, qui y voit un danger pour l'industrie laitière. Actuellement l'inspection se fait à la campagne et dans certains cas, si l'étable du cultivateur n'est pas du goût de l'inspecteur, on interdit à ce cultivateur la vente du lait à Montréal.

Parmi ces inspecteurs on trouve jusqu'à d'anciens fabricants de bonbons dont la compétence en laiterie est plus que douteuse, dit M. Sauvé, qui soutient que Montréal n'a pas droit de faire cette inspection. En tout cas, il serait bien préférable de faire l'inspection du lait aux gares de Montréal. Le système actuel expose les cultivateurs à souffrir des négligences dans la livraison à Montréal. M. Sauvé reproche au gouvernement de ne rien faire pour remédier à ces abus. Il paraît même que le gouvernement prend à son service des inspecteurs dont la société d'industrie laitière ne veut pas. M. Caron nie et M. Sauvé demande si le ministre a des documents pour appuyer sa négation. A quoi le ministre réplique dans la négative ce qui permet au député des Deux-Montagnes de maintenir son assertion. Quant à l'inspection, M. Caron dit que le gouvernement n'en est pas responsable et que le changement demandé en ferait une affaire de juridiction fédérale parce qu'elle toucherait à la liberté de commerce.

Incidemment la question Boyer-Caron revient. Le ministre dément les rapports des journaux disant que M. Boyer a vertement critiqué la loi actuelle touchant la société d'industrie laitière et M. Sauvé défie le ministre de faire une enquête au comité d'agriculture. Le ministre nie de nouveau, mais ne répond pas au défi.

—o—

Ecoutons maintenant M. Doris parler de l'uniformité des livres. C'est une question "plus forte que sa capacité", dit-il, mais qui "arrivera tôt ou tard". Ce qui la retarde c'est que les "maîtresses sont plus maîtres que les députés et même que les ministres". Il faut savoir ce que ça coûte à un pauvre diable. "On est habitant ou on ne l'est pas, il faut le savoir". M. Doris s'excuse de ne pas parler longuement sur le fait "qu'il pense beaucoup plus qu'il ne parle".

La Chambre s'amuse franchement, et passe à autre chose.

—o—

Le projet de loi préparé dans l'intention d'aider à la construction des maisons d'habitation dans les cités, villes et villages a été distribué cet après-midi. Il autorise une municipalité à garantir "en capital et intérêts, dans les limites et de la façon ci-dessous indiquées, les emprunts que désire faire une compagnie, pourvu qu'il lui soit démontré:

"a. Que des maisons d'habitation additionnelles sont nécessaires pour loger convenablement les populations qui vivent ou travaillent dans ses limites;

"b. Que le but de la compagnie est d'aider de bonne foi à fournir des logis convenables et non de faire des profits plus considérables que ceux autorisés par la présente loi;

"c. Que la compagnie, sans faire d'autres emprunts—à part ceux dont la garantie est sollicitée—sera en mesure d'exécuter le programme défini dans la section 2 et le paragraphe "b" de la présente section.

"Le règlement ou la résolution se rapportant à la garantie de l'emprunt doit, avant d'avoir force et effet, être approuvé par la majorité en nombre et en valeur des propriétaires électeurs municipaux qui votent sur ce règlement ou cette résolution", excepté dans les cités et villes où le vote des deux tiers du conseil suffit.

"La garantie autorisée par la présente loi ne peut être donnée par une municipalité que si les droits de cette dernière sont eux-mêmes garantis par un ou plusieurs actes d'hypothèques ou contrats de fidéicommis comportant première hypothèque sur la totalité ou sur partie des terrains et des constructions actuelles ou futures qui y seront élevées.

"Les actes d'hypothèques ou les contrats de fidéicommis, une fois enregistrés, comportent une garantie valable en faveur de la municipalité nonobstant toute disposition générale à ce contraire.

"Si, par suite de la garantie autorisée par la présente loi, une municipalité est tenue de payer quelques sommes de deniers, il lui est loisible de pourvoir à ce paiement à même les fonds généraux de la municipalité non autrement affectés, ou par une émission spéciale d'obligations payables dans un laps de temps n'excédant pas dix ans à compter de leur émission. Cet emprunt spécial n'est pas soumis à l'approbation préalable des électeurs municipaux ou du lieutenant-gouverneur, seul ou en conseil, nonobstant toutes lois générales ou spéciales à ce contraires.

"La limite de l'emprunt dont une municipalité peut garantir le paiement, en vertu de la présente loi, ne peut excéder, en totalité, quatre-vingt-cinq pour cent de l'évaluation qui doit être faite dans l'acte d'hypothèque ou de fidéicommis, des terrains et des maisons et autres améliorations qui y seront construites.

"Le conseil d'une municipalité qui se prévaut de la présente loi peut, de temps à autre, nommer, par résolution, une personne pour représenter la municipalité dans le bureau de direction de la compagnie; et le directeur ainsi désigné, tant que sa nomination n'est pas révoquée par le conseil, possède les mêmes pouvoirs qu'un directeur ordinaire.

"Il n'est pas nécessaire que le directeur désigné par la municipalité possède les qualités généralement exigées d'un directeur, et sa nomination par le conseil est valide, quel que soit le nombre des directeurs fixé par la charte ou les règlements de la compagnie bénéficiaire.

"Les livres de la compagnie bénéficiaire sont ouverts, tous les jours pendant les heures ordinaires de bureau, à l'inspection de toute personne nommée par le conseil de la municipalité pour visiter tels livres, afin de constater si les prescriptions de la présente loi sont observées.

"Tout paiement de dividende sur le capital-actions de la compagnie bénéficiaire, ou toute distribution de profits quelconque dans une seule et même année, ne peut excéder six pour cent sur les sommes versées.

"Si les dividendes ou les profits payés dans une seule et même année ne s'élèvent pas à six pour cent, il est permis à la compagnie bénéficiaire de parfaire la différence, avec intérêts, dès que les bénéfices nets de la compagnie le permettent, dans le cours de quelqu'une des années qui suivent.

"Les bénéfices nets réalisés par la compagnie bénéficiaire dans le cours d'une même année, déduction faite des sommes qu'elle doit mettre à part pour rencontrer ses dettes et ses obligations, doivent d'abord être employés au paiement des dividendes autorisés par la présente loi, et à la création d'un fonds de réserve raisonnable affecté aux dépenses imprévues. Tout solde restant doit être ensuite appliqué, le plus tôt possible, à l'acquisition de nouveaux terrains, à la construction de nouveaux bâtiments et à toutes sortes d'améliorations qui ressortent des pouvoirs de la compagnie, ou encore au rachat du capital-actions de la compagnie".

Jean DUMONT.

* * *

ROUTINE DE LA CHAMBRE

On répond à M. Lavergne que "La Canadienne limitée" a été constituée le 21 novembre 1913, que les actionnaires sont MM. A. Corriveau, O. N. Shinks, E. A. Doucet, L. A. Gaucher et Nap. Tanguay, possédant deux parts chacun, que son capital autorisé est de $100,000, son capital souscrit $1,000, et son capital payé on ne le sait pas encore.

A M. Tellier l'on répond que la somme versée par le fédéral pour encouragement à l'agriculture a été de $715.32 en 1912, de $143,358 en 1913 et de $79,741 pour la présente année ; que le gouvernement a concédé un droit sur la rivière Jacques-Cartier à raison de $1,001, à George Meckey, pour la Donacona Paper Co., à condition de dépenser $100,000 en quatre ans pour développer le pouvoir hydraulique.

Projet de loi voté en troisième lecture : — Loi amendant l'article 94 du Code de procédure civile.

AVIS DE MOTIONS

M. Mousseau, vendredi prochain. — Loi amendant l'article 893 du code de procédure civile, relativement aux mesures provisionnelles.

M. Francoeur. — Lors de l'étude en comité général ou à la 3ème lecture du bill No 68 intitulé :

"Loi ratifiant le règlement No 107 de la ville de Saint-Jérôme", proposera l'amendement suivant :

Que la section 1 soit amendée en y ajoutant les mots suivants : Pourvu qu'à même les argents dont l'emprunt est autorisé par le dit règlement, le montant de $30,000.00 soit, avant tout emploi des dits argents, affecté et employé à l'acquisition du système électrique déjà en opération dans la dite ville, selon les dispositions de la section 88 de l'acte 1, Georges V, chapitre 58.

INTERPELLATION

M. Tellier. — 1. A qui le dernier contrat pour impression du journal d'agriculture a-t-il été donné par le gouvernement, et quelle est la date de ce contrat ?

2. Quel est le prix stipulé, et quelles sont les autres conditions et charges ?

3. Quel est le revenu total des annonces, et comment est-il divisé entre les deux parties contractantes ?

4. Quelle est celle des deux parties qui a le droit de déterminer les annonces qu'il convient de mettre dans le journal ?

5. Quels sont les rédacteurs du journal d'agriculture et quelle est la rémunération de chacun d'eux ?

(a) Pour la version française ?

(b) Pour la version anglaise ?

6. Les frais de rédaction sont-ils compris dans les conditions d'impression ? Quel en est le total ?

(Suite à la 2e page)

LES PRIX DE VERTU

L'Académie Française, à sa séance annuelle fait la distribution des fameux prix Montyon.— L'admirable éloge des lauréats par M. René Bazin.

AMES D'ELITE

(Service particulier)

Paris, 27.— La séance publique que l'Académie française tient chaque année à pareille époque pour y proclamer les prix de vertu et les prix littéraires, avait attiré hier une foule très nombreuse. Cette année, la séance présentait un attrait tout particulier, car M. Poincaré, président de la République, avait tenu à y assister au titre de simple académicien. M. Poincaré prit place dans la salle des séances près de M. René Bazin, directeur de l'Académie, entouré de M. Etienne Lamy, secrétaire perpétuel, du chancelier M. Henri de Regnier, et des cinq secrétaires perpétuels des cinq sections de l'Institut.

Mme Raymond Poincaré était assise au centre, au premier rang des invités.

M. Etienne Lamy prend le premier la parole. Après avoir rendu un hommage ému à la mémoire de son prédécesseur, M. Thureau-Dangin, il proclame les mérites respectifs des lauréats de l'Académie. Un nom canadien vint sur ses lèvres lorsque l'un des prix Thiers (1000 francs) est décerné à M. Thomas Chapais pour son ouvrage intitulé "Le Marquis de Montcalm."

L'Académie décerne pour la première fois un grand prix qui n'appartient ni à l'histoire, ni à l'imagination, le prix Broquette-Bonin, de 10,000 francs. Il est attribué au docteur Grasset pour ses œuvres :"L'Introduction physiologique à l'étude de la philosophie", son traité des "Maladies du système nerveux", "la Responsabilité des criminels, demi-fous et demi-responsables."

Le grand-prix de littérature, également de 10,000 francs est attribué à M. Romain Rolland, pour son ouvrage Jean Christophe.

"Cette œuvre dit M. Lamy, est le poème de la sensibilité, de toutes les sensibilités et cela explique son étendue."

Le secrétaire perpétuel analyse ensuite l'œuvre de l'abbé Sicard : "L'Histoire du clergé durant la révolution", et celle du vicomte de Noailles". Episodes de la guerre de 30 ans" qui ont valu à leurs auteurs les grands prix Gobert (10,000 francs).

M. Etienne Lamy termine en priant ses auditeurs de se reporter, pour les autres prix décernés à cent huit poètes ou prosateurs, à la liste dont lecture est donnée, car dit l'Académicien "choisir serait faire injustice aux omis, et les louer tous ne serait pas le meilleur moyen de les recommander."

Après le rapport du secrétaire perpétuel, M. Jean Richepin, d'une voix sonore, le geste large, déclame le Rire d'Omphale, de M. Edmond Porcher, procureur de la République, à Loudun, qui a remporté le prix au concours de poésie (4,000 francs).

Ensuite, M. René Bazin, directeur en exercice, fait des lauréats des prix de vertu, un admirable éloge qu'interrompent de frénétiques applaudissements. C'est la proclamation des prix Montyon. Le principal lauréat est M. l'abbé Aigouy, directeur d'œuvres au Kremlin-Bicêtre, Seine.

"Ce curé, dit l'auteur des Oberlé, après en avoir fait l'éloge, qui n'a pas de repos parce que, autour de lui, la misère n'en a pas ; qui s'est dépensé pour son Kremlin-Bicêtre au point de ruiner sa santé, cet homme jeune encore, qui a la poitrine creuse, les joues creuses, les yeux creux, et qui n'a d'incroyablement fort que la flamme de ses prunelles. Puissante vivifiante de la charité, courage de tous les jours, fraternité sans paroles, mais qui passez, les mains pleines d'œuvres, c'est vous qui êtes récompensés en la personne de l'abbé Aigouy."

Et après avoir cité toutes les belles actions des nombreux lauréats, M. Bazin termine :

"Voilà certes de beaux exemples ; des réponses à beaucoup d'accusations et de prédictions sinistres. Nous en récompensons quelques-uns ; mais combien peu, et de quelle manière disproportionnée !

"Ils constituent le plus magnifique objet et le plus varié qui soit offert à la louange des hommes. Car le monde physique a été en notable partie parcouru et décrit ; mais le monde des âmes ne sera jamais épuisé. Il se renouvelle. Il voisine avec l'infini.

"Ces âmes d'élite sont l'affirmation la plus extraordinaire de la force de la volonté, et de la noblesse ouverte à laquelle chacun est appelé. Certes, les dévouements dont on meurt tout d'un coup sont dignes d'admiration. Mais leur brièveté même rend les grands sacrifices plus faciles, tandis que cette dépense quotidienne, sou par sou, de l'énergie humaine, sans applaudissements, ni clairons, ni croix d'honneur, ni compagnons qui peinent de même : voilà, je crois, le plus sublime. Trente ans de dévouement d'une domestique dont les gages ne sont pas payés; la femme qui soigne par pitié les cancéreux, et vit volontairement dans la familiarité de la mort: aucune action d'éclat, aucun mot surtout ne fait un pareil honneur à l'humanité rachetée.

"Ces âmes sont annonciatrices. Elles indiquent le sens de l'éducation qu'il faut donner à un pays. Où elles ont puisé, là est la source de la vie, de la grandeur, de la vie véritable, l'intérieure, celle des esprits et des cœurs, infiniment supérieure à l'autre.

"Ces âmes sont différentes et une cependant. Qu'elles le veuillent ou non, qu'elles le sachent ou l'ignorent, toutes, elles ont respiré l'atmosphère de ce pays sanctifié, toujours reconnaissable, celle du Maître qui apporta à la terre la charité, de l'Ami des pauvres, du Consolateur des souffrants, de Celui qui a passé en faisant le bien, et qu'avec des millions de vivants et des milliards de morts, j'ai la joie de nommer: Notre-Seigneur Jésus-Christ.

"Ces âmes n'ont pas de récompense humaine. Je ne suppose pas qu'on prétende les encourager au bien en leur promettant la reconnaissance des hommes. Ce serait une affreuse ironie. Et j'espère que, de même, la mode est finie de parler de la volupté du sacrifice. Quelques gens de littérature ont osé naguère associer ces deux mots-là. Ils démontrent ainsi qu'ils ignorent ce qu'ils admirent, et, selon la robuste expression populaire, qu'ils ne sont pas de la partie. Il n'y a point de volupté du sacrifice. Il y a une gêne, une souffrance, une mort acceptée pour le bonheur des autres, et la consolation qui peut en venir au cœur, outre qu'elle n'a rien de commun avec la volupté, n'a point été promise, n'est jamais due, et ne détruit pas la rigueur du sacrifice: elle aide seulement à la porter.

"Et c'est pourquoi le sacrifice ne peut être demandé à des âmes toutes terrestres, et qui n'ont pas d'amour plus grand qu'elles-mêmes. L'héroïsme sera toujours déraisonnable, et c'est au-delà de la raison, au delà de la sensualité surtout, qu'il faut chercher l'explication.

"Ces âmes peuvent en quelque manière effacer l'inégalité des conditions. L'égalité n'est nulle part, et les efforts tentés pour l'établir ne produisent que ruines et que haine. Mais les âmes aussi peuvent être inégales, et, par elles, tout est réparé. Des conditions inégales, mais des âmes très supérieures à leur condition, des âmes magnifiques dans des conditions obscures, simples dans la splendeur, indifférentes aux surprises de la vie : voilà par où le monde peut connaître la ressemblance des hommes, leur étroite fraternité, la paix entre eux. Tout le reste est illusion d'esprit, ou artifice de popularité.

"Ces âmes-là sont rédemptrices. Grâce à elles, la France a résisté à des maux qui eussent tué une nation moins riche en saintetés ignorées. Par elles, ont été possibles les plus beaux siècles qu'elle ait connus, et qui n'ont pas été grands seulement par leurs grands hommes, mais par tout le peuple surélevé. Elles expliquent la France, elles sont sa première richesse, les témoins de sa foi, la raison de sa vitalité, le rachat de ses fautes, sa sauvegarde à jamais!"

Un

Cadeau de Noël



Le véritable Cadeau de Noël sera un Piano de la Maison Willis

UN KNABE "Le Meilleur du Monde".
UN NEWCOMBE "Médaille d'or".

UN WILLIS "Le Meilleur en Canada".
Un bon Vieux DOMINION.

Ou, un AUTOPIANO, de New-York.

Ces marques sont à votre choix dans nos nombreux salons ; lequel désirez-vous avoir pour Noël ?

WILLIS & Co., LIMITED
580 RUE SAINTE-CATHERINE OUEST, ANGLE DRUMMOND.
OUVERT TOUS LES SOIRS.

ROUTINE DE LA CHAMBRE

(Suite de la 1re page)

L'hon. M. Pérodeau, leader du Conseil Législatif, a expliqué hier à la Chambre Haute le bill G qu'il a présenté pour amender la loi constituant en corporation les évêques et archevêques catholiques romains de cette province.

Dans l'ancien statut 12 Victoria, passé en 1849, il est décrété que les actes affectant les immeubles de ces corporations doivent être enregistrés dans les six mois, à peine de nullité, et qu'ils doivent être signés en présence de deux témoins ou en présence de deux notaires ou bien d'un notaire et de deux témoins. Ces dispositions n'existent maintenant plus dans la loi commune, mais elles existent encore pour ces corporations. Il s'agit de les faire disparaître et de mettre ces corporations sous le coup de la loi commune. Dans une clause du bill, il est dit que les actes passés par ces corporations seront valables nonobstant l'inobservance de ces formalités. L'hon. M. Pérodeau n'est pas prêt à dire que cet article a sa raison d'être et il se réserve d'en demander le retrait lors de la troisième lecture du bill, s'il y a lieu.

En réponse à l'hon. M. Chapais, l'hon. M. Pérodeau dit que ce bill a été préparé par M. Lacasse, notaire de l'archevêché de Montréal, et qu'il a l'approbation de l'archevêque de Québec. Le bill a subi sa seconde lecture.

Deux bills privés ont subi leur troisième lecture. Ce sont le bill incorporant l'Hôpital Général Saint-Vincent de Paul de Sherbrooke et le bill autorisant les syndics du cimetière de Saint-Michel de Sherbrooke à transporter ce cimetière à la corporation épiscopale catholique romaine de Sherbrooke.

On a adopté en seconde lecture et référé aux divers comités dont ils relèvent les bills privés suivants : Incorporation de la "Shefford, Bagot and Missisquoi Ry. Co.", incorporation de la synagogue juive Rossland, amendements à la charte de la "Calumet and Northern Ry. Co.", amendements à la charte de la cité de Westmount, succession P. E. Paquet, amendements à la charte de la cité de Maisonneuve, amendements à la loi concernant la fabrique de la paroisse Saint-Clément, amendements à la charte de la compagnie du chemin de fer Québec Central, incorporation de "The Herzl Hospital and Dispensary".

On a aussi passé en seconde lecture les bills publics suivants : Bill Létourneau amendant la loi de l'instruction publique relativement aux biens imposables, bill Stein autorisant les secrétaires - trésoriers des municipalités à faire prêter serment, et le bill Trahan relatif au quorum des conseils des cités et villes.

M. FOSTER A SMITH'S FALLS

Smith's Falls, 10.—M. Geo. E. Foster a fait hier soir, au théâtre Rideau un grand discours pour ouvrir la campagne de M. Hanna, candidat à la succession de feu John Haggart comme député de Lanark-Sud aux Communes.

M. Foster était accompagné du Dr Reid et du colonel Sam Hughes, venus pour faire un appel à la loyauté des conservateurs à leur parti.

M. Foster a demandé aux conservateurs de se faire un point d'honneur d'appuyer le Dr Hanna, candidat de la convention.

Après avoir dit quelques mots de l'œuvre du gouvernement et de son programme pour l'avenir, M. Foster s'est abstenu de traiter des questions politiques, consacrant toute son attention au coût de la vie. Il a accusé les Canadiens d'extravagance. La correction de cette faiblesse, dit-il, est le premier pas dans la voie de la réduction du coût de la vie. Il a déclaré que le nouveau service de colis postaux aidera beaucoup le consommateur et le producteur en réduisant le nombre des intermédiaires. Il sera bientôt possible de se faire envoyer régulièrement par un cultivateur demeurant à 100 milles de distance de dix à vingt livres de beurre venant directement du consommateur et d'épargner ainsi le bénéfice de l'épicier et ses frais généraux.

Le colonel Hughes a parlé des travaux de son ministère. M. Reid a aussi adressé la parole.

Pour faire repousser et recolorer les cheveux gris



La prodigieuse
CHEVELURINE DE PARIS
est le seul remède réellement efficace

Etant une nourriture possédant tous les éléments nécessaires à la vie et à la coloration des cheveux; elle rend infailliblement la couleur naturelle soit châtaine, brune ou noire à tous les cheveux gris, blancs ou fanés—elle nettoie et stimule le cuir chevelu, détruit les pellicules, la démangeaison, arrêtant ainsi de blanchir et de tomber les cheveux et les faisant repousser d'une manière naturelle cela à tout âge, dans tous cas—ce n'est pas une teinture.

En vente dans toutes les pharmacies à 50c la bouteille.

Essai Gratis Pour convaincre les incrédules nous envoyons absolument gratis à tous ceux qui en font la demande un paquet d'essai. Il suffit d'envoyer votre adresse avec 10c pour payer les frais de poste et emballage et vous en recevrez un par le retour de la malle, à nos propres frais.

Adressez: COOPER & CO., Dept. 72, 219 rue des Commissaires, entre Saint-Sulpice et Place Royale, Montréal.



POUR . . .

Cadeaux de Noel et du Jour de l'An

RIEN N'EST PLUS APPRECIE QU'UN JOLI ET ARTISTIQUE BIJOU

Nous en avons une variété sans égale. Jugez-en par la liste qui suit, qui donne une faible idée de notre choix, dont vous ne pourrez juger que par une visite personnelle à notre magasin:—

Bracelets-montre, or solide, style uni . . . . . $16.00 à $100
Bracelet-montre, ornementé de diamants . . . . $125 à $500
Bracelet-montre, gold-filled . . . . . $5.00 à $25.00
Montre en or, 14K, pour dames . . . . . $10.00 à $100
Montre en or, ornementée de diamants, pour dames $50 à $250
Bagues à diamants, choix considérable . . $5.00 à $1,000

COLLIERS ET LAVALLIERES EN OR FIN, TRES JOLI ASSORTIMENT

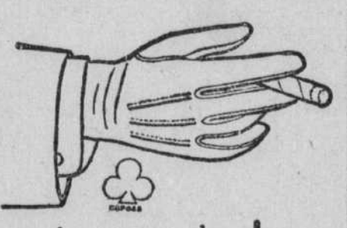
Colliers ornementés avec perles et améthystes, perles et aquamarines, perles et topazes, perles et camées, perles et diamants, péridots, etc., de $8.75 à . . $250.00

Et tous autres articles de bijouterie imaginables.

HENRI SCOTT
BIJOUTIER
479, RUE SAINTE-CATHERINE-EST.



Les Gants PERRIN



Pour Hommes et pour Enfants, représentent le Type de Qualité et de Durée. Coupe Elégante, Façon Soignée. Tous les genres, toutes les nuances, toutes les pointures.

L'As de Trèfle, pour la pointure et la Chevrette sur le fermoir sont les Marques de Garantie des Véritables Gants Perrin.

EAU DE
CONTREXÉVILLE
(PAVILLON SPRING)
Eau Minérale Naturelle (France)

Pour la Goutte—la Gravelle—le Diabète

Elle débarrasse l'organisme de l'acide urique—et c'est un remède positif contre le **Rhumatisme.**

Ecrivez pour le pamphlet.

DÉPÔT AU CANADA :
The Leeming Miles Co., Limited,
4 Boulevard St-Laurent, - Montréal.



15

NOUVEAU SUCCES POUR MLLE CRESPI

Le temps n'était pas beau hier soir ; c'est probablement pour cela que la salle du Ritz-Carlton n'était qu'à demi remplie au concert magnifique qu'y donnait Mademoiselle Valentine Crespi.

Nous avons déjà parlé ici-même de l'admirable violoniste qu'est Mlle Crespi. Nous n'avons pas un mot à retrancher de ce que nous avons dit. C'est une toute jeune artiste que des études sérieuses ont dotée d'une expérience vraiment extraordinaire. Douée d'un tempérament très affiné, elle s'assimile, en se jouant des difficultés, les œuvres des maîtres les plus redoutables. Aidée d'une mémoire prodigieuse, elle apprend tout et retient tout, pour l'interpréter ensuite comme elle sait interpréter. Mlle Crespi est une savante qui se complait en compagnie des classiques du violon : Paganini, Mozart, Vieuxtemps, Sarrasate, Joachim, sont ses meilleurs amis. Elle les aime d'autant mieux qu'elle les comprend et qu'elle a déployé d'énergie et de travail pour les comprendre.

Nous ne ferons qu'effleurer les titres des œuvres que l'artiste virtuose avait mises à son programme d'hier. D'abord une Sonate de César Franck ; puis un Concerto d'Ernst, et puis un groupe composé des Variations sur un thème de Corelli, de Tartini-Kreisler, un Menuet de Mozart, et l'Abeille, de Schubert. Le Nocturne No 2 de Chopin-Wilhelmy et les Danses hongroises, de Brahms-Joachim, venaient ensuite. Enfin, un tour de force pour terminer : les Danses des fées, de Paganini. Comme on peut s'en rendre compte, ce "bouquet musical" embaumait des fleurs les plus belles et les mieux assorties. Mlle Crespi a rendu justice à chacune. Elle a défini ce qu'était la grâce, elle a manifesté son goût très sûr, elle a exprimé le charme d'une nuance, elle a traduit l'assurance d'un élégant coup d'archet, elle a prouvé que la puissance du son s'alliait fort bien avec la délicatesse et l'agilité de la touche, elle a mis enfin sur le tout une brillante parcelle de son âme d'artiste, et le succès fut complet.

Mlle Crespi était admirablement secondée au piano par une autre grande artiste : Madame Damien Masson.

La jeune violoniste jouera vendredi à Québec. Nous espérons qu'elle recevra dans la Vieille Capitale l'accueil que méritent les interprètes sincères, les amants passionnés de l'art divin, les vrais disciples de la Musique.

Paul-G. OUIMET

CONCERT PLAMONDON-MICHOT

C'est ce soir qu'a lieu, au Ritz-Carlton, le concert choral Plamondon-Michot, dont il a été souvent question ces temps derniers dans les nouvelles artistiques. Le programme, déjà publié ici, vaudra à ce concert un nombreux auditoire ainsi qu'en a témoigné hier et aujourd'hui surtout l'échange considérable de billets aux deux maisons qui en avaient la vente. Par faveur spéciale, les personnes n'ayant pas encore réservé leurs places, pourront le faire un peu avant le concert, au Ritz-Carlton même.

Les solistes de ce soir sont, pour la partie vocale, Mlle E. Laliberté, soprano, et pour la partie instrumentale, M. N. Dansereau, au violoncelle, accompagné par M. Wilfrid Pelletier.

M. L'ABBE HENRI VINCENT

(Service particulier)

Sainte-Monique, co. de Nicolet, 10. —Le jour de l'Immaculée-Conception, après la messe, M. l'abbé Henri Vincent, vicaire à Sainte Monique de Nicolet, a fait ses adieux aux paroissiens de cette paroisse.

Il a exprimé son regret d'avoir à se séparer d'eux. Il lui fallait obéir à l'appel du devoir. M. l'abbé Vincent est parti pour aller exercer le saint ministère à Woonsocket, R. I., Etats-Unis. Il ne comptait que des amis dans la paroisse de Sainte Monique. A l'occasion de son départ, on lui a offert une bourse d'or.

CARTES PROFESSIONNELLES

AVOCATS

BOURBONNIERE, F.-J., C.R., avocat, 76 rue Saint-Gabriel. Tél. Bell, Main 2679.

Tél. Bell Main 1973.—Adresse télégraphique Codes : Western Un. Univ. Ed. "Yrrab" Montréal
LEOPOLD BARRY LL.B.
Avocat et Procureur
Edifice Banque Ottawa, 224 rue St-Jacques
Chambre 44.—Montréal

Boîte Postale 356. — Adresse télégraphique "Nahac, Montréal".
Tél. Main 1250-1251. Codes : Liebers. West. Un
C. H. CAHAN, C. R.
AVOCAT ET PROCUREUR
Edifice Transportation. — Rue Saint-Jacques.

ARTHUR GIBEAULT, B.A., L.L.L.
Avocat
54 Notre-Dame-Est, Chambres 37 et 38. Tél. Bell Main 6420. Bureau du soir: 34 rue Désery, Hochelaga. Tél. Bell. LaSalle 987, Montréal.

LAMOTHE & TESSIER, Avocats. Edifice Banque de Québec, 11 Place d'Armes, Montréal. Tél. Main 3555. J. C. Lamothe, LLD., C.R., Camille Tessier, LL.B.

PATTERSON & LAVERY
AVOCATS-PROCUREURS
SUITE 111 180 ST-JACQUES
Tél. Bell Main 3960 Cable Wilpon
W. Patterson, C. R., Salluste Lavery, B.C.L. M. Lavery a son bureau du soir. 1 Saint-Thomas, Longueuil

Résidence : Est 5973.
ANATOLE VANIER, B. A., L. L. B.
AVOCAT
Tél. Main 213. Chambre 53.
97, rue Saint-Jacques.

Résidence : 180, Jeanne-Mance Tél. Est 5973
GUY VANIER, B. A., L.L.L.
AVOCAT
97, rue Saint-Jacques, Chambre 76. Tél. Main 2632.

NOTAIRES

GIROUX, LUCIEN, notaire, Edifice Saint-Charles, 43 rue Saint-Gabriel. Tél. Main 2785. Résidence, 405 Duluth Est. Tél. Saint-Louis 3585. Argent à prêter. Règlement de succession.

BELANGER & BELANGER, (Léandre et Adrien), 30 Saint-Jacques. Main 1859. Rs. 240 Visitation. Prêts sur hypothèque, achats de créances.

G. A. NORMANDIN
NOTAIRE.
205 Saint-Jacques. Tel. Main 8151.

MEDECINS

Diplomé en hygiène Pub.
Dr J. N. CHAUSSE
SPECIALITE : Voies urinaires, maladies de la peau Heures : 12 à 2 p.m., 6 à 8 p.m. Tél. Saint-Louis, 4826, 1333 Ave. Delorimier, coin Mont-Royal.

Dr M. LEMOYNE
747 SHERBROOKE EST
(Près Saint-Denis)
Maladies des yeux, oreilles, nez, gorge, larynx. Tél. Est 4550.

DOCTEUR
J. Roméo Leduc
90 RACHEL EST

Electrothérapie Rayons X
Traitements spéciaux: Neurasthénie Epuisements, Rhumatisme, Rétrécissements, Poils follets.
Consultations: de 1 à 3 p.m., et de 7 à 9 p.m.

DENTISTES

Dr ARTHUR BEAUCHAMP, Chirurgien-Dentiste. Tél. Bell, Est 3549 165 rue Saint-Denis, 4 portes de l'Université.

INGENIEURS CIVILS ET ARPENTEURS
De GASPE BEAUBIEN
Ingénieur-Conseil, Chambre 28, Edifice Royal Insurance, Place d'Armes, Montréal. Tél. Main 8240.

HURTUBISE & HURTUBISE, Ingénieurs civils, arpenteurs-géomètres. Edifice Banque Nationale, 99 Saint-Jacques, Montréal. Tél. M. 7618.

SURVEYER & FRIGON
INGENIEURS CONSEILS
Expertises, levés de Plans, Estimations et Projets
Rapports Techniques et Financiers
ADRESSE : 56 BEAVER HALL HILL
Téléphone Uptown 3808. MONTREAL

ARCHITECTES

LAFRENIERE, J. L. D.—A.A.P.Q. Architecte, Professeur de dessin d'architecture, Conseil des Arts et Manufactures. 271 Saint-Denis. Tél. Est 887. 523 Lafontaine, Maisonneuve. Tél. [illegible]-Salle 1856.

PETITES ANNONCES

SITUATIONS VACANTES

APPRENTIS DEMANDES

Apprentis barbiers demandés, système moderne, quelques semaines suffisent, cours du soir si désiré, position assurée; seule institution canadienne-française en Amérique. S'adresser Moler Barber College, 62D Boulevard Saint-Laurent, Montréal.

EMPLOI DEMANDE

Une personne d'un certain âge demande position pour tenir la maison d'une personne seule, ou dans presbytère aux Etats-Unis. Références. S'adresser à 467 Saint-Dominique, Madame Bernard.

EMPLOI DEMANDE

Un homme possédant de l'expérience comme sacristain demande position. S'adresser: M. Arthur, 467 Saint-Dominique.

À LOUER

A LOUER

Grand magasin, bureau, hangar et cave, sur la Place d'Youville, près rue St Pierre. S'adresser à J. B. Trudel, 38 Place d'Youville. Tél. Main 5570.

A VENDRE

A VENDRE

Moulin à scie, 2 pouvoirs d'eau, 150 forces, à 100 pieds du C.P.R. (siding), égal niveau, 100 acres de terre, 2 maisons. Pour renseignements, s'adresser à Casier Postal No 51, Saint-Jovite, Québec.

LOTS A VENDRE

Avenue Montclair, Notre-Dame de Grâces, immédiatement au-dessous de Sherbrooke, deux lots, 40 x 70, un de chaque côté de la rue. Vendrait à 50c le pied. Conditions faciles. S'adresser à H. I., 310 Sainte-Catherine Est.

HOTELS A VENDRE ET ARGENT A PRETER

Magnifique hôtel de 22 chambres à vendre dans une ville de la province de Québec, ayant une population de 18,000 habitants; cet hôtel est situé près de la gare du chemin de fer et vaut au bas mot $25,000, et peut être acheté pour 10,000 dollars, dont $3,000 comptant et la balance au gré de l'acheteur à 6% d'intérêt. Cause de vente, raison valable.

Un autre sitiué dans une bonne place et faisant de $180.00 à $250.00 de recettes par semaine, à vendre pour $7,500, licence comprise comptant $6,000.00, balance au gré de l'acheteur.

$15,000.00 à prêter sur première hypothèque à 7% sur propriété, au centre de la ville de préférence, et à 50% de la valeur.

Pour toutes autres informations, s'adresser à J. B. A. Martin, 137 Adam, Maisonneuve. Phone Lassalle 1133.

DOUBLE CHANCE VRAIE

L'OFFRE SUIVANTE EST POUR DECEMBRE SEULEMENT

S'il vous plait, un coup d'épaule, à un compatriote pur sang. Vous serez payés et grassement payés. Je veux et puis fournir aux districts de Joliette et de Montréal d'abord, ailleurs, ensuite, la force électrique, à dix piastres par force, cheval vapeur, et la lumière électrique à une piastre et demie par lumière de seize chandelles. Mais, il faut un peu d'argent, c'est compris.

Les banques persistent à dire qu'il n'y a pas d'argent. Je m'adresse directement au peuple du Canada, par la voix des journaux, sachant par expérience qu'il a le coeur à la bonne place, et qu'il ne reste jamais insensible à un appel digne de lui.

Etant notaire pratiquant, secrétaire-trésorier de deux municipalités scolaires, courtier en assurance, industriel, membre du service civil du Canada, forestier Catholique et membre de l'Alliance Nationale.

Et, de plus, ayant été cultivateur authentique, commis-marchand, gérant de banque, membre du service civil provincial, délégué à l'exposition universelle de Chicago, en 1893, membre du Parlement de Québec, élève du collège de l'Assomption, et du Grand Séminaire de Montréal, je demande à chacun de mes anciens et actuels compagnons d'armes, et à toute personne et société quelconque de me prêter pour deux ans, une à cinq piastres, ou plus, suivant capacité, et à date de l'échéance chacun de mes dits créanciers recevra le double de ce qu'il m'aura prêté, et ainsi aura contribué à une excellente oeuvre économique et nationale.

Ecrivez-moi votre nom et votre adresse correctement et adressez à J. B. TREFFLE RICHARD, notaire, à l'Epiphanie, comté de l'Assomption, Canada.

COLLECTION A VENDRE

Collection complète du "Devoir", de 1er No jusqu'à date, avec le "Nationaliste". Ecrire à Casier 29, "Le Devoir".

SCIERIE A VENDRE

Une scierie avec maisons et dépendances; terrain de 5 arpents en superficie, à L'Annonciation. S'adresser Boîte A., Saint-Jérôme.

TERRAINS A VENDRE

6 terrains à vendre, 2 coins situés sur la rue Sherbrooke, dans le quartier Longue-Pointe. Bas prix et conditions faciles S'adresser: J. L., 30a rue Chaboillez.

VIEUX LIVRES A VENDRE

L'Histoire de Rome depuis sa fondation jusqu'à la translation de l'Empire par Constantin, contenant l'Histoire de la République Romaine, depuis l'an de Rome, 1 jusqu'à 410, en 16 volumes. Aussi l'Histoire de France, depuis les Gaulois jusqu'à la mort de Louis XVI, de l'an 600 avant J.-C. à l'an 420 de J.-C. en 15 volumes. S'adresser à 681 avenue Papineau.

DIVERS

ARGENT A PRETER

NOUS REGLERONS toutes vos dettes. Vous transigez seulement avec nous, paiements faciles, sans intérêts; entrevue personnelle seulement. Léon Racicot, successeur de Demers & Moreau, 17 Côte Place d'Armes.

ARGENT A PRETER

Les Municipalités, Commissions scolaires ou Fabriques désirant emprunter à longs termes, avec ou sans fonds d'amortissement, trouveront ce qu'ils leur faut en s'adressant au "Devoir", Casier No 35.

CARTES

Venez voir notre stock de cartes de Noël et Nouvel An offert à réduction. Oka Sign Co., 409 Cadieux. Est 3484.

LE REVEILLON DE NOEL

Nouvelle composition à la plume de M. Edmond-J Massicotte. Petit chef-d'oeuvre d'observation et de patiente exécution, cette scène canadienne est le pendant nécessaire à la "Bénédiction du Jour de l'An", du même dessinateur. Le plus beau cadeau à faire à vos amis. Prix de chaque composition: 50 sous; franco: 56 sous; $5.00 la douzaine. Chez les libraires et Casimir Hébert, distributeur général des compositions de M. Edm.-J. Massicotte, 168 Fullum, Montréal. Tirage limité. Il reste quelques exemplaires à vendre du "Mardi Gras à la campagne", au prix de 50 sous l'exemplaire, franco, 56 sous.

CARTES D'AFFAIRES

ACHILLE DAVID
Entrepreneur électricien, 260 Ste-Catherine Est. Tél. Bell, Est 1710 Résidence, Tél. Est 2782.

RODOLPHE BEDARD
Expert-comptable et auditeur. Systématiste consultant. Administrateur de successions. Téléphone Bell, Main 3869. Suite 45-46-47. — 55 St-François-Xavier, Montréal.

COMMANDEZ VOTRE BOIS ET CHARBON A
LA CIE DES COMBUSTIBLES DOMESTIQUES
Angle Carrie et St Denis. Tel. St-Louis 2749. Bon service et courtoisie

DOMINION COAL CO
LIMITED
MINEURS ET EXPEDITEURS de Charbon Dominion pour Vapeur
Criblé, brut (run mine), mélangé (slack)
Pour renseignements s'adresser aux
BUREAUX DE VENTE
112 rue Saint-Jacques . . . . . Montréal
Téléphone Main 402

COMPAGNIE DES TRAMWAYS DE MONTREAL

AVIS

A partir de jeudi, 11 décembre, les tramways Guy-Beaver Hall partiront de la Place d'Armes et iront, comme à présent, jusqu'au Boulevard Westmount; mais reviendront par les rues Claremont, Sherbrooke, Atwater et Saint-Antoine.

Dans la direction opposée, les tramways iront vers l'ouest par les rues Saint-Antoine, Atwater, Sherbrooke, Claremont jusqu'au Boulevard Westmount et reviendront à la Place d'Armes par les rues Guy, Dorchester et Beaver Hall. Ces tramways porteront des enseignes avec indication : "SAINT-ANTOINE-WESTMOUNT BOULEVARD. La ligne Saint-Denis-Saint-Antoine sera discontinuée à la date ci-dessus.

Ce journal est imprimé au No. 71a, rue Saint-Jacques, à Montréal, par "La Publicité" (à responsabilité Limitée). Henri Bourassa, directeur-gérant.

HOTELLERIES DE CAMPAGNE

LE PREMIER MINISTRE DONNE L'ASSURANCE AUX DELEGUES DE LA CHAMBRE DE COMMERCE, QU'UN NOUVEAU PROJET DE LOI POURVOIT A L'AMELIORATION DU SORT DES VOYAGEURS A LA CAMPAGNE. — MEMOIRE DE M. LOISEL.

La Commission des commis-voyageurs à la Chambre de Commerce vient de gagner son point auprès du gouvernement provincial. Sir Lomer Gouin a promis qu'il ferait adopter sous peu un projet de loi à l'effet de nommer des inspecteurs chargés de veiller à bonne tenue les hôtels de campagne. M. J. Adélard Fortier, président de la Chambre de Commerce, annonçait hier la bonne nouvelle à ses collègues. Il lut le mémoire de M. J. F. Loisel que nous publions plus loin, et dit que M. Loisel plaida éloquemment en faveur d'un meilleur service dans les hôtelleries de campagne.

La séance n'eut rien de bien saillant à part cela. On est revenu sur la question de la construction du canal de la Baie Georgienne et à la demande de M. Jos. Fortier, on résolut de faire une nouvelle pression auprès du gouvernement fédéral afin que celui-ci hâte la réalisation d'un projet si utile.

M. Charles Martin propose, secondé par M. Fortier, que M. Désautels soit nommé auditeur de la Chambre en remplacement de M. Saint-Amour, décédé.

La Bourse de l'Immeuble a lancé des invitations à un banquet qui aura lieu à l'hôtel Viger le 16 décembre courant.

Nous publions ci-après le mémoire de M. J. F. Loisel. Comme inspecteur pour le district de Québec il est question de nommer M. S. O. Riverin, ancien commis-voyageur, et pour celui de Montréal, on parle de M. W. C. Morin, qui fait partie de la Dominion Travellers' Association.

A l'honorable sir Lomer Gouin,

Premier ministre de la province Québec.

Monsieur le Premier ministre,

Une des questions que la Chambre de Commerce de Montréal étudie depuis deux ans avec persistance et avec espoir de succès, c'est celle de l'amélioration des hôtels à la campagne, et en ce faisant, la Chambre n'a eu d'autre désir que de se rendre utile au public voyageur, comme aux campagnes elles-mêmes, en attirant chez elles les touristes.

Tour à tour, la Chambre a humblement soumis divers projets à votre honorable gouvernement, et nous avons vu toute la considération que vous donniez à cette question, quand les journaux nous apprirent qu'une commission royale avait d'abord été nommée pour s'enquérir des réformes à faire. De plus, la Chambre de Commerce a songé, après mûre délibération, qu'un des moyens les plus efficaces pour assurer l'amélioration des hôtels, était la nomination d'inspecteurs.

En août dernier, vous nous faisiez l'honneur et la faveur de recevoir en délégation M. le président de la Chambre de Commerce et le président du comité des Voyageurs de commerce, de la Chambre. Votre accueil fut des plus encourageants et en partant, vous nous invitiez à retourner vous voir ; c'est cette invitation que nous acceptons aujourd'hui pour venir solliciter humblement la nomination immédiate de bons inspecteurs d'hôtels bien payés, afin de les mettre à l'abri des influences qui pourraient s'exercer sur eux.

Les Voyageurs de commerce, en venant vous demander cette faveur, n'obéissent à aucune mesquine ambition, mais à un désir de voir leur situation et celle du public voyageur en général, s'améliorer.

Pour bien se rendre compte de l'état de choses qui existe dans la tenue des hôtels à la campagne, notre comité de la Chambre de Commerce a fait une enquête très détaillée couvrant tout le territoire de la province de Québec. L'enquête a démontré surabondamment que l'état de choses actuel est des plus déplorable. Que dans la grande majorité des cas, le public voyageur ne peut trouver le moindre confort; les règles les plus élémentaires de l'hygiène ne sont pas observées et c'est à peine si on peut parfois trouver à manger.

A la suite de l'enquête que nous avons faite, la Chambre de Commerce a décidé d'appuyer la demande que nous avons formulée d'avoir des inspecteurs d'hôtels, et c'est cette demande que nous venons humblement vous réitérer, avec la confiance la plus entière que nous serons favorablement accueillis.

La rumeur a couru que le gouvernement allait abandonner cette année le projet soumis par l'hon. M. Taschereau, concernant l'inspection des hôtels, mais nous n'avons pas voulu croire cette rumeur, trop assurés que nous sommes, que votre honorable gouvernement ne désire que rendre justice.

Quand, après des bonnes routes, sir Lomer Gouin, vous aurez doté notre province de bons hôtels, vous aurez bien mérité de tous vos compatriotes, et votre nom restera dans l'histoire avec le titre glorieux du plus grand administrateur et du plus grand bienfaiteur, parce que vous aurez plus que tout autre, contribué à assurer l'essor économique de la province de Québec.

Montréal, 9 décembre, 1913.

LES CANADIENS A NEW-YORK

UNE BRILLANTE JOUTE ORATOIRE ENTRE LES HOMMES POLITIQUE DES DEUX PAYS, AU BANQUET DE LA CANADIAN SOCIETY.

New-York, 11. — Les membres du cabinet américain et les principaux citoyens des deux pays, ainsi que quelques 300 Canadiens, habitant New-York ont pris part, hier soir, au dîner annuel de la Canadian Society.

M. J. Bryan, secrétaire d'Etat, représentait le président Wilson, tandis que l'honorable W. T. White représentait le gouvernement canadien.

Parmi les hôtes, on remarquait Sir John Willison, l'honorable W. L. McKenzie, le juge en chef Riddell et F. B. Featherstonaugh, de Toronto, et Alex. D. Fraser, de Montréal.

L'ambassade anglaise était représentée par le vicomte Campden et le consul général Courtenay W. Bennett, R. L .Noseworthy, vice-consul, et J. Boyce Broderick.

M. Bryan fit un éloquent discours en faveur de la paix internationale.

M. McKenzie King renchérit sur le discours de M. Bryan, par un plaidoyer sur la justice sociale.

Dans sa réplique à la santé de l'Empire, Sir John Willison fit ressortir les relations amicales du Canada et des Etats-Unis.

Le Révérend Eaton, président de la société, a évoqué avec son humour habituelle, les scènes de la vie canadienne.

Les visiteurs canadiens ont été hier invités à un lunch au club de la Union League hier après-midi.

Sir John Willison a parlé avec enthousiasme des Canadiens. L'orateur déclare que les relations des deux pays sont et continueront d'être très fraternelles.

Rappelant les paroles d'un prédicateur méthodiste qui disait : "Si une guerre éclatait entre l'Angleterre et les Etats-Unis, l'enfer battrait des mains," sir John fait remarquer que ce danger n'existe pas.

L'orateur conclut en disant que la seule ambition de l'Angleterre et des Etats-Unis est d'améliorer la condition des ouvriers, de maintenir la paix et l'amitié entre les nations".

Le secrétaire d'Etat Bryan rappelle son passage au Canada, lors des élections, et félicite les Canadiens de eur attachement au pays de leurs ancêtres.

L'orateur déclare aussi que les Canadiens sont de bons citoyens aux Etats-Unis.

M. Bryan s'est ensuite étendu longuement sur la question de la paix universelle. Il est fier de faire partie d'un gouvernement qui a proposé l'arbitrage universelle ; il a foi en la paix universelle.

"Canadiens, dit-il, vous êtes nos amis. Votre bonheur fera le nôtre. Les peuples Américain et Canadien ont de grandes destinées à accomplir et ils se donneront la main.

L'orateur invite les Canadiens à venir souvent aux Etats-Unis, afin que, se connaissant mieux, les hommes d'Etat s'entendent mieux.

M. L. Mackenzie King, dans sa réponse à la santé du Canada, déclare son désir de faire valoir les ressemblances des deux pays, plutôt que leurs différences. L'orateur, en un langage soigné, parle de la juste rémunération due à l'ouvrier.

Puis il fait voir quel exemple est donné au monde entier par ces deux jeunes pays. L'un est resté fidèle à l'Angleterre, l'autre s'en est séparé, cependant, depuis cent ans ils sont en paix.

Puis il conclut en déclarant qu'il faut ajouter à la paix universelle, la paix industrielle, afin que toutes les énergies prennent leur essort. Et puisque le Canada a quelque chose à faire dans la résolution de ce problème, il faut s'efforcer de le rendre digne d'une si grande destinée.

L'hon. W. T. White, dans son discours, dit que les membres de la société — parcelle transplantée du Canada à New-York — conservent bien vifs leur amour et leur vénération envers le grand Dominion d'où ils ont été transplantés et où ont vécu et sont morts leurs pères. "J'apporte, dit-il, aux frères canadiens de New-York, toutes les amitiés et les meilleurs sentiments de leurs frères du Canada.

"La Grande République possède des milliers de nos fils et de nos petits-fils. Les Etats-Unis n'ont dans leurs limites aucun autre peuple plus loyal et plus sincère. Quelle garantie de paix et d'harmonie entre les deux peuples ?"

Parlant des relations entre le Canada et les Etats-Unis, M. White se déclare enthousiaste de l'amitié qui unit le Canada à la République voisine.

Il parle ensuite de la richesse du Canada et de sa grande destinée dans l'avenir.

M. White déclare que le Canada est fermement attaché à l'Empire.

Au cours de son discours, le ministre canadien fit l'éloge de sir G. E. Cartier et invita tous les Canadiens des Etats-Unis à prendre part à son centenaire.

LA DOULEUR LE RENDAIT PRESQUE FOU

IL SOUFFRIT HORRIBLEMENT JUSQU'A CE QU'IL PRIT "FRUIT A-TIVES".



J. A. CORRIVEAU.

Drysdale, Ont., 15 juin 1913.

"Je suis propriétaire d'un magasin à rayons à l'adresse ci-haut, et d'après le bien que j'ai obtenu de "Fruit-a-tives", je le recommande fortement à mes clients. Il me fut d'un grand secours, je vous assure, car il y a environ deux ans, je fus obligé de garder le lit par suite de vomissements et d'une douleur intolérable à la base du crâne Les médecins craignirent que cela dégénérât en inflammation du cerveau, mais je pris "Fruit-a-tives" avec confiance et fus guéri. J'ai gagné quinze livres depuis que je prends "Fruit-a-tives", et je crois sincèrement qu'il m'a sauvé d'une terrible maladie".

J. A. CORRIVEAU.

Pour les maux de tête, la névralgie, le rhumatisme et autres maladies provenant de l'impureté du sang, "Fruit-a-tives" est sans prix et infaillible.

50c la boîte, 6 pour $2.50, boîte d'essai 25c. Chez tous les marchands ou envoyé sur réception du prix, par Fruit-a-tives, Limited, Ottawa.

COURTES DEPÊCHES

LES HINDOUS EN AFRIQUE

Londres, 11. — On dit que la commission d'enquête, qui sera nommée par le gouvernement du Sud-Africain pour s'occuper des affaires des Hindous, s'occupera de la taxe d'entrée des Indiens du Natal, des grèves, etc., et qu'elle pourra suspendre les amendes imposées à ceux qui ont fait acte de résistance.

LES EMIGRANTS AUTRICHIENS

Londres,. 11. — Le gouvernement autrichien informe le Pacifique Canadien qu'il l'autorise à envoyer au Canada tous les émigrants qui avaient leurs billets de passage avant le 18 octobre, date à laquelle les autorités ont décidé de n'en plus laisser partir. Il y a plusieurs milliers de ces émigrants.

LES EPINGLES A CHAPEAU.

Londres, 11. — Des avis attirant l'attention des femmes aux dangers que présentent les épingles à chapeau, quand elles n'ont pas de protecteurs ont été posés dans les tramways de Londres par ordre du Conseil de Comté.

Sur le continent, on prend des mesures plus sévères, le préfet de police de Paris ayant défendu l'usage des épingles à chapeau sans protecteurs.

L'EVEQUE SE BATTRAIT

Londres, 11. — Le secrétaire de l'évêque de Londres écrit aux journaux que le prélat pourrait bien se battre avec le colonel O'Manney. L'évêque dit que ses remarques de dimanche dernier n'était qu'une plaisanterie, mais qu'il est prêt à accepter le défi du colonel si celui-ci veut bien se mettre en communication avec lui.

TOUT L'EQUIPAGE EST SAUVE

Londres, 11. — Le sous-marin anglais C-14 a sombré, hier soir, au large de Plymouth, après une collision avec une barge. On a sauvé tout l'équipage. Le vaisseau revenait de Devonport avec la flottille. A une courte distance du port, il fut frappé sur le côté par une barge. La discipline de l'équipage fut admirable. Il y avait dix-neuf hommes à bord qui furent recueillis par un garde côtes. On essaya d'abord d'aveugler la voie d'eau, mais on n'y put réussir et un quart d'heure plus tard, le sous-marin avait disparu dans les flots.

UN PHENOMENE DOCTYLOGRAPHE

M. E. G. Wiese, de la maison "Remington", de New-York, a donné cet avant-midi, à la succursale de Montréal, No 7 Notre-Dame Ouest, une merveilleuse démonstration de la machine à écrire.

TABLEAU DES EPREUVES

1ère épreuve. — Texte anglais. —138 mots à la minute.

2ème épreuve. — Phrase apprise par cœur, écrite les yeux bandés. — 246 mots à la minute.

3ème épreuve. — Texte anglais. — Conversation en même temps, en quatre langues différentes : anglais, français, allemand et espagnol — 135 mots à la minute.

4ème épreuve. — Texte anglais. — Touché 460 clefs en 30 secondes, soit 15 environ à la seconde.

5ème épreuve. — Texte de lettre anglaise. — Sans l'aide du "Sélecteur de colonnes", l'une des perfections du clavigraphe "Remington". — 1 minute et 24 secondes. — Avec le "Sélecteur" : 1 minute et 1 seconde.

Le système employé par M. Wiese est celui de "la touche". L'opérateur se sert de sa machine tout comme le pianiste de son piano. C'est un grand avantage ; car celui qui écrit ne perd pas de temps dans la lecture de son manuscrit. Il n'a pas a s'occuper di ses clefs, ces dernières ne portant pas d'ailleurs d'indications alphabétiques.

LA COMPAGNIE REMINGTON

La Compagnie "Remington" possède actuellement 647 succursales tant en Europe qu'en Amérique. M. Wiese arrive justement d'une tournée de démonstrations en Allemagne, en France, en Espagne et en Angleterre.

La succursale de Montréal est fondée depuis déjà onze ans. Elle possède environ 36 employés.

Nous apprenons de bonne source que lundi fête de l'Immaculée-Conception, les employés de la Douane ont été forcés de travailler, pendant que leurs confrères de l'Accise, plus heureux, à l'exemple de la plupart des employés publics de Québec chômaient comme d'habitude.

L'ATTAQUE DE TAMPICO

Vera-Cruz, 11 — Les rebelles ont commencé l'assaut de Tampico, un peu avant midi, hier. Ils s'avancent de différents points sur la ville.

Le navire de guerre américain "Louisiana" est parti de Vera-Cruz pour Tampico, hier soir.

UNE PROPOSITION A CARRANZA

Mexico, 11 — Les conservateurs mexicains ont essayé, au Parlement, de savoir du président provisoire Huerta si le général Venustiano Carranza consentirait à cesser ses opérations pour permettre des élections dans lesquelles le chef constitutionnaliste serait candidat à la présidence.

On croit, dans les cercles politiques, que le général Carranza aurait comme adversaires à la présidence des candidats nommés par les catholiques et par les autres partis politiques.

UN TRAIN DYNAMITE

Mexico, 11 — On rapporte qu'un train chargé de troupes a été détruit à la dynamite, au nord de Monterey. Les pertes de vie seraient nombreuses. Le train se dirigeait vers Nuero Laredo pour y renforcer la garnison.

Les rebelles ont attaqué, le 6 décembre, un train de passagers, près de Monclova. Ils ont tué six hommes et en ont blessé un grand nombre d'autres.

Une Grande Vente de Coupons

MESDAMES

Découpez le coupon ci-dessous et épargnez encore 10 p.c. du prix régulier sur toutes les marchandises en vente. Rappelez-vous que ceci n'est pas un truc, choisissez l'article que vous désirez, puis présentez le coupon et vous obtiendrez un escompte additionnel de 10 p. c.



CETTE CHANCE est offerte vendredi et samedi seulement.

100 manteaux	Rég. $ 8.50 à $12.00 pour	*$ 6.65*
125 manteaux	Rég. $14.50 à $18.00 pour	*$ 9.90*
150 manteaux	Rég. $18.00 à $25.00 pour	*$12.90*
450 robes	Rég. $ 6.50 à $10.00 pour	*$ 4.85*
500 blouses	Rég. $ 2.00 à $ 3.50 pour	*.75*
25 douzaines de blouses en soie, viennent d'arriver pour Noel à		*$ 1.95*

Venez voir notre grand assortiment de robes de soirée, peignoirs et robes d'après-midi.

SLOVES'

523 RUE SAINTE-CATHERINE EST

ANGLE DE LA RUE SAINT-TIMOTHEE

DECOUPEZ CE COUPON ET OBTENEZ UN ESCOMPTE ADDITIONNEL DE 10 P. C.

Ceci donne au porteur droit à un escompte additionnel de 10 p.c. sur n'importe quel article acheté.

VENTE PAR AUTORITE DE JUSTICE

Lundi, le vingt-neuf décembre courant, 1913, à onze heures de l'avant-midi, au bureau des notaires soussignés, édifice Banque Nationale, No. civique 99, rue Saint-Jacques, Montréal, sera vendu au plus offrant et dernier enchérisseur, un immeuble situé dans la cité de Montréal, connu et désigné comme suit:—

Un lot de terre vacant ayant front rue Charles Edouard, étant le lot numéro douze subdivisions numéro deux, re-subdivision numéro cent quinze (12-2-115) des Plan et Livre de Renvoi Officiels du Village Incorporé de la Côte Saint-Louis, avec droit de passage en commun avec d'autres aux charges ordinaires d'entretien dans les ruelles connues et désignées comme étant le lot numéro douze, subdivision numéro deux, re-subdivision numéro trente-quatre, et lot numéro douze, subdivisions numéro deux, re-subdivisions numéro trente-trois A, des susdits Plan et Livre de Renvoi Officiels.

Cet immeuble appartient à M. Hector Dalbec, avocat de Montréal.

Pour les conditions, s'adresser aux soussignés,

BIRN, SAVIGNAC, CODERRE & POIRIER, Notaires

Edifice Banque Nationale, 99, rue Saint-Jacques, Montréal. Tél. Main 3334.

Montréal, 11 décembre 1913.

AVIS.—Demande a été faite à la corporation de la cité de Montréal, pour permission d'installer un moteur électrique, sur le lot numéro cadastra 563B rue Saint-André, subdivisions No. 5, du quartier Saint-Denis, No. 481 rue Saint-Zotique. EMERY BRASSARD, No. 481 rue Saint-Zotique.

Montréal, 19 décembre 1913.

AVIS.—Demande a été faite à la corporation de la cité de Montréal, pour permission d'ériger un garage privé, sur le lot numéro cadastra 1165-1163 subdivisions du quartier Sainte-Anne, No. 908 rue Notre-Dame Ouest. J. A. JULIEN, No. 905 rue Notre-Dame Ouest.

Montréal, 11 décembre 1913.

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, Cour Supérieure No. 156.—W. A. Handfield, et al., vs. Dme E. Brien et vir. Le 20e jour de décembre 1913 à 10 heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No. 2240 rue Labelle, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets de la dite défenderesse, saisis en cette cause, consistant en 1 piano, meubles de ménage, etc. Conditions : argent comptant. J. O. DORION, H.C.S.

Montréal, 10 décembre 1913.

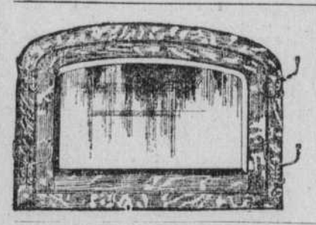
PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, Cour de Circuit No. 14232.—O. Séguin, vs. G. Gill. Le 22me jour de décembre 1913 à onze heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No. 85A rue Lasalle Road en la cité de Verdun, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage. Conditions : argent comptant. R. ROBITAILLE, H.C.S.

Montréal, 11 décembre 1913.

FAITES DES CADEAUX UTILES

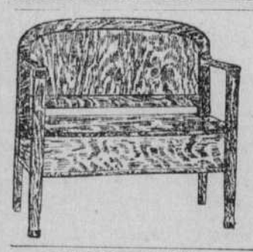
Avant d'acheter, voyez notre assortiment

En entrant chez nous, les clients subissent immédiatement une impression favorable due à l'activité qui règne, à l'enthousiasme que nous mettons à les servir, à notre bel assortiment et à nos prix raisonnables. Aussi quelle que soit l'importance de son achat, l'acheteur sort satisfait de notre magasin.—Faites-nous l'honneur d'une visite pour le choix de vos étrennes et soyez un de nos nombreux clients satisfaits.



Miroir de passage en acajou . . . $9.95

Ce miroir est un des plus nouveaux modèles pour passage. Il est fini acajou et poli à la main. Sa hauteur est de 25 pouces, sa largeur de 38 pouces et son miroir biseauté a 16 x 28 pouces. Sa valeur régulière est de $14. Prix spécial **$9.95**



Banc de passage en acajou $10.95

Le banc tel que représenté par la vignette est fait pour appareiller le miroir ci-dessus. Sa hauteur est de 36 pouces et sa largeur de 37½ pouces. Le siège est garni d'une large boîte. Pour cette vente, nous l'offrirons au prix de **$10.95**

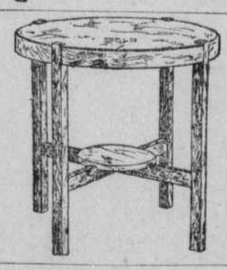
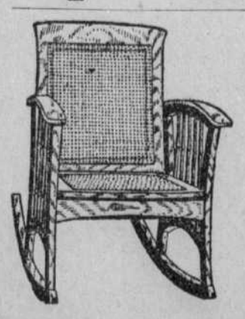


Table à cartes reversible $17.75

Cette table est faite entièrement de quart de chêne solide, fini fumé. Les poteaux ont 2 pouces carrés. Le dessus reversible a un des côtés garni de feutre. Sous le dessus il y a quatre boîtes rectangulaires pour recevoir les jetons. Prix régulier $25.00. Notre prix pour cette vente **$17.75**



Berçante de boudoir, chêne doré . . . $9.25

Cette berçante inaugure le nouveau genre des meubles de boudoir à dossier et siège à jonc ajourés. La monture est faite de quart de chêne solide fini doré. C'est une berçante d'un modèle riche et confortable. Nous avons le fauteuil pour appareiller. Prix de la berçante, $9.25. Prix du fauteuil **$8.25**

Leroux, Daignault & Brault, Limitée

Tél. Est 6819 — 637-639 rue Ste-Catherine Est — coin Beaudry

DIRECTEURS : J. Daignault, Président. — N. de C. Brault, Vice-Président. — Geo. C. Leroux, Sec.-Trés. — P. Sacy, Directeur. — Alf. Boyte, Directeur

OFFRE SPECIALE

DE PALETOTS DOUBLES ET GARNIS DE FOURRURE POUR HOMMES



Pour ceux garnis de fourrure, $25.00 et plus.

Pour ceux doublés en fourrure, $40.00 et plus.

Ces paletots sont faits de drap beaver noir et brun de la meilleure qualité et en draps ulster dans une variété de nuances. Ils sont garnis de castor piqué, mouton de Perse et loutre. La doublure en fourrure est en rat musqué bien fourni.

Si vous voulez faire une bonne acquisition, venez examiner la qualité de ces paletots. Ne manquez pas cette occasion.

McComber & Cummings

La maison du mouton de Perse

373 RUE SAINT-PAUL

Angle Saint-Sulpice

POUR CEUX QUI LISENT

Rien n'est plus agréable à recevoir comme cadeau qu'un beau livre. Nous en avons un choix complet. Histoire, Romans, ouvrages du vulgarisation scientifique, etc., etc. Venez les examiner et vous trouverez ce que vous désirez. Langevin et L'Archevêque, 161 rue Saint-Denis. r

UN CONSEIL UTILE

Le docteur J. E. Laberge, directeur du service municipal des maladies contagieuses, recommande instamment qu'on n'emmène pas dans les magasins les enfants malades. En ce moment où l'on signale tant de cas de diphtérie, de scarlatine et de varicelle, cette recommandation vient à son heure. Excepté pour la diphtérie, dont la marche, si rapide, ne permet guère qu'on fasse sortir les enfants, on peut emmener dans les magasins des malades qui aideront à répandre la contagion.

Notre Page Féminine

Lettre de Fadette

On vient de me rappeler très aimablement qu'il y a longtemps que je n'ai parlé à mes lectrices de la nécessité d'une sérieuse formation ménagère, que la difficulté du service impose de plus en plus.

Cette formation est indispensable à toutes les femmes, et comme elle devient impossible dans les familles, par suite de la vie précipitée et tout en dehors des mères et des jeunes filles, il faut les encourager à la chercher là où elles la trouveront dans toute sa perfection, et c'est à l'Ecole Ménagère. Une femme, une vraie femme doit savoir conduire sa maison si habilement, avec tant d'art, que ceux qui jouissent de son administration ne puissent en voir les difficultés ni même les rouages. Or, cet art ne s'acquiert pas par la seule vertu du sacrement de mariage; ce n'est pas parce que la jeune fille s'appelle Madame qu'elle devient du but en blanc une bonne maîtresse de maison.

Il suffit de voir intimement quelques jeunes ménages, pour constater que maintes lunes de miel sont obscurcies par les mille difficultés imprévues qui démontent les jeunes femmes parce qu'elles ne savent pas du tout comment les surmonter. Leur gaucherie et leur incompétence nuisent à leur prestige plus qu'elles ne le soupçonnent.

Il est sage, mes amies, de ne courir aucun risque dans la difficile entreprise du mariage, et celui que je vous signale est trop facilement encouru avec des résultats fâcheux, vous pouvez vous en convaincre par un peu d'observation.

On peut heureusement éviter l'écueil et cela par l'Ecole Ménagère à laquelle les femmes canadiennes devraient s'intéresser parce qu'elle est un des grands remèdes à tous nos maux actuels. Il y a plusieurs manières de s'y intéresser: directement, en y allant elles-mêmes, en y envoyant leurs filles et leurs domestiques, en la faisant connaître à leurs amies et à leurs voisines.

Elles peuvent aussi s'y intéresser indirectement en faisant comprendre aux hommes tout le bien qu'une telle institution est destinée à répandre par tout le pays.

Les femmes ont leur large part dans la solution du problème économique: le cri général est un cri d'inquiétude: "Le coût de la vie augmente, le service devient de plus en plus difficile, l'argent est rare et il en faut plus qu'autrefois!"

N'est-ce pas ce que nous entendons?

Mais les lamentations ne servent guère, ce qu'il faut, c'est de chercher d'où nous viendra le salut, et je n'hésite pas à dire qu'un des moyens certains de salut est dans une autre et meilleure formation des femmes canadiennes.

Ce n'est pas une école ménagère qu'il faut, mais un grand nombre, et alors un grand nombre de maîtresses ménagères, et nécessairement beaucoup d'argent pour leur préparation, leur salaire, le maintien de l'Ecole actuelle, et la fondation d'autres écoles. Et d'où viendra cet argent?

Cette école fondée par de généreux souscripteurs qui l'ont soutenue d'abord de leur seule bourse a ensuite reçu une allocation du gouvernement, mais elle augmente, elle veut atteindre tous les besoins, et il serait peut-être temps que la Ville de Montréal contribuât plus largement à une oeuvre qui s'exerce chez elle et surtout pour elle. C'est son devoir et son intérêt. La mesquinerie ne sied pas aux grandes villes... Montréal le comprendra.

FADETTE.

LA FONTAINE DE PITIE

Les larmes sont en nous. C'est la sécurité
Des peines de savoir qu'il y a des larmes toujours prêtes.
Les coeurs désabusés les savent bien fidèles.
On apprend, dès l'enfance, à n'en jamais douter.
Ma mère à la première a dit: "Combien sont-elles?"

Des larmes sont en nous, et c'est un grand mystère.
Coeur d'enfant, coeur d'enfant, que tu me fais de peine
A les voir prodiguer ainsi et t'en défaire
A tout venant, sans peur de tarir la dernière!
Et celle-là, pourtant, vaut bien qu'on la retienne!

Non, ce n'est pas les fleurs, non, ce n'est pas l'été
Qui nous consoleront si tendrement, c'est elles.
Elles nous ont connus petits et consolés.
Elles sont là, en nous, vigilantes, fidèles.
Et les larmes aussi pleurent de nous quitter.

HENRY BATAILLE.

A travers les Revues Mondaines

LES PERLES. — COMMENT ELLES SE PECHENT. — LE MARCHE DES PERLES.

La perle est l'apanage de l'Orient; pendant des siècles on ne connut que les pêcheries du golfe Persique.

"En France, nous apprend la "Revue", les perles firent leur apparition sous le règne de Henri II avec Catherine de Médicis, mais elles n'étaient portées, jusqu'à il y a une vingtaine d'années, que par les personnes de qualité. Certains pays, comme l'Espagne, la Pologne et une partie de la Russie orientale, ont toujours affectionné la perle, qui a été chez eux une parure courante et nationale. Depuis une vingtaine d'années environ, la perle est devenue à la mode en France, en Angleterre, en Italie et, petit à petit, la folie gagne toute l'Europe ainsi que les deux Amériques."

Aussi la valeur de la perle augmentant sans cesse, chercha-t-on vite d'autres centres de pêcheries. Le meilleur de ces centres, lisons-nous dans le "Petit Echo de la Mode", est au nord de l'île de Ceylan. "Tous les ans, au mois de février, les Arabes et les Malabars, qui sont des spécialistes en la matière, se réunissent dans un petit port de la côte occidentale de l'île, et s'en vont ensuite s'installer sur les bancs d'huîtres, que surveillent d'impeccables fonctionnaires de Sa Majesté Britannique. La pêche est, en effet, affermée sous le contrôle anglais. Chaque embarcation doit comporter vint-et-un hommes: dix rameurs, dix plongeurs, un pilote. Les plongeurs sont répartis en deux équipes, qui travaillent à tour de rôle."

Naturellement, ce ne sont pas les pêcheurs qui s'enrichissent à ce métier; ils l'exercent d'ailleurs d'une façon tout à fait primitive: "Les seuls instruments dont ils disposent sont : une petite pince en os, qui leur sert à comprimer les narines, et des doigtiers en cuir qui les protègent contre les coupures qu'ils sont susceptibles de se faire en arrachant les coquilles des rochers. Un petit panier qu'ils portent devant eux et une pierre à laquelle ils sont attachés complètent leur équipement. Chaque plongée dure de deux à trois minutes (on a même établi un record de cinq minutes). Quand les plongeurs remontent à la surface, leur aspect est lamentable et la plupart sont suffoqués. J'ai remarqué aussi que beaucoup d'entre eux étaient sourds et le capitaine du bateau m'a confié qu'ils pouvaient rarement travailler plus de cinq ans. Les pêcheurs que je venais de voir plonger étaient descendus à vingt mètres de profondeur.

Outre l'asphyxie, ils ont à lutter contre les enroulements de pieuvres et les attaques de requins.

La récolte des huîtres perlières est essentiellement variable, comme celle de la sardine. "Les pêcheries de perles se trouvent à peu près sur le même méridien et, si nous décrivions un cercle qui irait des pêcheries du golfe Persique à l'île Margarita, au Vénézuéla, nous y engloberions les pêcheries d'Australie, de Massaouth, de Tahiti, de Panama, de Californie, des îles hollandaises, sans compter bien d'autres. D'ailleurs, on pêche l'huître perlière un peu partout, mais on exploite seulement les pêcheries qui sont connues depuis des siècles, les autres ne donnant pas un rendement suffisant et s'épuisant trop vite. Chacune des pêcheries que nous avons citées produit des perles de couleurs et d'aspects différents selon la grandeur des coquilles et surtot la composition chimique du fond marin. Aussi, les fonds où il y a du fer produisent des perles de couleur et ceux où il y a de la chaux des perles blanches.

La principale pêcherie est celle du golfe Persique; elle produit annuellement de quarante à soixante millions de francs environ. Toutes les autres réunies produisent à peine ce chiffre, les meilleures ne donnant guère que deux à cinq millions annuellement. Il est d'ailleurs excessivement difficile de fournir des chiffres absolument exacts, les perles ne payant aucun droit dans aucun pays producteur."

"Le marché principal de la perle, poursuit la "Revue", est à Bombay. Là vienent vendre leurs perles les Arabes du golfe, de Massaouah, de Ceylan, des îles hollandaises et d'autres pêcheries avoisinant l'océan Indien. Là, les Indiens, grands connaisseurs de perles de père en fils, en achètent de grands lots: ils les classent par couleurs, formes et qualités; ils percent les perles rondes et en font des masses (on appelle "masses" la réunion de plusieurs chapelets de perles percées)."

Par suite de diverses combinaisons financières trop longues à énumérer ici, ce sont les Français qui tendraient à prender en main la maîtrise du commerce des perles. Les stocks de perles négociés par les Français du loin sont centralisés à Paris (qui a remplacé Londres pour cela) et il est difficile d'imaginer le nombre considérable d'étrangers que ce commerce attire chez nous.

Les perles de Ceylan sont blanches, comme celles du golfe Persique. Le Japon et les îles Célèbes en fournissent des roses; les îles Gambier, des bronzées; les noires proviennent du golfe du Mexique, les vertes de la Polynésie. Enfin, le trésor du rajah de Soulou renferme deux perles rouges d'une merveilleuse beauté, qui furent recueillies à Ceylan.

D'ailleurs, les marchands de perles sont à l'affût des perles déjà usagées pour combler l'insuffisance des récoltes annuelles en comparaison des demandes croissantes. On en achète beaucoup aux Chinois que la fortune décroissante oblige à vendre les joyaux de famille; on en vole dans les tombeaux de leurs chers ancêtres, et on guette surtout le moment où les rajahs ruinés livreront leurs trésors.

Enfin, pour consoler nos coquettes, peut-être alarmées par ces senseignements techniques, annonçons, d'après le "Figaro", que la pêche des perles a été miraculeuse cette année au Vénézuéla.

Sept cents voiliers jettent chaque année l'"arrastra"—le filet aux huîtres perlières—aux abords de l'île Margarita, et chacun de ces voiliers rapporte la valeur de six à dix sacs d'huîtres par pêche.

A terre on fait le tri par catégorie de perles : perles fines ou "de vista", rondes, blanches et sans défaut; "redondas", rondes aussi, mais plus petions; "Descartes"—que vient faire ici le philosophe?—irrégulières, mais encore fort belles; "baroques", aux mille formes bizarres; et enfin "semences" ou "mostacillos", toutes petites, poussière de beauté, poudre aux moineaux de l'arsenal féminin.

Depuis cinq à six ans, le Vénézuéla envoya à l'Europe 450 kilogrammes de perles de ces cinq catégories. Paris, à lui seul, en a pris plus de 400 kilogrammes.

("Revue Hebdomadaire.").

SUR LES FEMMES

Tout le monde est d'accord pour reconnaître que chez les femmes, le sentiment religieux est d'une vitalité et d'une profondeur singulières. Tout concret, il est vral, il prend souvent les formes les plus naïves, les moins rationnelles, les plus puériles, diraisje, si tout ce qui est sincère et qui fait du bien au pauvre coeur humain n'était pas digne d'un profond respect. Elle y met, en effet, tout son coeur, dans ce sentiment suprême, sa faiblesse et ses craintes vagues, comme toutes les tendresses de son âme.

Aussi la part de l'éducation, sans être nulle assurément, est loin d'être ici prépondérante. La source est au plus profond de l'âme, dans le besoin d'amour et d'adoration, dans le besoin d'appui, dans le sentiment de la faiblesse humaine, perdue, pour ainsi dire, au milieu du mystère des choses, et cherchant un soutien qui lui manque partout ailleurs.

Les formes arrêtées de la foi religieuse, crédos, rites, elle les accepte et ne les discute pas, elle s'y attache même avec son ardent instinct de conservation; sa foi gagne en vivacité tout ce que font perdre à la nôtre le besoin critique, la science, la philosophie, la dispute. "Les femmes, dit Renan, résisteront toujours en matière religieuse, aux raisonnements et à la critique. Nous pouvons dire ce que nous voudrons, elles ne nous croiront pas et nous en sommes ravis. Ce qui est en nous, sans nous et malgré nous, l'inconscient en un mot, est la révélation par excellence."

Il y a là un trait de la nature féminine d'une importance incalculable ; une force à régler, à discipliner et à mettre en harmonie avec la raison, la vérité scientifique et la justice,—car ce n'est pas, quoi qu'en dise Renan, une supériorité pour la foi d'être par trop dénuée de raison et de critique, —mais une force à respecter pour deux raisons : la première, c'est qu'elle est indestructible et qu'on l'aura contre soi, si l'on ne sait pas se la concilier. Car la femme aimera toujours religieusement ce qu'elle aimera, et détestera toujours à mort ce qui l'alarmera dans sa foi et dans son amour.

L'éducation de la femme ne doit pas être, ne peut pas être irréligieuse, car elle ne quittera une religion que pour une autre, fût-ce une radicalement contraire; elle sera religieuse, c'est-à-dire passionnée, mystique et ardemment croyante, jusque dans l'irréligion, étant incapable de cet état de sérénité critique qui n'est peut-être qu'un autre nom de l'indifférence sur le mystère de la vie et de la destinée. La femme ne sera jamais indifférente là-dessus.

Et la seconde raison, c'est que la foi, du moins toute foi raisonnable, est, comme l'amour qui en fait le fond, un grand bien, une douceur pour le coeur, quelque chose qui ennoblit et élève la vie, en lui donnant un but au delà d'elle-même, un horizon qui la dépasse.

Henri MARION.

Notre Album

Nous courons sans souci dans le précipice après que nous avons mis quelque chose devant nous pour nous empêcher de le voir.

* * *

Ce que peut la vertu d'un homme ne se doit pas mesurer par ses efforts, mais par son ordinaire.

* * *

Quand tout se remue également, rien ne se remue en apparence : comme un vaisseau. Quand tous vont vers le déréglement, nul ne semble y aller. Celui qui s'arrête fait remarquer l'emportement des autres, comme un point fixe.

* * *

Les hommes n'ayant pu guérir la mort, la misère, l'ignorance, se sont avisés, pour se rendre heureux, de ne point y penser.

PASCAL.

* * *

(Pensées)

Les vieux disent ce qu'ils ont fait,
Les jeunes, ce qu'ils feront,
Et les sots, ce qu'ils veulent faire!

RECETTES

SALADE AU POULET. — Faites bouillir une jeune poule bien tendre, désossez-la et débarrassez-la des moindres petites peaux; achetez une livre de jambon et cinq ou six pieds de céleri bien blancs, dont vous enlèverez les feuilles les plus vertes. Coupez finement le tout ensemble ainsi que des blancs d'oeufs durs. Employez les jaunes dans la confection d'une mayonnaise très abondante et très assaisonnée de poivre, de vinaigre et de fine moutarde. Versez la mayonnaise sur la salade et mélangez bien.

FILET DE BOEUF AUX LEGUMES. — Préparez votre filet enlevant la peau nerveuse, la graisse, etc., et mettez-le cuire dans une casserole avec quelques carottes et oignons, des bardes de lard, un bouquet de persil, du vin blanc, du bouillon et un peu de sel; faites-le partir sur un bon feu ; couvrez votre casserole, chargez-la de charbons ardents, et diminuez le feu dessous. Lorsque votre viande sera cuite, passez le fond, prenez-en une partie, que vous ferez réduire avec un peu d'espagnole, et mettez dedans vos légumes cuits séparément, tels que cocombres, chicorée, etc. Ce filet peut aussi se servir avec une sauce aux tomates.

STEAK AUX HUITRES. — Quand le steak est cuit, ôtez la sauce et mettez des huîtres et un morceau de beurre dans la poêle; faites-les rôtir un peu; ajoutez le reste de la sauce, et jetez sur le steak.

TETE EN FROMAGE. — Coupez la tête en quatre, nettoyez-la comme il faut, jetez de côté le museau, faites bouillir le reste de la tête avec trois doigts d'eau par-dessus quand elle sera à peu près cuite, retirez-la du feu; coupez-la alors par petits morceaux de la grosseur d'un dé; ajoutez-y poivre, sel, clou, têtes de clou, un demiard de vin blanc, coulez le bouillon, pour enlever plus facilement les petits os, et remettez tout bouillir un quart d'heure de plus. Laissez refroidir dans des moules ou des plats creux.

Grand Dieu! Quelle Affliction!



Et dire qu'en trois minutes on peut faire disparaître n'importe quelle barbe si dure et touffue qu'elle soit, aussi bien que tous les poils superflus du visage, du cou ou des bras, avec la RAZORINE du Dr. Simon, Paris, France. Non seulement tous les poils et la barbe disparaissent en trois minutes, mais ils sont détruits totalement jusque dans leur racine, sans douleur, sans rougeur, sans irritation de la peau qui devient au même instant blanche, souple et veloutée.

Pour convaincre les incrédules, nous envoyons à tous ceux qui en font la demande un échantillon suffisant pour prouver son infaillibilité. De plus, nous offrons $50 de récompense pour une preuve d'insuccès. Pour en avoir il suffit d'envoyer votre adresse avec 10 cents, pour frais de poste et emballage. Adressez COOPER & CO., DEPT. 72 No. 219, des Commissaires, Montréal. Prix du traitement complet, $1.00.

ANNONCE DE

O. NORMANDIN

257 rue Sainte-Catherine Ouest,

En face de l'édifice Scroggie.



MANTEAUX de MOUTON de PERSE

45, 48 50 pouces de long.
A PRIX TRES SPECIAUX.

$175, $200, $225

Ces manteaux que nous offrons sont une valeur réellement extraordinaire que seule notre grande facilité de production directement pour notre commerce de détail nous permet de donner. Leur style est exactement ce qu'il y a de plus nouveau. Le dernier cri de la mode. La qualité des doublures et du fini possède l'élégance et la distinction qui ont toujours valu à nos fourrures la préférence des élégantes. Les dames de la ville et de la campagne sont cordialement invitées à venir visiter ces valeurs exceptionnelles.

NOUS REMPLISSONS LES COMMANDES PAR LA MALLE ET GARANTISSONS SATISFACTION

O. NORMANDIN

257 rue Sainte-Catherine Ouest,

En face du nouvel édifice Scroggie



"Oui, c'est à nous

—et n'est-ce pas agréable d'avoir exactement la musique d'orchestre en renom que nous aimons au lieu de cet affreux "quatuor à trois" que nous avions l'hiver dernier?"

Le GRAFONOLA Columbia vous fait entendre toute la musique d'orchestre, de fanfare et d'instruments connus dans le monde—la véritable musique elle-même.

Les Grafonolas coûtent de $26 à $650, conditions faciles.

Les Registres Columbia donnent le son le plus pur, coûtent moins et durent le plus longtemps.

"ENTENDRE, C'EST CROIRE" 303

Columbia

Quartiers généraux du détail et des réparations

FOISY FRERES 210-216 Sainte-Catherine Est, coin Sanguinet.

Faites Ajuster votre Corset à votre Taille



Les modèles français "LA DIVA", faits en tricot soie, peau de Suède, tricots, tricots élastiques "SLIP-ON", filet de toile, etc., sont exposés à notre rayon des corsets, par Mlle O'Connor, que nous avons engagée spécialement pour démontrer ces corsets.

Ses services sont gratuits et nous vous invitons à venir la consulter.

Comme toujours, nous avons en magasin l'assortiment le plus varié et le plus complet de corsets et accessoires, à Montréal.

C. J. GRENIER & CIE

401-403 rue Sainte-Catherine Est,

COIN SAINT-HUBERT

LA CONFERENCE DU DR FORAN AU MONUMENT NATIONAL

C'est lundi soir, le 15 courant, que le Dr J. K. Foran donnera, au Monument National, sa conférence sur les "Deux langues au Canada". Le distingué avocat et docteur ès-lettres traitera la question au point de vue constitutionnel et littéraire. Il est à peu près certain que MM. Freeland et Armstrong, commissaires d'Ottawa, et défenseurs des droits de nos compatriotes, seront présents à la conférence. Les Canadiens-français auront une belle occasion de manifester leur gratitude à l'égard des vaillants champions de notre cause. On prévoit qu'il y aura foule immense, d'autant plus que des artistes excellents, comme M. J. L. P. Bérubé et le Dr L. Verscheiden, ont promis leur concours, pour donner le charme artistique à cette réunion.

On a décidé que l'entrée sera gratuite pour le parterre, et les deux galeries. Il y aura des billets réservés seulement pour les baignoires, au prix de $5.00, et pour les sièges d'orchestre, au prix de 50c. On peut se procurer ces billets dès à présent en s'adressant au Secrétariat de la Saint Jean-Baptiste, Chambre 1, Monument National.

La recette de la soirée sera affectée au fonds de défense de nos compatriotes de l'Ontario.

Tous les amis de la cause nationale sont invités à assister à cette grande démonstration.

COMMERCE ET FINANCE

LA MATINEE A LA BOURSE DE MONTREAL

Les quelques événements qui se sont produits autour de certaines valeurs, à la Bourse, ces jours derniers, n'ont pas eu, sur les cours du marché, les effets qu'on pouvait en attendre. Il semble que rien, dans le moment, n'est capable de secouer la torpeur du marché. Les Rights du Pacifique ont fluctué entre 4 1-16 et 4 3-16, tandis que les actions du C.P.R. se sont maintenues à 221 et une légère fraction. L'activité a été très restreinte et presque toutes les valeurs ont subi une légère baisse. Même le Dominion Iron, dont on attend le dividende, qui sera annoncé cet après-midi, probablement, à la suite de l'assemblée de la Compagnie qui aura lieu à trois heures, n'a pas bénéficié de ce dividende attendu et il a perdu 1-4 de points dans le cours les transactions de l'avant-midi.

LE CANADA EN FRANCE

M. L. G. Beaubien, de la société L. G. Beaubien & Cie, banquiers et agents de change, est revenu samedi matin, d'un voyage en Europe.

Au cours d'une conversation qu'il a eue avec le rédacteur financier du "Devoir", M. Beaubien a parlé de l'opinion que l'on a du Canada, en France.

"Le sentiment de malaise, dit M. Beaubien, qui existait en France, à l'égard du Canada, au point de vue financier, sentiment provoqué par de malheureuses opérations financières, faites durant ces dernières années, semble peu à peu disparaître.

"La confiance que l'on a, en France, dans nos valeurs canadiennes, est aussi forte qu'elle a jamais été et ces valeurs sont autant appréciées que les autres valeurs étrangères et que les valeurs françaises elles-mêmes. Le tort fait aux valeurs canadiennes par des spéculations malheureuses, est pratiquement réparé, et les succès remportés par certaines de nos valeurs ont fait renaître la confiance.

"Ceci dit, pour démolir l'opinion plutôt générale ici, dans la province de Québec, que le capital français est réfractaire aux valeurs canadiennes. C'est là une profonde erreur. Si cet état de choses a existé pendant quelque temps, il n'en est plus ainsi.

"Le capitaliste français ne place que quand il fait soleil. Et dans le moment le soleil de la France est plutôt obscurci par les changements ministériels. De sa nature le capitaliste français est très craintif et extrêmement confiant. Il se guide sur le gouvernement qui est son meilleur baromètre.

"Le mot d'ordre est donné en haut lieu, en France, de ne faire aucun placement à l'étranger avant que soit assuré le placement des gros emprunts du pays. La chute du ministère Barthou sur la question de l'impôt sur le revenu, a provoqué un sentiment de crainte extrême, chez les capitalistes. On appréhende, dans les cercles financiers, l'attitude du nouveau ministère à ce sujet, et on reste dans l'expectative.

"Les grandes institutions financières de la France ont suspendu toutes leurs opérations de placements à l'étranger et attendent le résultat de la politique du nouveau ministère. Ce que devra faire, tout d'abord, le gouvernement français, sera d'assurer la stabilité de la rente française.

"Cette suspension des affaires, dans le monde financier, ne peut durer encore guère longtemps et je suis à peu près certain que les premières semaines de l'année 1914 verront une amélioration considérable des affaires.

"Le rétablissement de la situation, en France, aura sa répercussion au Canada, où la situation financière du moment n'est pas à prendre trop en pitié. Le marché ici, tout en étant tranquille, garde une fermeté de bon augure, pour les placements de tout repos. Et c'est surtout ce mode de placement que l'on doit envisager dans les opérations de bourse. Il est bien sûr que, dans le moment, les spéculateurs ne font pas d'affaires, mais on ne peut augurer de là que les affaires sont mauvaises. C'est la rareté momentanée de l'argent qui met le marché de la spéculation dans le marasme. Cette rareté d'argent n'est que transitoire et je suis sûr qu'en janvier, l'argent va nous venir en abondance. Les banques ne demandent qu'à prêter et l'on peut entrevoir la fin de ce que l'on devrait plutôt appeler une gêne qu'une crise."

P.-H. LINDSAY.

LETTRE FINANCIERE DE L. G. BEAUBIEN ET CIE

Montréal, 6 Décembre, 1913.

Pendant les derniers jours de la semaine on a pu observer en Bourse une assez sensible reprise d'activité en hausse. Il est visible que la clientèle ne fait que commencer à sortir de son indifférence et de sa torpeur; ses achats, en effet, ne portent que sur quelques valeurs de premier ordre. En raison de l'excessive tension monétaire, la spéculation n'a que très peu contribué à ce mouvement qui prend ainsi une portée considérable. Il indique en effet le retour à la confiance du grand public dont le portefeuille recommence à absorber les valeurs de placement.

Nous avons eu à plusieurs reprises l'occasion de signaler que notre place était sous le coup des événements extérieurs. Ce qui était vrai alors l'est encore aujourd'hui et c'est pourquoi notre marché s'est amélioré sensiblement au cours de la semaine écoulée. L'imbroglio mexicain n'a plus à Londres et à Washington la répercussion inquiétante qu'il eut un moment; les financiers de Wall Street prennent visiblement leur parti de la politique de M. Wilson, et la jugent en somme moins mauvaise qu'aux premiers jours. D'autre part la statistique de novembre de la Chambre canadienne des compensations indique un très sensible relèvement de nos affaires de banques. Nous avons même dépassé le chiffre d'affaires du mois correspondant de l'an dernier qui avait établi un record. Il est donc démontré que nous sommes à peu près sortis de ce fameux ralentissement commercial et financier dont les pessimistes ont fait ces derniers temps si grand état. Il est surtout établi que personne n'a jamais pu prétendre de bonne foi que le Canada ait été à un moment quelconque sous la menace d'une crise économique.

A l'appui de notre optimisme qui n'a jamais varié, nous citerons l'opinion de sir George Paish, directeur du London Statist, dont les paroles font autorité en Angleterre. Au cours d'une interview le grand économiste anglais déclarait ces jours derniers, que pendant la prochaine décade le développement du Canada sera plus rapide, plus formidable qu'il n'a été pendant les dix années écoulées.

Notre pays vient à peine de naître à la vie économique, la plus grande partie de ses richesses naturelles sont encore insoupçonnées, nos terres en culture ne couvrent pas un dixième du territoire arable. Le Canada est encore inconnu sur les grands marchés financiers du monde: à peine l'Angleterre, la France et les Etats-Unis commencent-ils à se rendre compte du champ immense et magnifique offert à leur activité.

Les prochaines émissions marqueront la fin de la longue période de dépression qui suivit la guerre balkanique. Nous verrons ensuite le courant des capitaux anglais et français se diriger vers notre pays et ce sera le début d'une période d'activité comme nous n'en avons jamais vu. La reprise sera formidable et la rapidité de notre essor nous surprendra nous-mêmes. Dans dix ans le développement de notre agriculture nous permettra de renverser la balance du commerce qui nous est encore défavorable.

D'ici que se produise la grande reprise attendue il suffira d'un peu de persévérance au travail et surtout d'une inaltérable confiance dans l'avenir de notre pays qui a pour lui la jeunesse, des réserves incalculables de richesses et un territoire immense.

Telles sont quelques-unes des raisons qui nous incitent à conseiller à la clientèle, la mise en portefeuille de nos bonnes valeurs. Elles sont encore à des cours très inférieurs à la normale et leur rendement est de ce fait très élevé et au demeurant très sûr. Il suffit actuellement de le vouloir pour profiter d'occasions qui ne se retrouveront sans doute plus.

Montreal Power: Cette valeur a été la plus en vue et a pris une très bonne avance. Le flottement est si faible que la moindre demande suffit à produire le relèvement. Le Power est du reste une de nos meilleures valeurs de placement.

Richelieu & Ontario: L'annonce de l'absorption de la compagnie par le Canada Steamship Lines Ltd., a eu en Bourse le meilleur effet; le cours a atteint rapidement 112. Depuis longtemps nous avons émis un avis très favorable à cette valeur. Les titres de la compagnie nouvelle, si leur cours d'émission n'est pas trop élevé, devraient être très intéressants, spéculativement. Leur plus-value est en effet à prévoir quand se produira la reprise générale. A noter que l'absorption du Richelieu par le Canada Steamship se produira le 15 du courant.

Pacifique Canadien: Les recettes continuent à accuser à chaque bilan hebdomadaire de substantielles augmentations. C'est à quoi il faut attribuer le fait que pendant la semaine le cours a récupéré le dividende de 2 1-2 p.c.

Hollinger: Cette valeur a été admise cette semaine à la cote de la Bourse. Le surplus ressortit à $737,000 au dernier bilan mensuel; la compagnie est bien administrée et les résultats à prévoir de l'exploitation sont très intéressants.

Dominion Textile: Cette valeur a fait preuve de fermeté et de force. L'industrie cotonnière n'a pour ainsi dire pas souffert du ralentissement commercial. Récemment la compagnie a dû faire travailler son personnel le samedi après-midi afin de pouvoir livrer ses commandes aux dates fixées.

Les autres valeurs de la liste n'ont pas été très intéressantes et les hors-liste ont été négligées.

LE NEW-HAVEN NE PAIE PAS DE DIVIDENDES

New-York, 11 — Après avoir payé pendant quarante ans un dividende à ses associés, le New-York New-Haven & Hartford Railroad Company a été obligé de suspendre ses déboursés sur son capital de $155,000,000.

Cette décision affectera tous les associés et surtout ceux de la Nouvelle-Angleterre.

On estime à $40,000,000 les actions détenues par des banques et des institutions financières.

Le président Elliott dans son rapport dit:

"Les directeurs ont étudié longuement la question du dividende à payer le 31 décembre.

"Le New-Haven est une compagnie puissante, possédant plusieurs millions de propriétés, de terrains et de garanties. Ces garanties peuvent en tout temps augmenter les ressources de la compagnie. En ce moment, il est très difficile de vendre ces propriétés et d'échanger ces garanties, et les directeurs croient qu'il n'est pas sage de faire cette tentative avant que les conditions généales ne soient meilleures.

Pendant l'année 1913, la compagnie a déjà payé, en dividende, $8,657,361.

La compagnie entre en ce moment dans une période où les affaires seront au-dessous de l'ordinaire.

D'un autre côté, la compagnie a été obligé de payer en plus de l'ordinaire $1,000,000 en salaires.

La compagnie a aussi contre elle plusieurs procès coûteux.

"Les directeurs ont donc pensé que pour le meilleur intérêt des associés et de la compagnie, il valait mieux ne pas déclarer de dividende."

LES CHEMINS DE FER FONT DES GAINS

Le Pacifique Canadien a enregistré hier, sa onzième augmentation successive, dans ses recettes hebdomadaires et cette augmentation relativement bonne, s'élevant à $238,000 au-dessus des recettes de la première semaine de décembre 1912 représente un gain approximatif de 9 pour cent, comparé avec l'augmentation de $146,000, ou d'environ 4 p.c. durant les derniers neuf jours de novembre. L'augmentation des recettes brutes pour l'année se monte actuellement à $2,393,576.

Le Grand Tronc dont le rapport, à la fin de novembre, constituait une déchéance a commencé le mois de décembre, sous des meilleurs auspices. L'augmentation a été comparativement faible, ne s'élevant qu'à $10,102, mais elle est satisfaisante, si on la compare à la diminution du mois dernier.

Le Canadien Nord rapporte également une légère augmentation de $15,100.

Les rapports des trois compagnies comparés aux rapports de la semaine correspondante de l'année précédente se lisent comme suit.

	1913	1912	Aug.
C. P. R.	$3,009,000	$2,771,000	$238,000
G. T. R.	1,015,199	1,005,097	10,102
C. N. R.	583,000	567,900	15,000

POUR LES INVENTEURS

Messieurs Pigeon, Pigeon & Davis, nous informent que pour la semaine du 25 novembre, 1913, 162 brevets canadiens ont été échus, sur lesquels 115 ont été accordés à des inventeurs américains, 20 à des canadiens, 14 à des inventeurs anglais, et 13 à des inventeurs des pays étrangers.

Sur les inventeurs canadiens, 8 sont de la province d'Ontario, 6 de la Colombie Anglaise, 3 du Manitoba, 2 de Québec, et 1 de la province de Saskatchewan.

Aux Etats-Unis pour la même semaine 610 brevets ont été échus, dont 11 ont été accordés à des inventeurs canadiens.

LE RAPPORT DE LA BANQUE D'ANGLETERRE

Londres, 11. — Le rapport hebdomadaire de la Banque d'Angleterre donne les changements suivants, cette semaine:

Réserve totale, augmentation	£206,000
Circulation, diminution	210,000
Bullion, diminution	4,303
Autres valeurs, diminution	430,000
Autres dépôts, diminution	376,000
Dépôts publics, augmentation	130,000
Réserve de billets, augmentation	252,000

Garantie du gouvernement aucun changement.

La proportion de la réserve de la Banque d'Angleterre avec le passif, cette semaine, est de 55.85 pour cent contre 55.14 pour cent, la semaine dernière. Le taux de l'escompte est de cinq pour cent.

PANIQUE ET COURSE SUR UNE BANQUE

(Service de la Presse Associée)

Madrid, 11. — La rumeur que la banque Hispano-Americano était surchargée de valeurs mexicaines, a créé presqu'une panique à la Bourse aujourd'hui et les actions de la banque ont perdu onze points en quelques minutes. Au même moment la course a été organisée contre la banque qui dut verser plus de $2,000,000 à ses déposants. La banque a été obligée de suspendre temporairement ses paiements. Mais la banque d'Espagne a avancé les fonds et la banque Hispano-Americano a repris ses paiements aujourd'hui.

COMPAGNIE EN LIQUIDATION

Les actionnaires de la Noiseless Typewriter Co ont été avertis que les efforts tentés pour obtenir le capital additionnel requis par la compagnie ayant échoué, la liquidation, par les moyens légaux, décidée il y a quelque temps, reste la seule alternative à prendre. Une circulaire adressée aux actionnaires donne les raisons de cette liquidation nécessaire. Une circulaire aux actionnaires de la Silent Writing Machine Co, dont les intérêts sont similaires à eux, la Noiseless Typewriter Co abonde dans le même sens.

BOURSE DE NEW-YORK

New-York, 11. — Wall Street, Midi. — Des tentatives ont été faites pour soutenir les cotes en face des liquidations des émissions spéciales, mais n'ont pas eu d'effets et après une légère amélioration durant les premières heures de la séance de la Bourse, ce matin, les prix sont tombés sur presque toute la liste. L'influence du non-paiement du dividende du New-Haven a contribué à augmenter plutôt qu'à diminuer le mouvement de hausse et on a remarqué une plus forte tendance à vendre des stocks spéculatifs ou autres. Les valeurs du New-Haven sont tombées à 67 3-8.

On a reçu de Washington, la nouvelle que le président considérait l'opportunité de la possession par le gouvernement, des lignes téléphoniques, ce qui a provoqué une faiblesse pour l'American Telephone. La liquidation s'est ralentie vers la fin de la séance de l'avant-midi, mais le marché a été forcé d'absorber une quantité de valeurs spéculatives et les prix ont baissé généralement d'une fraction et plus.

BOURSE DE PARIS

Paris, 11. — Le commerce a été tranquille à la Bouse, aujourd'hui. La rente française a été à 86 francs et 20 centimes. Le change sur Londres de 25 francs et 31 1-2 centimes. Les taux hors banque ont été de 3 1-2 p.c.

Pour Noel et le Jour de l'An

NOUS OFFRONS À NOTRE CLIENTÈLE ET AU PUBLIC LA MAGNIFIQUE LISTE D'OCCASIONS ENUMÉRÉES PLUS BAS:

LIQUEURS FRANCAISES DE LA MAISON VINCENT & CIE.—LYON FRANCE

Gallifet Chartreuse Jaune	$1.60	demi-litre	$1.00
Gallifet Chartreuse Verte, litre	$2.00	"	$1.15
Fine Prunelle au Cognac	$1.60	"	85c
Sherry Brand	$1.50	"	85c
Curacao rouge Cruche	$1.50	"	85c
Curacao blanc	$1.50	"	85c
Mandarine Brandy	$1.75	"	90c
Apricot Brandy	$1.75	"	90c
Parfait Amour	$1.50	"	
Menthe Verte	$1.50	"	85c
Curacao, bouteille	$1.50	"	85c
Crème de Cacao	$1.50	"	85c
Anisette	$1.25	"	75c
Rhum blanc	$1.75	"	90c
Kirsch Vieux	$2.00	"	
Kirsch Ordinaire	$1.50	"	

VINS ROUGES

Vin Bordeaux, le gallon	$ .95
Medoc Vieux, le gallon	$1.10

VINS BLANCS

Vin Blanc, le gallon	$1.25
Vin blanc, par 6 bouteilles	$1.35

VINS EN CAISSE

Medoc, la caisse 12 bouteilles	$2.75
demi-bouteilles	$3.25
Saint-Julien, caisse 12 bouteilles	$3.50
demi-bouteilles	$4.00

VINS DUPOUY MAYAUDON Embouteillés à Bordeaux—France

Saint-Christoly, la caisse 12 bouteilles	$4.75
Saint-Estèphe, la caisse 12 bouteilles	$5.00
Saint-Julien, la caisse 12 bouteilles	$5.50
Pomerol, la caisse 12 bouteilles	$5.75
Margaux, la caisse 12 bouteilles	$5.75
Chateau Lafite, la caisse 12 bouteilles	18.00

24 demi-bouteilles, la caisse $19.00

VINS BLANCS

Grave, la caisse 12 bouteilles	$4.75
demi-bouteilles	$5.75
Barsac, la caisse 12 bouteilles	$5.00
Sauterne, la caisse 12 bouteilles	$5.75
Haut Sauterne, la caisse 12 bouteilles	$6.50
Haut Barsac, la caisse 12 bouteilles	$6.75
Chateau Yquem, la caisse 12 bouteilles	$18.00

24 demi-bouteilles, la caisse $19.00

VIN ALLEMAND

Zeltingue Himmefreich, la bouteille	75c
Niersteiner, la bouteille	75c

Bourgognes Antoine Bourgeois. Beaune

Macon, la bouteille	$ .65
Romacèche, la bouteille	65c
Pommard, la bouteille	75c
Beaune, la bouteille	75c
Moulin à vent, la bouteille	75c
Marc de Bourgogne, la bouteille	$1.25
Vin Italien Chianti, la bouteille (pintes)	$ .65
(chopines)	$ .35
Nuits Mousseux, blanc, (pintes)	$1.50
(chopines)	75c
Nuits mousseux rouge, (pintes)	$1.50
(chopines)	75c
Pernod Fils, litre, la bouteille	$1.35
Cidre de Normandie, la bouteille	50c

RHUM EN BOUTEILLE

Rhum Cusenier vieux	$1.25

IMPORTANT:

Nous avons un assortiment sans rival de

VINS DE MESSE TARRAGONE, BORDEAUX ET SAUTERNES (en fûts) aux prix les plus modérés

Demandez nos listes de prix que nous vous enverrons par poste.

CHAMPAGNE VICTOR CLICQUOT Maison fondée en 1892 Reims—France

La grande bouteille $2.00. Demi-bouteille $1.00
Prix spéciaux à la caisse

Petits paniers de 2 grandes bouteilles	$4.50
Petits paniers de 4 grandes bouteilles	$8.50
Petits paniers, 4 demi-bouteilles	$4.50
Petits paniers, 6 demi-bouteilles	$6.50
Petits paniers, 8 demi-bouteilles	$8.50
Petits paniers, 12 demi-bouteilles	$12.50

CHAMPAGNE A BON MARCHE

Conte de Bernay, la grande bouteille	$1.25
Baron de Fresles, la grande bouteille	$1.50
demi-bouteille	75c
Grandin Spécial Dominion, grande bouteille	$1.50
demi-bouteille	75c

PETITS PANIERS ASSORTIS

Paniers 6-¼ bouteilles	$2.50
Paniers, 12-¼ bouteilles	$4.50
Paniers, 8-½ bouteilles	$6.50
Paniers, 4-½ bouteilles	$3.50

PORT & SHERRY De la maison Fuentes Parilla Jerez

Port, 1 grappe, le gallon	$1.50
"Fine Old Port", le gallon	$2.00
"Superior Old", le gallon	$3.00
"Fine Tawny", le gallon	$4.00
"Very Superior Old", le gallon	$5.00

Importé en bouteilles de la même maison

Vieux Port de qualité, la bouteille	$ .75
Vieux Supérieur, la bouteille	$1.00
"Fine Tawny", la bouteille	$1.25
Très supérieur, la bouteille	$1.50

MADERE

"Superior Old", le gallon	$4.00
Verdelho, le gallon	$5.00
"Superior Old", la bouteille	$1.00
Verdelho, la bouteille	$1.25

SHERRY FUENTES PARILLA

"Pale Dry", la bouteille	$ .75
Colera Supérieur, la bouteille	$1.00
Corone Extra, la bouteille	$1.25
Amontilado, la bouteille	$1.25
Le gallon, mêmes marques,	$2.00, $3.00, $4.00, $5.00

Sirops Importés de la Maison Vincent

Grenadine en litre, la bouteille	$ .75
Framboise, en litre, la bouteille	75c
Fraise, en litre, la bouteille	75c
Cassis, en litre, la bouteille	75c
Vinaigre, en litre, la bouteille	75c

EAU DE VICHY

Vichy Célestin, la douzaine	$2.75
Vichy Source Guerrier, la douzaine	$2.00
Vichy Cusset Sourcce de la Motte,	$2.00
Vichy limonade, pintes	$2.50
Vichy limonade, chopines	$1.25

Aussi balance de Stock de feu de LARUE & CLOUTIER, provenant de la maison CUSENIER et vendu à grande réduction, consistant en liqueurs françaises, etc., etc.

MOQUIN & FRERES

GROS ET DETAIL. IMPORTATEURS DE VINS ET LIQUEURS.

120 rue SAINT-DENIS, coin Dorchester. MONTREAL

Donnez vos commandes le plus tot possible afin de les recevoir en temps. TEL. EST 1682-4755

BOURSE DE MONTREAL

Ces cours nous sont fournis par MM. Fortier, Beauvais & Cie., banquiers et agents de change, membres de la Bourse de Montréal, Edifice Royal Insurance.

VENTES DE L'AVANT-MIDI

STOCK COMMUN

Bell Telephone.—2 à 143.
Brazilian.—10 à 85 1-2; 5 à 85 5-8.
Can. Pacific.—125 à 223 7-8; 25 à 223 3-4; 50 à 223 1-8; 50 à 223.
Pacific Rights.—625 à 4 3-16; 100 à 4 1-4; 1049 à 4 3-16; 71 à 4 1-4; 660 à 4 3-16; 16 à 4 1-4; 478 à 4 3-16; 510 à 4 1-4; 515 à 4 3-16; 3 à 4 1-4; 25 à 4 3-16.
Ottawa L. H. & P.—55 à 165.
Power.—15 à 216 3-4; 25 à 216 7-8; 75 à 217 1-2; 25 à 217 1-8; 265 à 217; 75 à 216 3-4; 25 à 216 1-2; 25 à 217; 25 à 216 3-4.
Power. New-Stock.—100 à 212.
Vich. & Ont.—75 à 111 3-4; 25 à 111 1-2.
Ames Holden.—10 à 9 7-8. 4 à 10.
Dom. Bridge.—10 à 115.
Dom. Textile.—10 à 83 1-2, 25 à 83 3-4.
Laurentide.—25 à 166.
MacDonald.—25 à 16.
Scotia.— 110 à 75, 15 à 74, 120 à 73.
Steel Corp.—15 à 39 1-2, 410 à 39 1-4, 50 à 39, 3 à 39 1-2, 20 à 39, 20 à 39 1-4, 10 à 39, 25 à 38 3-4, 10 à 39, 100 à 38 5-8, 2 à 38 1-2, 10 à 38, 25 à 38 1-4, 20 à 38, 50 à 37 3-4, 10 à 37 7-8, 150 à 38, 100 à 38 1-4.

PREFERENTIEL

Canada Cement.—2 à 91.
Can. Cottons.—5 à 75.
Dom. Coal.—1 à 105.
Goodwins L'td.—25 à 79.
Illinois.—5 à 92.
Lake of Woods.—26 à 120.
Mont Cots. Ltd.—10 à 100.
Tucketts.—5 à 34.

OBLIGATIONS

Bell Telephone — $1000 à 98.
Mont. Tram. Deb. — $400 à 77 7-8.
Street Ry. — $1,700 à 100.
Winnipeg Elec. — $1000 à 98.

BANQUES

Commerce — 3 à 200 1-2, 2 à 201, 20 à 201, 10 à 201.
Merchants — 1 à 185.
Molsons — 3 à 195, 2 à 195.
Nova Scotia — 3 à 259.
Union — 5 à 138, 7 à 137, 8 à 137.

MINES

Crown Reserve — 500 à 1.72, 250 à 1.73.

VENTES D'HIER APRES-MIDI

Bell Téléphone.—1 à 142 1-2.
Canadien Pacifique.—75 à 223 1-4.
Pacific Rights.—300 à 4 1-8, 100 à 4 3-16, 200 à 4 1-8, 200 à 4 3-16, 100 à 4 3-16, 236 à 4 1-8, 50 à 4 3-16, 126 à 4 1-4.
Détroit.—12 à 70.
Power.—22 à 216, 25 à 216 3-8, 100 à 216 1-2, 95 à 217, 25 à 216 3-4, 20 à 216 7-8, 5 à 216 3-4, 25 à 216 1-8, 100 à 217.
Power (nouv. stock.) —100 à 212.
Richelieu & Ontario.—100 à 112.
Twin City.—20 à 106.
Ames Holden.—20 à 9 3-4.
Canada Cement.—100 à 30 1-4.
Dom. Bridge.—25 à 115 1-2.
Penman's.—10 à 51.
Steel Corporation.—225 à 39 1-2.
Ames Holden, préf.—2 à 71.
Canada Cement, préf.—25 à 91.
Can. Cottons. préf.—25 à 75.
Bonds: Sherwin Williams.—$500 à 97 1-2. W. Can. Power, $1000 à 77.
Banques: Commerce. 18 à 200 1-4 Union 4 à 138, 6 à 138.

VALEURS NON INSCRITES

Brick Bds.—$2,000 à 70.

BOURSE DES MINES

VENTES

Hollinger — 200 à 17.50, 200 à 18. B 60.
Crown Reserve — 100 à 1.72, 500 à 1.72, 25 à 1.72.
Porc. Crown — 300 à 1.28, 200 à 1.28.
Temiskaming — 2000 à 13 1-2.

"DESJARDINS"

FOURRURES

(EN GROS ET EN DÉTAIL)

MANTEAUX, PARDESSUS ET PARURES

de toutes sortes, à des prix défiant toute concurrence.

Magnifiques Manteaux de Mouton de Perse et Superbes Pardessus doublés et garnis en fourrures, à très grande réduction.

Des milliers de petits articles tels que Cravates, Etoles, Manchons, Casques, etc., etc.

Les visiteurs sont cordialement invités à venir examiner notre stock de fourrures le plus considérable et le mieux assorti en Amérique.

A prix égal, la qualité de nos fourrures est de 40% supérieure à celle de tout autre.

Il est donc de l'intérêt de toute personne ayant besoin de fourrures de ne faire aucun achat avant d'être venue nous voir.



Chas. Desjardins & Cie. LIMITEE
130 RUE ST. DENIS (ENTRE LES RUES ST. CATHERINE ET DORCHESTER) MONTREAL

NOTA—D'ici au Jour de l'An, notre magasin sera ouvert tous les soirs, les mercredis et jeudis exceptés.

Cadeaux de Noel et du Jour de l'An

La grande question est de savoir quoi acheter pour Cadeaux — Venez nous voir — nous vous tirerons d'embarras.

ASSORTIMENT AUSSI CONSIDERABLE QUE VARIE DANS LES ARTICLES SUIVANTS:

Sets à dépecer, depuis 75¢ à $8.00
Couteaux et Fourchettes de $1.50 à $9.00
Perculateurs à café, depuis $2.50
Raquettes, depuis $1.50
Patins, toutes grandeurs et qualité 50¢
Traines Sauvages, depuis $1.75
Balais à Tapis Bissell $2.50
Cages d'oiseaux, cuivre, depuis $1.25
Rasoirs Sûreté Gillette $5.00

Interior of modern home. Being swept with a "Cyco" Bearing Bissell.

L. J. A. SURVEYER
QUINCAILLIER
Main 1914 52 BOULEVARD ST-LAURENT



COUTELLERIE DE SHEFFIELD

Détaillée au prix du gros

Canifs, en acier fin avec manche en nacre, depuis $1.00.
Couteaux de chasseurs, très forts, à $1.25, $2.00 et $2.50.
Ciseaux pour tailleurs, toutes les meilleures marques. Prix depuis 75 cents.
Couteaux à dépecer, avec ou sans boîte. Prix depuis 75 cents.

La Ferronnerie Bernier
126 BOULV'D ST-LAURENT
Près rue Vitré

Faits - Montréal

RENVERSE PAR UN TRAMWAY

Jack Bateman, 14 ans, demeurant sur la rue Côté a été renversé par un tramway Amherst, au coin des rues Craig et Bleury hier après-midi. Le blessé fut transporté à l'hôpital Notre-Dame. Après avoir été pansé il put retourner chez lui.

INCENDIE A LA "COLUMBIA RUBBER CO."

A minuit, ce matin, un incendie se déclarait à la manufacture d'imperméables de la compagnie "Columbia Rubber", au No 710 rue Saint-Dominique. A l'arrivée des pompiers sous les ordres du chef de district Dagenais, les flammes faisaient rage au deuxième étage, réservé aux marchandises. Le travail des pompiers a été très efficace, car ils ont pu empêcher que toute la bâtisse ne fût la proie des flammes; cette construction est à trois étages et a une profondeur d'environ cent pieds sur cinquante de largeur.

Les dégâts sont évalués à $2,000 environ. Des mesures de prudence furent prises par le chef Dagenais qui savait que des réservoirs contenant de la gazoline se trouvaient dans l'édifice; on prit la précaution de les vider pour éviter de dangereuses explosions. On ignore les causes de l'incendie.

LE DOCTEUR BOUSQUET
des Hôpitaux de Paris.
MEDECIN DE L'HOTEL-DIEU ET CHEF DE SERVICE A L'INSTITUT BRUCHESI, POUR LES
Maladies des Yeux, des Oreilles, du Nez et de la Gorge
REEDUCATION AUDITIVE (TRAITEMENT DE LA SURDITE)
Méthode Electrophonétique.
CONSULTATIONS 2 A 5 HRS. et sur rendez-vous. 324 SAINT-DENIS. Tél. Bell: 4575 Est.

LA VIE SPORTIVE

LE DOCTEUR EST DEFAIT

Hokuf cause toute une surprise en prenant deux chutes sur le lutteur de Seatle dont l'une en 2 minutes. — Intéressantes préliminaires.

1er engagement

C'est devant une salle des plus ordinaires que le Bohémien William Hokuf a pris, hier soir, deux chutes sur le docteur Roller. Une rencontre entre ces deux hommes aurait dû amener une foule bien plus considérable, car la danse ne pouvait être menée doucement, et de fait ce fut une des plus belles luttes qu'on ait vues depuis longtemps. Dire que Roller a été collé deux fois, c'est aussi dire que son adversaire a dû faire un travail de géant.

Bien que Hokuf soit plutôt lent et qu'il ne possède qu'une science très relative de la lutte en comparaison du Docteur, il a fait preuve hier, d'une force encore plus extraordinaire que nous l'aurions cru. Il a vaincu Roller par sa force, sa patience et surtout sa confiance dans l'issue du match.

Roller a été comme d'ordinaire, le tacticien et le lutteur scientifique que nous nous plaisons à voir au travail. Son jeu fut très brillant, très rapide, très effectif et il a mis souvent Hokuf en grand danger.

Chose qui mérite d'être signalée. A aucun moment, il n'y a eu entre les deux adversaires, de coup brutal. Aucune gifle n'a été donnée, aucun coup de poing ou de genou n'a été porté. C'est un fait trop rare pour n'être pas mentionné.

On ne peut guère donner d'historique du premier engagement tant il a été court. Après quelques parades et quelques massages, Hokuf applique un coup de hanche en tête, le coup de Vincent et de Constant le Marin, et avec une rapidité extraordinaire colle les épaules de Roller. Temps 2 minutes.

2ème engagement

Roller, dès le début, a l'avantage, il lance lourdement Hokuf au tapis; celui-ci se relève presque aussitôt et manque plusieurs plongeons aux jambes ce qui a pour effet de le ramener au tapis; Roller lui applique une prise de face extrêmement dure. Hokuf danse, se débat; à la fin il ponte et s'échappe. A son tour il reprend l'avantage, essaie, mais en vain, plusieurs cravates russes. Roller s'échappe des serres du Bohémien avec la rapidité de l'éclair, plonge aux jambes, amène son adversaire au tapis, lui saisit les orteils et attrapant un bras à la volée, il le ramène en arrière en un terrible "hammer lock" qui force son adversaire à se laisser coller les épaules. Temps, 42 minutes.

Cette prise est exactement la même que celle avec laquelle Roller a battu Simard.

3ème engagement

Au cours de cette reprise, Hokuf et Roller se connaissant mieux, se montrent sensiblement égaux. Mais Hokuf attaque avec une force prodigieuse et prend surtout des prises d'épaules et de face. Après une lutte ardue et très mouvementée, Roller parvient à appliquer un magistral tour de hanche en tête à Hokuf qui se retourne en arrivant sur le tapis et fait passer Roller sous lui. Complètement écrasé, le lutteur de Seattle doit s'avouer vaincu. Temps, 35 minutes.

Voici le résultat des préliminaires:

Corbeil et Bélisle en trois engagements de 6 minutes et Wm. Duchesne et Richard en trois engagements de 10 minutes ont fait lutte nulle.

Montferrand a pris deux chutes sur Deschesne et Meunier a pris une chute sur Leblanc.

Avant la rencontre principale, on a annoncé au public que vendredi au gymnase du Club Athlétique Canadien, et pour les membres seulement, Charles Simard et le Dr Roller donneront une exhibition de boxe de 6 rondes.

MERITE RECONNU

MM. J. N. O. Ledoux et Ed. Gernaey ont été l'objet d'une manifestation hier soir de la part des Raquetteurs de Montréal

MM. J. N. O. Ledoux et Ed. Gernaey ont été l'objet d'une sympathique manifestation hier soir de la part des clubs de l'Union Locale des Raquetteurs. Près de 100 raquetteurs se sont attablés chez Bonneville et se sont amusés comme cette élite de l'amateurisme sait si bien le faire. Les deux héros de la fête ont reçu chacun un beau mémorial du travail désintéressé qu'ils ont consacré aux choses de la raquette. M. Ledoux portera désormais un magnifique loquet souvenir aux armes de l'Union et M. Gernaey, comme il l'a fait remarquer au cours de sa réponse à ce témoignage d'estime portera du côté gauche, un superbe "fob" également aux armes de la brillante société locale.

M. Maurice Gabias, présenta ces deux souvenirs aux héros de la fête, puis ce fut le tour de tous les présidents des clubs et des invités d'ajouter leur concert de louanges aux bonnes paroles dites par M. Gabias en l'honneur des deux banquetés. MM Ledoux et Gernaey répondirent avec effusion à cette marque de sympathie et assurèrent une fois de plus l'Union locale de leur plus sincère appui.

Le banquet fut un de ces nombreux succès que le sport de la raquette compte de plus en plus.

COURSES AU TROT ET A L'AMBLE

AU PARC DELORIMIER

PRES DE DIX MILLES DOLLARS SERONT PAYES EN STAKES DURANT LA REUNION DU MOIS DE JANVIER.—LES INSCRITS.

Les grandes courses au trot et à l'amble du Montreal Driving Club, auront lieu les 15, 16, 17, 19, 20 et 21 janvier prochain. Près de $10,000 seront payées dans les stakes dont voici les inscrits :

Stake de trot 2.30 :

Bristillion, Youville, Qué. ; King Oakly, Winnipeg, Can. ; Beatrice, Br. Ticonderoga, N. Y. ; Ashland Lodd, Toronto, Ont. ; Dan G., Toronto, Ont. ; Saxton, Toronto,Ont.; O.R.Spinks, Montpelier, Ohio ; Gratton Boy, Calgary, Alta. ; Gillet, North Randall, Ohio ; Prince Irgomar, East Aurora, N.Y. ; Spring Maid, East Aurora, N.Y. , Kendric; Todd, Malone, N.Y.

Stake d'amble 2.12 :

Leona Bik, Seville, Ohio ; St-Anthony, Seville, Ohio ; Jas. K. Newbro, Fredericton, N.B. ; Furioso,Toronto, Ohio ; Rouses Point Boy, Victoriaville, Qué. ; Kavak, Gr. A., Ticonderoga, N. Y. ; Myla, H. Ch. M., Ticonderoga, N.Y. ; Susie M. Blk. M., Lebaror, N. H. ; Plato, B. G., Toronto, Ont. ; Ideal B.G., Toronto, Ont. ; Tredell, B. G., Toronto Ont. ; Little Alfred, Ottawa, Ont. ; Merry Direct, Calgary, Alta. ; Helen Niagara Falls, Ont. ; Alphi Dell, B. G., Edmonton, Alta. ; Cyclone, Montréal, Qué. ; Freda K., Malone, N.-Y.

Stake d'amble, 2.16 :

Emily DeForest, Alvinston, Ont. ; Billy Ogy, Gr. G., Seville, Ohio ; Frankie Bogash, Québec, Qué. ; Maggie Tipping, Montréal, Qué. ; Capt. Larabie, Hull, Qué. ; Sir Thomas B.G., Montréal, Qué. ; Earl, Ch. G., Youville, Qué. ; Union Parole, Montréal, Qué. ; Eel Direct, London, Ont. ; Perfection, Chesterville, Ont. ; Fred Kanno, Ticonderoga, N. Y. ; Young Chehalis, Ticonderoga, N.Y. ; Paul Nelson, Ormstown, Qué. ; Daisy at Law, Dundas, Ont. ; June Frost, Norwick, N.-Y. ; Tredell, Toronto, Ont. ; Henry R., Québec, Qué. ; Bell W. Wilkins, Trois-Rivières, Qué. ; The Amazer, St-Croix, Qué. ; Hal Chief, Calgary, Alta. ; All Direct, Winnipeg, Can. ; City Queen, Port Hope, Ont.; Prince Rupert, Blenheim, Ont. ; Pat Logan, North Randal, Ohio ; Plain Girl, Malone, N.Y. ;

Stake de trot 2.17 :

The Gleanor, Hull, Qué. ; Woolpoints, London, Ont. ; Lou McDonald, Wilkie, Sask. ; Munic, Ch.H., Ticonderoga, N. Y. ; County Jumper, Red Bank, N.J. ; Ashland Ladd, Toronto, Ont. ; Dan G., Ch. G., Toronto, Ont. ; Saxon, Toronto, Ont.; Aubreon B. M., Malone, N.Y. ; Gratto Boy, Calgary, Alta. ; Direct Medium, Montréal, Qué. ; Lesa Vale, Toronto, Ont. ; Lettie Lee, East Aurora, N.Y. ; Monarchal Lady, Ottawa, Ont. ; Muda A., Malone, N.-Y. ; Ora B., Montréal, Qué.

AUX COURSES DE CHARLESTOWN

1ère course, $380, 6 furlongs :

1, Ancon, 100, McTaggart, 5 à 2, 1 à 2 ; 2, Pikes Peak, 100, Randolph, 6 à 1, 2 à 1 ; 3, Big Dipper, 107, Neauder, 6 à 1, 2 à 1. Temps, 1.16. Fred Levy, Skeets, Juaquin, Willis, Protagoras, Guide Post et Dr. Jackson ont aussi couru.

2ème course, $300, 5 1-2 furlongs :

1, Little Ep, 112, Wolfe, 9 à 2, 2 à 1 ; 2, Sherlock Holmes, 115, Rightmire, 14 à 5, 7 à 5, 3 à 5 ; 3, Coming Coon, 115, Burlingame, 6 à 1, 5 à 2, 6 à 5. Temps, 1.10. Toison D'Or, Eaton, Pish Tush, Port Arlington, Gagnant, Sallie Donford, Lord Clinton et Union Jack ont aussi couru.

3ème course, $300, 5 1-2 furlongs :

1, Sir Marion, 115, Weldron, 5 à 1, 2 à 1 ; 2, Pluvious, 11?, Glass, 13 à 5, 6 à 5, 7 à 10 ; 3, John Marrs, 112, Corey, 6 à 1, 5 à 2, 6 à 5. Temps, 1.09 1-5. Camel, Ben Prior, Theo. Cook, Aunt Maid, Deerfoot, Lady Etna et Detour ont aussi couru.

4ème course, $1,200, 1 mille :

1, Donald Macdonald, 114, Buxton, 11 à 20, 1 à 4 ; 2, Col. Ashmeade, 101, McTaggart, 8 à 1, 2 à 1 ; 3, Prince Ahmed, 108, Deronde, 5 à 1, 4 à 5, 1 à 5. Temps, 1.43. Eiwah et Counterpart ont aussi couru.

5ème course, $400, 6 1-2 furlongs :

1, Star Actress, 100, Martin, 15 à 1, 5 à 1, 2 à 1 ; 2, Pardner, 112, Deronde, 5 à 2, 9 à 20 ; 3, Joe Diobold, 109, Goose, 25 à 1, 8 à 1, 4 à 1. Temps, 1.21. Col. Cook, Jabot, Sepulveda et Stentor ont aussi couru.

LE PARI - MUTUEL

Paris, 11. — Le correspondant Parisien du Sporting Life a écrit à son journal que le système du Pari-Mutuel commence à mécontenter les amateurs de courses en France. Lors du Grand Prix, du Steeplechase de Paris et du Prix du Conseil Municipal, les parieurs se sont plaints d'irrégularités. Les pistes sont infestées de gens à tuyaux qui poussent même l'audace jusqu'à contrefaire les billets du Mutuel.

CLUB MEILLEUR

Tous les membres fondateurs du club Meilleur Inc. sont priés de prendre note que l'assemblée régulière qui devait avoir lieu mercredi soir dernier n'aura lieu que dimanche le 14 du courant à 2 hrs p.m. précises.

Les membres du corps de clairon sont priés de se rendre à la pratique qui aura lieu dimanche le 14 courant à 11 hrs a.m. précises.

LE EUCHRE DU NATIONAL

Le grand euchre du club de raquetteurs le National aura lieu ce soir à la salle Stanley. Des prix superbes ont été offerts et nous ne doutons pas que cette soirée sportive et sociale sera encouragée comme elle le mérite.

Le euchre sera présidé par M. A. L. Caron, président de l'A. A. d'A. Nationale.

DANS LA CLASSE "C"

Voici les résultats des parties jouées hier soir dans les séries de la classe "C", de la M.B.A. :

Caledonian

Dyke...	157	144	134—435
Duncan...	147	172	189—486
Sutter...	141	172	142—455
Eron...	131	142	202—475
Kelley...	144	119	164—427
Totaux ...	720	727	821-2278

Moyenne d'équipe : 455.6.

R.R.Y.M.C.A.

Vincent...	151	122	143—416
Thomson...	157	176	140—473
Simpson...	139	151	164—454
W. Carmichael...	177	121	140—443
Rollo...	199	169	183—551
Totaux...	823	739	775-2337

Moyenne d'équipe : 467.4.

Balmoral

L. Racicot ...	124	139	127—390
St-Pierre ...	162	175	152—487
McCunn...	166	147	153—466
I. Racicot...	151	154	115—320
Ranger...	126	154	141—421
Totaux...	729	769	688-2184

Moyenne d'équipe : 436.8.

Beaver

Gibbs...	141	167	143—457
L. Curtis...	172	156	159—487
F. McKing...	160	165	135—450
J. Eastlake ...	136	136	160—432
Bennett...	119	161	180—460
Totaux ...	728	775	777-2280

Moyenne d'équipe : 456.

Jersey

C. Lelièvre...	109	126	146—375
Helleur...	123	93	146—362
H. Lelievre...	150	146	132—428
Leriche...	131	120	96—347
Renault...	157	127	198—492
Totaux ...	670	612	712-1994

Moyenne d'équipe : 398.4.

Rover

Salmon...	157	133	100—390
Marshall ...	131	167	123—421
Lockwood...	126	125	122—373
B. Lockwood ...	157	114	139—410
A. Wells...	148	173	146—467
Totaux ...	719	712	630-2061

Moyenne d'équipe : 412.1.

National

Lafortune ...	166	157	134—457
Lelièvre...	129	129	126—384
Picard...	141	182	190—503
Plante...	146	173	113—432
Morency...	121	153	151—435
Totaux ...	703	794	704-2201

Moyenne d'équipe : 440.2.

M.A.A.A.

Meighen...	158	177	137—472
Paul...	118	126	119—363
Harrod...	154	166	162—482
Wheatley...	113	147	157—417
Dudley...	166	177	158—501
Totaux ...	709	793	732-2235

Moyenne d'équipe : 447.

ASSOCIATION DE LA CASQUETTE

LA PREMIERE SAUTERIE DE LA CASQUETTE REMPORTE UN GRAND SUCCES.

Mercredi dernier, la grande salle de l'Association de La Casquette était remplie d'un public élégant et très chic: c'était à l'occasion de la première grande sauterie donnée sous les auspices de la section de danse, fête qui a remporté un magnifique succès.

La salle avait été très bien décorée et un orchestre choisi retenu pour cette soirée.

Les superbes toilettes des dames s'harmonisaient heureusement avec la grande tenue des messieurs. Cette fête fut un des plus beaux événements sociaux organisés par La Casquette et elle a si bien réussi que nos amis se proposent de donner une autre de ces fêtes le mois prochain.

CLUB DE HOCKEY JACQUES-CARTIER

Il vient de se former un nouveau clubs de hockey qui portera le nom de Jacques Cartier.

Ce club jouera au patinoir des Sourds-Muets coin Saint-Dominique et Laurier. Voici les noms des joueurs et substituts :

G. Scotte, P. Damien, H. Lavallée capt., L. Quintal, J. Bernier, R. Lapierre, P. Lapierre, P. Collette, L. Beauregard, J. Dupont, P. Bernier.

Ce club lance un défi à tous les clubs de 17 à 19 ans. Toutes les communications devront être adressées à P. Lapierre, 133, Dufresne ou J. Bernier, 957 Saint-Hubert. Tél. Est 1257.

CHARLES SIMARD CONTRE ROLLER

Charles Simard et le Dr B. F. Roller donneront une exhibition de boxe au gymnase du Club Athlétique Canadien, demain soir. La rencontre sera de six rondes et promet d'être fort intéressante. Nous rappelons que seuls les membres sont admis à ces séances sportives. On peut s'inscrire comme membre jusqu'à ce soir.

LIGUE DE QUILLES DES THEATRES

La Ligue de Quilles des Théâtres de Montréal a fourni l'occasion aux équipes du Théâtre Français et National-Français de se rencontrer hier matin dans la deuxième partie de la série régulière. Le National a remporté une victoire plutôt facile sur son adversaire, en prenant les trois parties. Le manque d'espace nous force d'abréger notre compte-rendu mais nous espérons qu'on ne nous en tiendra pas compte.

Voici le résultat détaillé:

THEATRE FRANÇAIS

Houde ...	129	170	127—	426
Dansereau ...	171	148	161—	480
Gariépy ...	111	133	161—	405
Lespérance...	160	150	136—	446
Gagné ...	156	127	111—	394
Totaux ...	727	728	696	2151

Moyenne d'équipe—430.1.

NATIONAL FRANÇAIS

Ducharme ...	150	154	158—	502
Thériault ...	151	158	170—	478
Provost ...	176	136	168—	480
Lanctôt ...	134	128	123—	385
Chaput ...	178	167	179—	524
Totaux ...	789	783	798	2370

Moyenne d'équipe—474.

THEATRE FRANÇAIS

	Erreurs	Chandelles
Houde ...	7	4
Dansereau ...	7	0
Gariépy ...	11	3
Lespérance ...	6	6
Gagné ...	12	4

NATIONAL - FRANÇAIS

	Erreurs	Chandelles
Ducharme ...	4	3
Thériault...	7	3
Provost ...	5	7
Lanctôt ...	15	2
Chaput ...	6	1

WALLACE DEFAIT

LAJOIE A REMPORTE HIER SOIR, SA DEUXIEME VICTOIRE CONSECUTIVE DANS LE TOURNOI DE POOL, A LA SALLE WORLD.

E. Lajoie a triomphé de W. Wallace hier soir, à la salle World, par 150 à 110. C'est la deuxième victoire consécutive de Lajoie dans le présent tournoi de pool qui se poursuit pour le championnat de Montréal. La plus haute série du vainqueur fut de 16 et Wallace 12.

Edmond Pelletier et Eugène Payette seront aux prises ce soir. Voici le classement des concurrents à date :

	G.	P.	P.C.
Lajoie ...	2	0	1.000
Bellehumeur ...	1	0	1.000
Pelletier ...	1	0	1.000
Payette ...	1	0	1.000
Corteau ...	0	1	.000
Smith ...	0	1	.000
Seaback ...	0	1	.000
Wallace ...	0	2	.000

O. DESMARCHAIS VS E. COUSINEAU

Omer Desmarais lance un défi à E. Cousineau, du Cercle Bellevue, de Ste-Anne de Bellevue, pour la Coupe et le Championnat du comté Jacques-Cartier, au jeu de Pool. Pour information, s'adresser à Omer Desmarais, 837 Lacombe Ave., Côte-des-Neiges. Par téléphone, Main 1242.

DANS LE Monde Ouvrier

GREVES D'EMPLOYES MUNICIPAUX.

Londres, 11. — Les employés de la municipalité de Leeds ont décidé hier soir, dans une assemblée nombreuse de se mettre en grève.

Les hommes demandent une augmentation de salaire de cinquante cents par semaine, laquelle leur a été refusée.

Trois mille hommes quitteront le travail; seuls les services d'éclairage et d'hygiène ne seront pas désorganisés.

CHEZ LES DEBARDEURS

Les débardeurs syndiqués du port de Montréal ont tenu leur assemblée régulière du mois hier soir, dans leur salle de la rue du Champ de Mars.

Un nombre considérable de débardeurs ont assisté à cette réunion et ont discuté des questions d'un intérêt particulier à l'Union. Il fut surtout question de mesures à prendre pour trouver de l'ouvrage à tous les débardeurs, pendant la saison d'hiver.

LE CONSEIL ADOPTE UNE CHARTE.

Le conseil municipal de Montréal, siégeant en séance publique, mardi après-midi, a adopté le rapport accordant une charte d'incorporation municipale à l'Union nationale des ingénieurs stationnaires de la province de Québec. Sur cette charte figurent les noms de MM. Gilbert Potvin, Honoré Duquette, G. Gosselin et autres. L'octroi de cette charte met fin au malentendu qui s'était élevé récemment entre deux groupes de cette union.

LES BARBIERS DE SAINTE-HYACINTHE.

L'Union locale internationale No 423 des ouvriers barbiers et coiffeurs de Saint-Hyacinthe a procédé, avant-hier à l'élection de ses officiers avec le résultat suivant: président, M. Chs. Morin (accl.); vice-président, M. J. Champigny; secrétaire, M. J. E. Choquette; secrétaire-archiviste, M. A. Bellehumeur; trésorier, M. J. Saint-Jacques.

CE SOIR

Réunions ouvrières:

—Assemblée du bureau exécutif du Conseil des Métiers et du Travail.

—Conseil des Métiers en Construction.

—Union des ouvriers en fer, local 472, au No 784 rue Sainte-Catherine Est.

—Ouvriers en confection de hardes, local No 13, au Nô 573a Boulevard Saint-Laurent.

—Section des Etiquettes, au Temple du Travail.

—Union des peintres, local 399, au même endroit.

—Union des sculpteurs en bois.

Tél. St-Louis 2112
DEMERS & GAUTHIER
Polisseurs et Rembourreurs
SPECIALITE : Réparation de meubles antiques.
974 SAINT-DENIS

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

LA VOIE DOUBLE

MONTREAL ET TORONTO.
Quatre trains tous les jours
Aménagement supérieur. Wagon à compartiments "Club" au train de 10 h. 30 du soir.

L'"INTERNATIONAL LIMITE"
Le Train le plus Beau et le Plus Rapide au Canada
Montréal-Toronto-Chicago, à 9 h. du matin, tous les jours.

MONTREAL-OTTAWA
8 h. matin, 8 h. 05 soir, tous les jours.
9 h. 10 matin, 4 h. soir, excepté dimanche.

MONTREAL-QUEBEC
SHERBROOKE-LENNOXVILLE
8 h. 01 matin, 8 h. 15 soir, tous les jours, et 4 h. 16 soir, excepté le dimanche.

MONTREAL-PORTLAND
8 h. 01 matin, 8 h. 15 soir, tous les jours.

MONTREAL-BOSTON (C.V.)
8 h. 31 matin et 8 h. 30 soir, tous les jours.

BUREAUX EN VILLE :
122 rue Saint-Jacques, angle Saint-François-Xavier. Tél. Main 6905, Hôtel Windsor, Uptown, 1187, gare Bonaventure, Main 8229.

LE PACIFIQUE CANADIEN

HALIFAX
Départ *7.25 p. m.
WAGONS-LITS MODELES ET WAGONS-BUFFETS de Montréal

TORONTO
Dép. *9.05 a.m., *10.00 p.m., *11.00 p.m.
*Tous les jours.

SPECIAL POUR EMPRESS
Quitte la gare Windsor à 12 hrs. — midi— vendredi le 12 décembre, et fait raccordement avec R. M. S., Empress of Ireland partant de Halifax le 13 décembre. Wagons-lits ordinaires et de touristes, wagons-buffet et de première classe. Directement au quai du navire.

BUREAUX DES BILLETS :
141-143 rue Saint-Jacques. Tél. Main 8125 Hôtel Windsor, ou gares Place Viger et Windsor.

COMPAGNIE DES TRAMWAYS DE MONTREAL

Horaire du Service Suburbain, Hiver 1913, 15 Octobre

LACHINE. — Du Bureau de Poste. Service de :—
10 min. de 5.40 a.m., à 8.00 a.m.
20 min. de 8.00 a.m., à 12.00 midi.
10 min. de 12.00 midi à 7.10 p.m.
20 min. de 7.10 p.m., à 12.00 minuit.

DE LACHINE.—Service de :—
20 min. de 5.30 a.m., à 5.50 a.m.
10 min. de 5.50 a.m., à 9.00 a.m.
20 min. de 9.00 a.m., a 12.00 midi.
10 min. de 12.00 midi à 8.00 p.m.
20 min. de 8.00 p.m., à 12.10 a.m.
Dernier tramway extra à 12.50 a.m.

SAULT - AU - RECOLLET ET SAINT-VINCENT-DE-PAUL. — De Saint-Denis à Saint-Vincent.—Service de :—
20 min. de 5.20 a.m., à 6.00 a.m.
15 min. de 6.00 a.m., à 8.00 a.m.
20 min. de 8.00 a.m., à 4.00 p.m.
15 min. de 4.00 p.m., à 7.00 p.m.
20 min. de 7.00 p.m., à 8.00 p.m.
30 min. de 8.00 p.m., à 11.00 p.m.
Trammay pour St-Vincent 11.30 p.m.
Tramway pour Henderson seulement 12.00 minuit.
Tramway pour St-Vincent . . 12.40 minuit

DE ST-VINCENT A ST-DENIS.—Service de:
10 min. de 5.50 a.m., à 6.30 a.m.
15 min. de 6.30 a.m., à 8.30 a.m.
20 min. de 8.30 a.m., à 4.30 p.m.
15 min. de 4.30 p.m., à 7.30 p.m.
20 min. de 7.30 p.m., à 8.30 p.m.
30 min. de 8.30 p.m., à 11.30 p.m.
Tramway de St-Vincent . . . 12.00 minuit
Tramway de Henderson . . . . 12.20 minuit
Tramway de St-Vincent . . . . 1.10 minuit

CARTIERVILLE.—De Snowdon Jct.—Service de :—
20 min. de 5.20 a.m., à 8.20 p.m.
40 min. de 8.20 p.m., à 12.00 minuit.

DE CARTIERVILLE.—Service de :—
20 min. de 5.40 a.m., à 8.40 p.m.
40 min. de 8.40 p.m., à 12.20 minuit.

MONTAGNE.—De l'Ave. du Parc et Mont-Royal.—Service de :—
10 min de 5.40 a.m., à 8.40 p.m.
20 min. de 8.40 p.m., à 12.20 minuit.

DE L'AVE. VICTORIA.—Service de :—
10 min. de 5.40 a.m., à 8.30 p.m.
20 min. de 8.30 p.m., à 12.30 minuit.

BOUT DE L'ILE.—Service de :—
30 min. de 5.00 a.m., à 9.00 p.m.
60 min. de 9.00 p.m., à 12.00 minuit.

TETRAULTVILLE.—Service de :—
15 min. de 5.00 a.m., à 6.30 a.m
30 min. de 6.30 a.m., à 8.30 p.m.

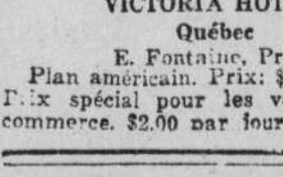
HOTELS

J. A. Tanguay, prop.
HOTEL RIENDEAU
Le Rendez-vous des Canadiens-Français,
58-60 Place Jacques-Cartier, Montréal

l'Hotel des Voyageurs
LE ROYAL GEORGE
9 et 11 rue Desjardins, (en face de l'Hôtel de Ville), Québec. Chambres $1.00 à $2.00. Plans européens et américains.
J. O. OCTEAU, Prop.

VICTORIA HOTEL
Québec
E. Fontaine, Prop.
Plan américain. Prix: $2.50 à $3.50.
Prix spécial pour les voyageurs de commerce. $2.00 par jour.

INSTITUT DENTAIRE FRANCO-AMERICAIN



No 162 St-Denis
MONTREAL
Nos dents sont très belles. Naturelles. Satisfaction garantie.

PATENTES
PIGEON, PIGEON & DAVIS.
71a Rue St Jacques, Montreal. Tel: Main 3022

AVIS

AVIS est par le présent donné que Dame Delphine Jasmin, veuve de Stanislas Bleignier dit Jarry, tant personnellement qu'en sa qualité de grevée de substitution en vertu du testament du dit feu Stanislas Bleignier dit Jarry, s'adressera à la Législature, à sa prochaine session pour faire ratifier son titre d'acquisition de certaines propriétés et certains contrats par elle donnés en vertu du dit titre, et pour se faire autoriser à vendre, échanger, hypothéquer, ou autrement engager, aliéner les autres propriétés comprises dans la substitution en vertu du testament plus haut mentionné.

BASTIEN, BERGERON, COUSINEAU, LACASSE & JASMIN,
Procureurs de Dame Delphine Jarry.
Montréal, 19 novmebre 1913.

SOUMISSIONS POUR FOURNITURES AUX INDIENS

DES SOUMISSIONS CACHETEES adressées au soussigné et marquées sur l'enveloppe : "Soumissions pour fournitures aux Indiens", seront reçues à ce Département jusqu'à midi, jeudi, le 6 janvier 1914, pour la livraison de fournitures aux Indiens, durant l'année fiscale se terminant le 31 mars 1915, droit payé à différents endroits du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta.

On pourra obtenir des formules de soumission contenant des détails complets en s'adressant au soussigné. On ne s'engage pas à accepter la plus basse ni aucune autre des soumissions.

Les journaux publiant cette annonce sans l'autorisation du Département ne seront pas payés.

DUNCAN C. SCOTT,
Député Surintendant-général des Affaires Indiennes.
Département des Affaires Indiennes,
Ottawa, Ont., 1er décembre 1913.
51904.



Le prix de l'Underwood est peut-être un peu plus haut, mais n'oubliez pas que c'est la machine dont le coût d'entretien est le plus petit; c'est la plus rapide des machines à écrire: c'est le clavigraphe le plus facile au toucher, et le moins fatigant à opérer.

Considérez ces points avant d'acheter une autre machine.

United Typewriter Co.
LIMITED
109 NOTRE - DAME OUEST, MONTREAL.
Et dans toutes les principales villes du Canada

COMPAGNIE DES TRAMWAYS DE MONTREAL

AVIS

A partir de jeudi, 11 décembre, les tramways Guy-Beaver Hall partiront de la Place d'Armes et iront, comme à présent, jusqu'au Boulevard Westmount; mais reviendront par les rues Claremont, Sherbrooke, Atwater et Saint-Antoine.

Dans la direction opposée, les tramways iront vers l'ouest par les rues Saint-Antoine, Atwater, Sherbrooke, Claremont jusqu'au Boulevard Westmount et reviendront à la Place d'Armes par les rues Guy, Dorchester et Beaver Hall. Ces tramways porteront des enseignes avec indication : "SAINT-ANTOINE-WESTMOUNT BOULEVARD. La ligne Saint-Denis-Saint-Antoine sera discontinuée à la date ci-dessus.

LE CONCOURS DE NATATION EN BAIGNOIRE FERMEE POUR LE CHAMPIONNAT CANADIEN

Aura lieu à la

Baignoire de la M. A. A. A

SAMEDI SOIR, LE 13 DECEMBRE 1913

Admission pour les membres et les dames 50c. Pour ceux qui ne sont pas membres $1.00

LA COMPAGNIE CANADIENNE DE BLOCS A FORMES, LIMITEE

The Canadian Last Block Company, Limited

AVIS est donné au public qu'en vertu de la première partie du chapitre 79 des Statuts revisés du Canada, 1906, désigné "Loi des compagnies", il a été délivré, sous le sceau du Secrétaire d'Etat du Canada des lettres patentes en date du 2e jour de décembre 1913, constituant en corporation Oscar Dufresne, manufacturier, de la ville de Maisonneuve, Emmaus Robin, manufacturier, Louis-Philippe Deslongchamps, courtier, Joseph Ouimet, hôtelier, de la ville de Montréal, et Adélard Martel, gérant, de la ville d'Iberville, tous dans la province de Québec, pour les fins suivantes:—(a) Manufacturer, acheter, vendre, arrenter, importer, exporter et faire le commerce de machineries, formes, patrons de toutes sortes, se rattachant à la manufacture des bottines, souliers, galoches, semelles, formes et de toutes sortes de chaussures en caoutchouc, cuir et drap et aussi le bois et les métaux; établir des usines, manufactures, fabriques et exercer l'industrie d'usiniers, manufacturiers et fabricants et de tous objets dans lesquels entrent les métaux et le bois; (b) Exploiter le bois comme industriels, marchands de bois, commerçants ou de toute autre manière; (c) Acquérir par achat ou autrement, posséder, détenir et louer, vendre ou autrement aliéner des terres et limites à bois, des droits de coupe ou autres droits similaires; faire le commerce de bois en général, dans toutes ses branches; (d) Manufacturer, vendre, acheter, exporter, importer toutes espèces d'articles et de marchandises soit comme principaux ou comme agents pour les fins de la compagnie; (e) Acquérir et payer avec des débentures l'actif de la "Saint John Improved Last Block Company", pour continuer son commerce de manufacturiers et exportateurs de blocs pour formes à chaussures; (f) Construire ou autrement acquérir, louer et maintenir des quais, jetées, ponts et routes ou autres travaux de construction qui pourraient convenir ou être utiles aux fins de la compagnie, ou aider à l'achat, construction et au maintien de tels travaux, de la manière qu'elle jugera bon; (g) Acquérir ou se procurer par baux, achat ou autrement, ou obtenir des droits ou des permis de pouvoirs d'eau, de passage, et tous autres droits et privilèges que la compagnie pourra requérir; (h) Engendrer, produire et développer de l'électricité, du gaz naturel ou artificiel ou tous autres agents similaires pour la production de la lumière, la chaleur et l'énergie, en faire la transmission et la distribution par tous moyens que la compagnie croira convenables, et en vendre ou autrement disposer, distribuer et transmettre à toutes telles parties et à telles conditions que la compagnie jugera à propos, pourvu que telle vente, distribution ou transmission, lorsqu'elles seront faites en dehors de la propriété de la compagnie, soient sujettes aux règlements provinciaux et municipaux à cet égard; (i) Faire, avec toutes autorités municipales ou autres, tels arrangements que la compagnie jugera à propos, et demander et obtenir de ces autorités tels droits, privilèges ou franchises que la compagnie croira utiles à ses fins; (j) Acquérir divers brevets d'invention ainsi que tous les droits et privilèges conférés par les dits brevets d'invention; (k) Acheter la clientèle, les droits, propriétés et actif de toutes sortes, assumer les responsabilités et continuer les affaires de toutes personnes, sociétés ou corporations faisant un commerce semblable à celui de cette compagnie, et payer pour tel achat en argent, actions ou débentures de cette compagnie ou autrement; (l) Vendre ou autrement disposer des droits, affaires, entreprises et propriétés de cette compagnie en tout ou en partie de quelque façon que ce soit, et recevoir en paiement de l'argent ou des parts, des débentures ou autres valeurs émises par d'autres corporations avec tous droits et privilèges s'y rattachant, y compris le droit de vote; (m) Tirer, faire, accepter, endosser, exécuter et émettre des billets, lettres de change, instruments négociables et transférables pour les fins de la compagnie; (n) placer les fonds de la compagnie qui ne sont pas immédiatement requis en aucune manière qui sera déterminée de temps en temps; (o) Vendre l'entreprise de la compagnie ou toute partie d'icelle pour telle considération que la compagnie jugera à propos, et en particulier pour actions, débentures ou garanties de toute autre compagnies ayant des objets en tout ou en partie semblable à ceux de cette compagnie, ou en disposer; (p) S'amalgamer avec toute autre compagnie ou acquérir ou entreprendre tous ou aucune partie des biens, affaires, privilèges, contrats, droits et obligations de toute compagnie, personne, société d'affaires ayant les mêmes objets, en tout ou en partie, que ceux de cette compagnie; (q) Avec l'approbation des actionnaires, dédommager par paiements en argent ou par l'émission d'actions acquittées de la compagnie, ou par obligations ou par débentures ou par aucune autre manière toute personne ou corporation pour services rendus en disposant ou aidant à disposer ou garantissant la disposition de partie du capital-actions de la compagnie ou toutes obligations ou autre valeur de la compagnie où ayant rapport à la formation ou avancement de la compagnie ou autrement. La compagnie exercera son industrie par tout le Canada et ailleurs sous le nom de "La Compagnie Canadienne de Blocs à Formes, Limitée", "The Canadian Last Block Company, Limited", avec un capital-actions de cinquante mille dollars, divisé en 500 actions de cent dollars chacune, et le principal lieu d'affaires de la dite compagnie sera en la cité de Montréal, dans la province de Québec.

Daté du bureau du Secrétaire d'Etat du Canada, ce 5e jour de décembre 1913.

THOMAS MULVEY,
Sous-secrétaire d'Etat.
23-2

SOCIETE NATIONALE D'IMMEUBLES, LIMITEE

AVIS est donné au public qu'en vertu de la première partie du chapitre 79 des Statuts revisés du Canada, 1906, désigné "Loi des compagnies", il a été délivré, sous le sceau du Secrétaire d'Etat du Canada, des lettres patentes en date du 19e jour de novembre 1913, constituant en corporation Arthur Mignault, de la cité de Montréal, dans la province de Québec, gentilhomme; Philémon Cousineau, de la ville de St-Laurent, dans la dite province de Québec, avocat; Séverin Godfroi Laviolette, bourgeois, Félix Philéas Vanier, médecin, et Rodrigue Deschambault, banquier, tous trois de la ville de Saint-Jérôme, dans la dite province de Québec pour les fins suivantes:—(a) Acheter et vendre des terrains et immeubles de tous genres; subdiviser, acheter, vendre et disposer de toute propriété immobilière; ériger sur ces propriétés des bâtiments de tous genres et généralement les améliorer, et percevoir et employer toutes les sommes dues sur ces propriétés et les loyers et revenus en provenant; (b) Promouvoir ou aider à promouvoir toute compagnie dont les objets sont semblables à ceux de la présente compagnie; acheter, acquérir, détenir, céder ou autrement disposer des actions, obligations et autres créances de toute corporation, domestique ou étrangère, dont les objets sont en tout ou en partie semblables à ceux de la présente compagnie, et exercer tous les droits et privilèges, s'y rattachant, y compris le droit de voter en vertu de ces valeurs, et émettre en échange ses stocks, obligations ou valeurs ou les payer autrement, nonobstant les dispositions de l'article 44 de la dite "Loi des compagnie"; (c) Vendre ou autrement disposer de la totalité ou d'une partie des biens, propriété, droits ou entreprise de la compagnie, pour la compensation que la compagnie jugera à propos et en particulier pour des actions, débentures ou valeurs de toute autre compagnie dont les objets sont en tout ou en partie semblables à ceux de la présente compagnie; (d) Se fusionner avec toute autre compagnie dont les objets sont en tout ou en partie semblables à ceux de la présente compagnie; (e) Distribuer en espèces, de temps à autre, entre les actionnaires de la compagnie, toute propriété, biens ou droits de la compagnie, et vendre, améliorer, gérer, développer, échanger, arrenter, céder, faire valoir ou autrement disposer de la totalité ou d'une partie de la propriété ou des droits de la compagnie; (f) Placer et disposer des fonds disponibles de la compagnie en les valeurs qui seront de temps à autre déterminées; (g) Faire des avances de fonds, aux conditions jugées à propos, aux clients et autres ayant des relations d'affaires avec la compagnie, et se porter garants de l'exécution de contrats par toutes telles personnes; (h) Emettre et répartir des actions acquittées de la présente compagnie en compensation de stocks, droits, intérêts, brevets ou autre propriété achetée ou acquise, ou pour travail fait ou pour toute garantie donnée ou qui sera donnée, ou pour services rendus ou à rendre à la compagnie, et, avec l'approbation des actionnaires, pour services rendus ou à rendre à la compagnie, et, avec l'approbation des actionnaires, pour services rendus ou à rendre par les promoteurs de la compagnie; (i) Faire tous les actes et choses propres à atteindre les objets susdits; (j) Les pouvoirs conférés par chaque paragraphe ne seront en aucune manière ni limités ni restreints par induction ou déduction des termes d'aucun autre paragraphe que ce soit ou par induction ou déduction du nom de la compagnie. La compagnie exercera son industrie par tout le Canada et ailleurs, sous le nom de "La Société Nationale d'Immeubles, Limitée", avec un capital-actions de trois cent mille dollars, divisé en 3,000 actions de cent dollars chacune, et le principal lieu d'affaires de la dite compagnie, sera en la cité de Montréal, dans la province de Québec.

Daté du bureau du Secrétaire d'Etat du Canada, ce 21e jour de novembre 1913.

THOMAS MULVEY,
Sous-secrétaire d'Etat.
22-2

AVIS DU GOUVERNEMENT

AVIS est donné au public que, en vertu de la loi des compagnies de Québec, il a été accordé par le lieutenant-gouverneur de la province de Québec, des lettres patentes en date du seizième jour d'août 1913, constituant en corporation MM. Joseph Herménégilde Ouellette, manufacturier, de Longueuil, Frédéric Beaulieu, machiniste, de Montréal, Joseph Rémi Dion, marchand de Saint-Lambert, Tancrède Rivet, comptable, et Georges Boudrias, marchand de Saint-Lambert, dans les buts suivants:

Faire le commerce de bois en général, construire, acheter, vendre et exploiter des moulins à scie, à pulpe, travailler le bois de toute manière, acheter et vendre des limites à bois, préparer et manufacturer tout le matériel employé dans la construction en général;

Exécuter des contrats de construction, de réparations d'édifices ou maisons ou de tous autres travaux publics ou privés;

Acheter, prendre à bail, ou acquérir autrement, vendre, louer ou disposer autrement des brevets d'invention, marques ou noms de commerce;

Acquérir, vendre ou échanger les intérêts ou actions dans d'autres compagnies;

Exercer tous et chacun des pouvoirs de la dite compagnie comme principaux,agents, contracteurs, fidéi-commissaire, ou autrement, soit seul ou conjointement avec d'autres;

Faire le commerce de meubles et d'immeubles sous le nom de "La Compagnie Ouellette, Beaulieu, Limitée", avec un capital de quarante-cinq mille piastres ($45,000) divisé en quatre cent cinquante (450) actions de cent piastres ($100.00) chacune.

La principale place d'affaires de la corporation sera à Longueuil.

Daté du bureau du secrétaire de la province, ce seizième jour d'août 1913.

(Signé) C. J. SIMARD,
Sous-secrétaire de la province.
FAUTEUX & FAUTEUX,
Procureurs de La Compagnie Ouellette, Beaulieu, Limitée.

OXYGENE Chimiquement Pur pour Usage Médicinal, Pneumonie, Broncho-pneumonie, Dyspnée, Syncopes, Crises Asphyxiques. Livré en cylindre avec inhalateur. Pharmacie Laurence, coin des rues Saint-Denis et Ontario. Tél. E. 1507.

Ce journal est imprimé au No. 71a, rue Saint-Jacques, à Montréal, par "La Publicité" (à responsabilité Limitée). Henri Bourassa, directeur-gérant.

DEVOIRS QUI INCOMBENT AUX COMPAGNIES D'ASSURANCE

La septième convention annuelle des présidents des compagnies d'assurance sur la vie, qui s'est ouverte aujourd'hui à New-York, a mis des questions importantes à l'étude.

(Service particulier)

New-York, 11. — L'objet principal de la Septième Convention Annuelle de l'Association des Présidents des Compagnies d'Assurance sur la Vie, est l'étude du fait que les polices d'assurance sur la vie sont actuellement hypothéquées, par les porteurs de police, pour au-delà de cinq cents cinquante millions de dollars.

La Convention s'est ouverte aujourd'hui, et elle s'appliquera surtout à trouver les moyens d'enrayer ces habitudes grandissantes chez les Américains.

Les Présidents en Convention représentent plus de soixante pour cent des vingt billions de dollars de polices d'assurance sur la vie, en force, dans tout le pays.

Outre les prêts sur les polices divers autres sujets communément désignés sous la rubrique générale : "Réponse de l'Assurance-Vie aux besoins économiques actuels" feront l'objet de l'étude des membres de la convention. Ces sujets comprennent l'assurance par groupements pour des communautés d'employés, d'institution de systèmes de bénéfices, pour ceux qui sont reconnus dans l'impossibilité de payer davantage leurs primes, le paiement de l'assurance par versements mensuels, pour les héritiers sans expérience et les assurances d'affaires. On étudiera aussi des systèmes préparés dans le but d'éliminer les maladies qui peuvent être prévues, dans le but d'augmenter la moyenne de longévité des porteurs de police.

Tous les membres de la Convention ont convenu que le tempérament et l'extravagance des Américains devaient être tenus responsables de l'énorme augmentation des hypothèques sur les polices d'assurance-vie. M. Arthur E. Childs, de Boston, déclare que ces hypothèques sont montées de 3 1-3 p.c. des réserves en 1888, jusqu'à 10.03 par cent en 1912 et qu'elles atteindront probablement 18 par cent cette année. Le montant des réserves est d'environ trois billions et demi de dollars.

Il continue : 'La plupart du temps ces prêts ont été faits, hors de la connaissance ou du consentement de la famille intéressée, et l'on a été témoin des chagrins des familles de ceux qui se proposaient de rembourser ces emprunts, mais qui n'ont pu le faire, lorsque le règlement de ces polices s'est présenté. La plupart des assurés hésitent avant de remettre une police, mais lorsqu'un assuré contracte un emprunt, sachant qu'il détruit une partie de sa protection par l'assurance, il croit pouvoir, plus tard, en faire le remboursement, il ne réalise pas que des centaines d'individus ont agi comme lui et qu'il n'y en a pas 10 p.c. qui ont remboursé. C'est contre de telles méthodes que nous sommes moralement tenus de protéger les affaires, si le système d'assurance-vie doit continuer à garder sa position dans la confiance du public.

Le tempérament de l'Américain diffère de celui des habitants de tout autre pays. Le pays s'est développé très rapidement, les avantages de faire de l'argent se sont présentés d'eux-mêmes et ont fait mousser les ambitions, vers la richesse. Des tentations nouvelles naissent tous les jours, invitant les individus à se procurer tous les fonds possibles, pour les mettre dans des entreprises payantes. Ce sont là des raisons qui ont conduit les assurés à faire des emprunts sur leur police d'assurance. Les compagnies d'assurance doivent faire tout en leur pouvoir, pour protéger leurs fonds, contre les ravages d'un tel tempérament.

Une autre cause de ces emprunts est l'extravagance de l'Américain. L'Américain vit rapidement et pour cela il dépense souvent au delà de son revenu, se reposant sur son assurance pour la protection à venir de sa famille. C'est alors que, pour satisfaire à une dépense imprévue et presque toujours inutile, il hypothèque sa police, aussitôt que le montant garanti est suffisant, pour combler ses désirs."

"D'après un tel état de chose, les meilleurs intérêts du public exigent que des conditions de plus en plus impérieuses soient exigées pour hypothéquer les polices".

M. W. A. Day, président de la "Equitable Life Assurance Society" a parlé de la nouvelle forme d'assurance par groupements, dont la double fonction est de protéger les familles des employés et de procurer un service effectif et persistant à l'employeur. Il a caractérisé le groupement, comme une phase des tendances économiques et sociales du jour, quant aux relations entre le patron et les employés.

En face des rapports pitoyables qui sont faits chaque jour aux agents d'assurance, de la perte ou de la dissipation des fonds d'assurance payés aux veuves, aux orphelins et autres bénéficiaires, la convention veut s'occuper des meilleures méthodes qui peuvent exister pour conserver ces fonds et les affecter aux fins voulues par l'assuré. D'une certaine façon, c'est là un problème qui intéresse indirectement les compagnies d'assurance, car il se rapporte à l'emploi de l'assurance, après que celle-ci a été payée par la compagnie, mais il est de bonne politique que les compagnies d'assurances soient justifiables de s'occuper des intérêts de leurs assurés, tant de leur vivant qu'après leur mort. Généralement, la plupart des assurés laissent à leur famille une somme rondelette qui, une fois placée, rapporte un revenu annuel beaucoup moindre que celui que rapportait l'assuré de son vivant. Or, il arrive souvent que des bénéficiaires sans expérience, dans l'espérance de profits plus considérables que ceux qu'ils pourraient recevoir normalement, perdent ces sommes dans des opérations qui, croient-ils, les rendront riches tout d'un coup.

M. Sylvester C. Dunhan, de Hartford, Conn., dans le travail qu'il a présenté à la convention, a proposé un remède à cet état de chose: "L'un des systèmes les plus avantageux parmi les nombreux proposés, durant ces derniers temps, dit-il est celui par lequel la compagnie d'assurance deviendrait obligée de payer une somme mensuelle déterminée au bénéficiaire, pour un temps déterminé ou pour la vie."

Les dangers du manque d'expérience n'ont jamais été considérés, comme un objet de l'assurance et c'est seulement en face du fait que les dangers de gaspillage augmentent davantage chaque jour, que se présente la nécessité urgente d'une protection contre eux. L'activité des promoteurs irresponsables augmente tous les jours d'une façon persistante et l'homme d'affaire sérieux a besoin d'une protection contre le lanceur d'affaires. Les entreprises frauduleuses lancées par l'entremise des postes ont absorbé plus de $77,000,000 de l'argent du peuple. Le besoin d'une protection contre ces lanceurs d'affaires entre dans le domaine de l'assurance et la convention devra étudier cette question.

COURRIER DE QUEBEC

ELECTION A VILLE MONTCALM. —FEU MME S. DELISLE. — LA CORPORATION DES PILOTES.— UN BAL D'ETAT. — AU PENITENCIER POUR VOL. — AUX DOUANES.

(De notre correspondant)

Québec, 11. — La nomination des candidats à l'élection des deux représentants du nouveau quartier Belvédère (Ville-Montcalm) au conseil municipal de Québec a eu lieu hier après-midi. MM. Charles A. Paquet et Raoul Renault ont été mis en nomination pour le siège No 1 et MM. Walling et Brown pour le siège No 2.

* * *

Madame S. Delisle, mère de M. Siméon Delisle, sergent d'armes de l'Assemblée législative, est morte hier après-midi à Neuville, co. de Portneuf.

* * *

L'assemblée générale annuelle de la corporation des pilotes de Québec, a eu lieu hier matin, pour le choix des nouveaux directeurs. Ont été élus : MM. J. B. Bernier, Adjutor Lachance, Raoul Lachance, William Langlois, Adélard Bernier et Onésime Noël.

L'élection du président aura lieu aujourd'hui.

* * *

A l'occasion de la visite de Leurs Altesses Royales le duc et la Duchesse de Connaught à Québec, le mois prochain, S. H. le lieutenant-gouverneur sir François-Langelier donnera un grand bal d'Etat au Parlement. Ce sera l'un des événements sociaux les plus brillants qui aient eu lieu à Québec en ces dernières années. Le bal aura lieu le 26 janvier.

* * *

Deux jeunes garçons de cette ville ont comparu hier matin, devant le magistrat de police pour vol. L'un nommé Hildevert Louprette, âgé de 15 ans a été condamné à cinq ans de pénitencier, et l'autre, Edouard Morency, âgé de 18 ans a été condamné à deux ans.

ASSOCIATION PROFESSIONNELLE

DES EMPLOYES DE MAGASIN

Dimanche le 14 décembre, à 4 heures p.m. à la salle 15 du Monument National, aura lieu l'assemblée générale de l'Association des Employées de Magasin. Nous espérons que toutes anciennes et nouvelles associées se feront un devoir d'assister à cette séance qui sera on ne peut plus intéressante. Celles qui ont reçu le programme du jour, qu'on leur a adressé cette semaine ont pu le constater déjà ; pour celles qu'on aurait oubliées (bien involontairement, croyez-le) et celles qui sont changé de domicile et qui n'ont pu encore nous faire parvenir leur nouvelle adresse nous disons que nous aurons la bonne fortune d'entendre un de nos talents féminins, Mme D. Brodeur, dans une conférence sur l' "Idéal", sujet interressant, n'est-ce-pas ?

Sont inscrites au programme musical : Mlle Germaine Maloche, jeune pianiste de talent; Mlle Smith, superbe voix de contralto; Mlle Bertrand, charmante diseuse.

Il y aura aussi rapport des différents comités: Cours d'anglais, cours ménager, chorale, etc. Comme l'ordre du jour est assez chargé, on voudra bien se rendre de bonne heure car la séance commencera à 4 heures précise. Comme toujours il y aura un prix de présence pour les membres, mais pour y avoir droit il faudra se faire inscrire avant 4 heures.

Les employées de magasin qui ne sont pas membres de notre association seront aussi les bienvenues, et celles qui désireraient prendre une carte d'affiliation pourront s'adresser dès 3 hrs 30, le conseil sera là pour leur donner les renseignements désirés.

La Secrétaire.

DUPUIS FRERES, Limitée. DUPUIS FRERES, Limitée. DUPUIS FRERES, Limitée. DUPUIS FRERES, Limitée.

La plus Grande de toutes nos Ventes de Manteaux

Un achat merveilleux de manteaux d'hiver pour dames, faits pour vendre à $15.00 jusqu'à $27.50, pour . . . $6.95

Nous croyons que nous vendons plus de manteaux pour dames, à des prix populaires, qu'aucun autre magasin à Montréal. Il semble impossible de limiter le nombre que nous pouvons vendre. C'est seulement une question de pouvoir se procurer assez de manteaux—A UN PRIX D'OCCASION—et voilà le secret de notre succès. Nous sommes forcés d'acheter en quantités énormes et les grands manufacturiers sont anxieux de nous vendre leur marchandise.

NOUS VOUS DISONS EN TOUTE SINCERITE QUE C'EST LE PLUS GRAND EVENEMENT DE LA SAISON DANS LE COMMERCE DE MANTEAUX



Ce lot de 300 manteaux que nous offrons demain et samedi vient de l'un des plus grands manufacturiers de Toronto qui a la réputation d'avoir les plus beaux modèles. Les plus belles étoffes sont employées dans la confection de ces manteaux et la coupe est des plus parfaites. Chaque manteau est du style de la saison et même plusieurs sont des copies de modèles importés. Ils sont faits avec manches genre kimono, coins ronds, soit en drap couverte, diagonal fantaisie, chinchilla tout laine et tweed écossais fantaisie, couleurs à la mode. La plupart sont entièrement doublés de soie. Grandeurs 16 ans à 40 de buste. Régulier $15.00 à $27.50. Tous au même prix **$6.95**

Soie Paillette Noire de $1.25 pour 59c

Soie paillette noire de 36 pouces, noir parfait, bonne pesanteur, qualité qui ne se coupe pas. Valeur régulière de $1.25. Vendredi **59c**

Dupuis Frères
LIMITÉE
LE MAGASIN DU PEUPLE
J. N. DUPUIS, Président — H. W. BEAUCLERK, Vice-Président — A. J. DUGAL, Directeur-Gérant

Drap Couverte tout Laine de $1.50 pour $1.19

Drap couverte tout laine de 54 pouces, en rouge militaire, bleu-royal, marine, tan, etc., etc., une très bonne étoffe à manteaux. Valeur régulière de $1.50. Vendredi . . **$1.19**

DUPUIS FRERES, Limitée. DUPUIS FRERES, Limitée. DUPUIS FRERES, Limitée. DUPUIS FRERES, Limitée.

LE FRANÇAIS DANS L'ONTARIO

UNE FRUCTUEUSE ASSEMBLEE A GLEN ROBERTSON.

(De notre correspondant)

Glen Robertson, Ont., 10. — L'assemblée de l'Association d'Education, hier soir, ici, a remporté un brillant succès. Plus de trois cents personnes s'étaient rendues à l'appel. L'assemblée fut présidée par MM. Louis Danis et O. Vallée.

Glen Robertson a peu de familles protestantes, mais il y existe une école séparée très bien organisée. Le mal est que nombre de Canadiens-français paient leurs taxes à l'école publique au lieu de soutenir l'école séparée. En outre, le curé de la paroisse n'est pas un Canadien-français, et il s'est déclaré en faveur de l'école publique.

A l'assemblée d'hier soir, on a discuté longuement de la situation. M. Alexandre Grenon représentait l'Association d'Education. Il a été décidé que des efforts seraient faits pour inciter les Canadiens-français à payer leurs taxes à l'école séparée. Il a été décidé en plus que le français serait enseigné comme il a droit de l'être dans l'école.

NOS CANADIENS EN EUROPE

Londres, 10. — Parmi nos visiteurs canadiens, actuellement en Europe, plusieurs passeront le jour de l'an ici et queiques-uns s'embarqueront bientôt. M. et Mme Perrault, de Québec, qui étaient allés à Wiesbaden, Allemagne, où M. Perreault a été traité par un oculiste, ont laissé leur fille dans un couvent en Suisse et sont revenus à Londres ; M. Taschereau-beau-fils du sénateur Landry, est parti pour la France et la Grèce ; le docteur, Mme Albert Prévost et leur fils viennent de quitter pour le Canada, après un séjour d'un an à Paris ; l'hon. Dr. et Mme Rhéaume viennent de quitter Paris pour Monte-Carlo.

SPECIAL POUR EMPRESS

Pour faire raccordement avec le S. M.R. "Empress of Ireland" qui part de Halifax samedi le 13 décembre, un train spécial pour paquebot, comprenant char à bagages, wagons de première classe, wagons-buffets, wagons-lits modeles et de touristes, partira de la gare de la rue Windsor à 12.00 (midi) vendredi le 12 décembre, et se rendra directement aux abords du paquebot à Halifax. r.

LE SECRET DE LA BEAUTE

Dans des milliers et des milliers de cas le secret de la beauté se trouve dans une simple bouteille de

LAIT DES DAMES ROMAINES

surnommé "Nourriture de la Peau" Ce merveilleux embellisseur a l'étonnante propriété d'enlever, dissoudre et faire rapidement disparaître pour toujours, tout ce qui enlaidit le visage, tel que taches de Rousseurs, le masque, points noirs, les rides, éruptions et les boutons de toutes sortes, laissant la peau souple, veloutée, blanche et redonnant au teint une pureté éclatante. Le Lait des Dames Romaine se trouve dans toutes les pharmacies à 50c la grosse bouteille, mais si vous préférez en faire l'essai avant d'en acheter, il suffit de nous envoyer votre adresse avec 10c pour frais de poste et emballage et vous en recevrez une bouteille, sans autre frais. Adressez Cooper & Co., Dept., 72, No. 219 rue des Commissaires, Montréal.

LA BANQUE D'EPARGNE DE LA CITE ET DU DISTRICT DE MONTREAL

AVIS est par le présent donné qu'un dividende de deux dollars par actions sur le capital de cette institution, a été déclaré et sera payable à son bureau-chef, à Montréal, le et après vendredi, le 2 janvier prochain, aux actionnaires enrégistrés à la clôture des affaires le 15 décembre prochain.

Par ordre du Bureau de Direction.

A. P. L'ESPERANCE,
Gérant.

Montréal, le 25 novembre 1913.

BANQUE d'HOCHELAGA

AVIS est par les présentes donné qu'un dividende de deux et un quart pour cent (2¼ p. c.,) égal au taux de neuf pour cent (9 p. c.,) par année sur le capital payé de cette institution, a été déclaré pour le trimestre finissant le 30 novembre prochain, lequel sera payable au Bureau-Chef de la Banque ou à ses succursales le et après le premier jour de décembre 1913, à tous les actionnaires inscrits au régistre le 15 novembre prochain.

L'assemblée générale annuelle des actionnaires sera tenue au bureau-chef de cette banque, à Montréal, mercredi, le 17 décembre prochain, à MIDI.

Par ordre du Conseil de Direction,

F. G. LEDUC,
Gérant.

Détectives--Service Secret

DETECTIVES—Nous entreprenons toutes affaires légitimes pour compagnies, maisons de commerce ou de particuliers. Surveillances, Recherches, Enquêtes, renseignements privés, Missions confidentielles, Service secret "Empire", 571 Sainte-Catherine Ouest, Téléphone Uptown, 3203.

Feuilleton du DEVOIR

L'Oiseau de France

par L. de KERGUY

33

(Suite)

—Qu'est-ce que cela peut nous faire, mon Gilbert !

Une joie surhumaine le transfigura et pour la première fois, tutoyant sa fiancée :

—Tu ne regrettes pas ?

—Je t'aime ! répondit-elle simplement.

Cependant les promeneurs se rapprochaient lentement. Le regard d'Yvonne glissa de nouveau vers eux. Un peu d'étonement parut sur son visage, elle eut un rire léger :

—Regardez donc, Gilbert : Suzanne !

Ils étaient tout près maintenant. Gérard, en marchant, se penchait vers Suzanne, lui parlant presque à l'oreille et elle, toute rose sous son grand chapeau, les yeux baissés, l'écoutait en souriant, roulant et déroulant dans ses doigts son écharpe légère...

Gilbert aussi se mit à rire :

—Oh ! la chère petite soeur, dit-il, voudrait-elle nous enlever jusqu'au dernier remords ?

Par la porte de la serre, Sommerives entrait : à cette minute, son impeccable correction mondaine avait fait place à une agitation extrême. Arrivant près d'Yvonne et de Gilbert, il leva les bras au ciel et dit à mi-voix :

—Mes bons enfants, quelle tuile !

Avant que l'un ou l'autre eût pu placer une parole, par l'autre porte, Suzanne entrait, suivie de Fierchamp.

...On eût dit la bise du Nord pénétrant brusquement et venant glacer les visages...

Suzanne s'était glissée dans le retrait formé par le piano et un grand palmier. Fierchamp s'avançait seul, avec une aisance parfaite.

Il vint droit aux fiancés et, s'inclinant très bas devant Yvonne :

—Personne ne forme des voeux plus ardents que moi, pour votre bonheur, mademoiselle.

Et s'adressant à Gilbert :

—M. de Rochecourt, laissez-moi vous féliciter...

Pour la seconde fois, la main loyale se tendait vers Gilbert ; il la prit sans hésitation, cette fois ; ce n'était plus un ennemi !

Fierchamp revint à Sommerives qui contemplait cette courte scene avec un ahurissement complet. Il n'était pas au bout de ses surprises :

—Vous me pardonnerez, monsieur, de me présenter chez vous comme un voleur, sans y être attendu. J'aurais pu apprendre à mes dépens qu'il en coûte quelquefois. Mais une bonne étoile luit pour les imprudents et, sous son égide, je suis venu jusqu'à vous.

—Vous avez fort bien fait, marquis, et vous êtes le bienvenu à Bois-Gilles, prononça Sommerives qui pensait exactement le contraire.

Un sourire effleura les lèvres du marquis de Fierchamp qui reprit :

—Il y a un an, je sollicitais, monsieur, l'insigne faveur d'entrer dans votre famille...

—S'il n'avait à se venger, je dirais qu'il manque de tact, se dit Sommerives.

—Faveur à laquelle, lorsqu'on l'a entrevue, on ne se résigne pas facilement à renoncer...

—Où diable veut-il en venir ? soliloquait toujours Sommerives.

—J'ai donc l'honneur de vous renouveler ma demande...

—Mais, monsieur...

—En vous priant de me confier le bonheur de Mlle Suzanne.

Sommerives se laissa tomber sur un fauteuil, totalement abasourdi et oubliant tout décorum :

—Vous voulez épouser Suzanne, maintenant ?

Gilbert et Yvonne riaient aux larmes, Gérard et Sommerives lui-même, cédèrent à la contagion. Enfin, ce dernier, revenu de sa surprise, reprenait son calme et ses exquises manières.

—Je ne vous dirai pas, monsieur le marquis, que je suis flatté de votre démarche, la phrase est trop banale, mais elle me touche infiniment. Seulement, il faut savoir ce qu'en pense ma fille Suzanne. On m'accuse d'avoir fort mal élevé mes filles et elles me consultent peu sur leurs affaires de coeur.

Suzanne apparaissait toute blonde et mignonne, à l'ombre du palmier, son père vint lui prendre la main :

—Eh bien ! ma Suzanne, tu as entendu ?

Elle eut un fin sourire, ému et malicieux à la fois :

—Oui, père, j'ai entendu. Il y avait une traite sur la maison Sommerives. Votre signature qui n'a jamais été protestée ne le sera pas encore aujourd'hui !

XX

Des mois ont passé. L'orage qui menace, faisant peser sur le Pays une lourde et étoffante atmosphère d'angoisse, est devenu imminent.

En face du danger, l'âme de la France s'est ressaisie, les querelles s'apaisent et d'un superbe élan, leurs énergies réveillées, ses fils se sont levés, l'oeil ardent, vers la frontière.

L'ordre officiel de mobilisation n'a pas encore été donné et, cependant, de grands mouvements de troupes s'opèrent, en deça comme au delà des Vosges. Pendant que les chancelleries s'embrouillent dans des questions presque impossibles à régler, parce que quarante ans de haines amoncelées ont peine à se contenir, l'armée massée là-bas, superbe et silencieuse, attend...

Aux forges de la Chesnière, l'activité est devenue fiévreuse. Dans les ateliers agrandis, les pièces délicates se forgent, se cisèlent, s'ajustent sans répit et le modèle qui porte les derniers perfectionnements établis par Rochecourt, se répète et se multiplie à l'infini pour faire face aux importantes commandes du Ministère de la Guerre et aussi à celles des aviateurs civils qui seront, le cas échéant, de puissants auxiliaires.

Depuis six mois que Gilbert de Rochecourt et Gérard de Fierchamp sont devenus frères par leur mariage, le marquis, fortement intéressé par les découvertes du jeune inventeur, s'est épris de travail, lui aussi, et tous les moments que n'absorbe pas la marquise Suzanne sont employés à d'actives recherches dont Gilbert reste le seul confident.

Suzanne ne trouve plus triste le séjour de la Chesnière que de fréquents voyages viennent égayer. Les deux soeurs auraient trouvé le bonheur parfait, si l'horizon menaçant n'y jetait un voile d'inquiétude.

Elles se savent profondément aimées, mais elles savent aussi que la vague d'enthousiasme qui, au premier danger, emporterait Gilbert vers l'Est, ne laisserait pas Fierchamp en arrière. Et Yvonne vaillante, serait encore le soutien de Suzanne résignée.

A l'un des postes les plus avancés le général de Péreuse surveille la frontière ; si l'orage éclate, sa division soutiendra le premier choc. Dans un bureau sobrement meublé, il va et vient, causant avec ses aides de camp, entre deux coups de téléphone :

—Il faudrait savoir ce "qu'ils" font, où "ils" en sont de leur concentration ?

—Mon général, répond un des aides de camp, nous avons des aviateurs qui ne demandent qu'à partir.

Le général qui marchait avec agitation s'arrête un instant.

—Oui, nous avons des aviateurs, mais ce serait créer de nouveaux incidents... et nous ne le voulons pas.

—Vous ne pouvez donner l'ordre à nos avions, mon général, mais nous avons des civils !

Le général s'arrête tout à fait, cette fois et tourmente furieusement sa moustache grisonnante :

—Que voulez-vous dire, Morel, de qui voulez-vous parler ?

—Mon général, j'ai reçu ce matin la visite de Rochecourt qui a été mon camarade d'Ecole, il venait se mettre à votre disposition et, ne vous ayant pas rencontré, il doit revenir avec son beau-frère, le marquis de Noë-Fierchamp. Ils se font fort de passer la frontière en pleine nuit, de reconnaître les positions allemandes au moyen de projections et de vous rapporter des nouvelles exactes de ce qui se passe...

Une heure plus tard, le général de Péreuse attendait les deux aviateurs, mais il n'était pas seul : le général commandant le XXe corps d'armée et deux autres officiers supérieurs se trouvaient près de lui. Quand on introduisit les jeunes gens, tous furent frappés de leur fière mine, de l'intelligence et de l'énergie que reflétaient les beaux yeux sombres de Gilbert et de la tranquille assurance qui éclairait le visage de Fierchamp, inspirant autant de confiance en sa force morale, que ses larges épaules et sa taille athlétique trahissaient de force physique.

Chose singulière, c'était Gérard, ce vigoureux rameau de l'antique souche poitevine qui semblait incarner le vrai type lorrain, alors que Gilbert, brun, mince et nerveux comme un enfant du Midi, portait réellement dans ses veines du sang des anciens ducs de Bar, mêlé à celui de vingt famille attachées par les plus profondes racines au vieux sol messin. Issus de provinces différentes, c'étaient bien deux vrais Français, ils allaient le prouver.

Le général de Péreuse les présentait et aussitôt Gilbert expliquait qu'ils arrivaient de la Sarthe pour solliciter, parmi les premiers, l'honneur de franchir la frontière.

Le général *** qui l'avait écouté avec la plus grande attention répondit :

—Je rends hommage à votre patriotisme et à votre dévouement mais... vous savez ce que vous risquez, messieurs ?

Un éclair de fierté brilla dans les yeux de Gilbert :

(A suivre)

TEMPÉRATURE

Bulletin d'après le thermomètre de Hearn et Harrison, 35 rue Notre-Dame Est. R. de Mesle, gérant.

Aujourd'hui maximum 23
Même date l'an dernier 32
Aujourd'hui minimum 17
Même date l'an dernier 28

BAROMETRE

8h. matin, 29.92; 11h. matin, 29.92; midi, 29.94.

DEMAIN

Beau et frais.

(Service de la Presse Associée)

Toronto, 11. — Il fait assez froid dans l'Ontario et le Québec; mais on croit que le temps va de nouveau s'adoucir. Dans l'Ouest le temps est beau et doux.

Lacs et Baie Georgienne : Beau et froid aujourd'hui. Demain plus doux.

Ottawa et Haut Saint-Laurent : Beau et froid aujourd'hui. Demain, plus doux.

Bas Saint-Laurent et Golfe : Vents frais du nord-ouest au nord, plus froid. Demain, beau et froid.

Provinces Maritimes : Forts vents du nord-ouest au nord, pluie et neige aujourd'hui. Demain, assez beau et froid.

Supérieur : Beau aujourd'hui et demain.

VENDREDI, 12 DECEMBRE

(Jeûne) S. Constant, martyr.
Lever du soleil : 7 h. 31.
Coucher du soleil : 4 h. 15.
Lever de la lune : 3 h. 8.
Coucher de la lune : 6 h. 48.

Du 10 au 15 : orages fréquents.

MONSIEUR NANTEL EST FIN NORMAND

Le correspondant particulier du Nationaliste *à Ottawa télégraphie ce matin* : "Monsieur Nantel est fin Normand — Où Bob Rogers trouve chaussure à son pied — *Je vous écris là-dessus.*"

Nous avons hâte de recevoir sa correspondance au titre si prometteur, et nul doute que nos lecteurs auront hâte de la lire, dimanche, dans le Nationaliste.

L'AUGMENTATION DU COUT DE LA VIE

IL SE FAIT SENTIR DAVANTAGE, EN NOVEMBRE DERNIER.

Le ministère du Travail, à Ottawa, vient de rendre officiel le chiffre-indice du coût de la vie, pour le mois de novembre dernier. Il était, en octobre précédent, de 136.8. Il a passé, en novembre, à 138.4, hausse de 1.6. Jamais le coût de la vie n'a encore atteint ce chiffre, depuis 1890. L'augmentation porte surtout sur les bestiaux, le boeuf, le mouton, le veau, les produits de la ferme, les oeufs, le beurre, le grain et les légumes frais. En novembre 1912, le chiffre-indice était de 136.6.

LE BANQUET DE L'ASSOCIATION DU JEUNE BARREAU

Le banquet que donnera l'Association du Jeune Barreau pour commémorer le quinzième anniversaire de sa fondation, aura lieu le 20 décembre prochain, à l'hôtel Windsor.

L'ENVOYE DU DOCTEUR PYNE ECONDUIT

(De notre correspondant)

Massey, Ont., 11 — Nous avons eu ces jours derniers la visite de M. Cristie, remplaçant de M. White. Cette fois nos enfants n'ont pas eu la peine de sortir, le Rév. Père Proulx a lui-même reçu. M. l'inspecteur. Il lui a tout simplement intimé l'ordre de se retirer; ce que M. Cristie s'est empressé de faire. Il est retourné immédiatement à Toronto.

Nos commissaires sont bien décidés à ne pas s'en laisser imposer par les émissaires du gouvernement. Les institutrices ont reçu des instructions très précises à ce sujet.

Le Rév. Père Proulx a en conséquence été félicité par nos commissaires.

MORT D'UN DRAMATURGE

(Service de la Presse Associée)

Londres, 11. — Stanley Houghton, un jeune dramaturge en vue, auteur de "Hindle Wakes", est mort aujourd'hui à Manchester.

MORT D'UN GRAND INSTRUMENTISTE

(Service de la Presse Associée)

Reading, Mass., 11. — William Horatio Clarke, organiste, organier et auteur de plusieurs traités, est mort aujourd'hui. Il naquit en 1840. De 1856 à 1892, il fut organiste à Boston, Indianapolis, Toronto et Rochester. Il était l'auteur de plusieurs traités sur la manière de jouer l'orgue et sur la construction des orgues.

M. Clarke était le père de Herbert L. Clarke, cornettiste et d'Ernest T. Slarke, tromboniste. Edwin A. Clarke, gérant d'une musique de concerts, est aussi l'un de ses fils.

LES CRESUS AMERICAINS

(Service de la Presse Associée)

New-York, 11. — D'après un rapport de M. Eugène L. Richards, conseil spécial, pour le contrôleur de l'Etat, la succession d'Anthony N. Brady se chiffre approximativement à $72,000,000.00. On est en ce moment à discuter la question de la taxe qui revient à l'Etat.

LES PIRATES CHINOIS

(Service de la Presse Associée)

Hong Kong, 11. — Un grand malaise persiste dans le Sud. Des pirates ont attaqué le steamer portugais Kwong-Chou-Wan et tué le capitaine. Ils ont pillé le vaisseau et se sont sauvés.

Cinq croiseurs sont arrivés de Canton et ont créé une profonde impression sur la puissance de la république.

Notre feuilleton

Le DEVOIR commencera lundi la publication de son nouveau feuilleton.

A demain les détails.

LA GUERRE AU MEXIQUE

LES TROUPES DU GOUVERNEMENT SONT CONCENTREES DANS LE NORD DU PAYS, ET SE PREPARENT A REPOUSSER UNE NOUVELLE ATTAQUE DES REBELLES.

LES REFUGIES

Présidio, Texas, 11. — Le transport des réfugiés civils de l'autre côté de la rivière, sur le territoire des Etats-Unis, et la construction de défenses dans l'attente d'une attaque des rebelles à Ojimaja, ont absorbé l'activité des Mexicains établis dans le village situé en face de Présidio où se sont concentrées presque toutes les troupes du gouvernement Huerta dans le Nord.

On s'attend à une attaque des rebelles, car le général Mercado, commandant des fédéraux, a pris une attitude d'expectative en ravitaillant ses troupes, pendant que les rebelles commandés par le général Herrera se portent rapidement sur la ville.

Le plan des rebelles est de précipiter une action qui ne peut que tourner à leur avantage pendant que les fédéraux sont à faire reposer leurs soldats épuisés et avant qu'ils n'aient eu le temps de fortifier leurs défenses.

On transporte de grandes quantités de provisions de Marfa, Texas, la station la plus rapprochée de la frontière. Luis Terraza, qui possède un million d'acres de terre au Mexique et passe pour l'un des hommes les plus riches de la république a traversé la rivière avec sa famille et s'est rendu à Marfa. Il a été presque prisonnier à Chihuahua jusqu'à ce qu'il ait pu quitter le pays protégé par toute la garnison marchant vers le nord. Sa vie au Mexique était menacée par les rebelles. On dit que les troupeaux de Terrazas ont servi à nourrir les rebelles et les fédéraux, ainsi que les troupes de Madero pendant les deux révolutions.

Senor Terrazas a été reçu par une délégation d'Oklahoma, Okla. qui l'a invité à s'établir dans cette ville.

CYCLONE TERRIBLE

Freetown, Afrique Ouest, 11 *— Plus de* 250 *individus ont péri aujourd'hui dans un cyclone qui a fait chavirer une vingtaine d'embarcations à bord desquelles se trouvaient plus de* 400 *personnes.*

La tempête a dévasté la ville et causé de nombreux dommages dans le voisinage.

CE SOIR, A LA SALLE MANCE

C'est ce soir, jeudi, à la Salle Mance, 23 rue Mance, que doit avoir lieu la soirée d'inauguration de l'Association du Bien-Etre de la Jeunesse, sous la présidence d'honneur de Sa Grandeur Mgr l'Archevêque.

Plusieurs personnages distingués adresseront la parole, expliqueront le but que se propose la nouvelle Association.

Un très joli programme musical sera exécuté par l'orchestre Donata. Madame Léon Duchesne, élève de M. Jos. Saucier, chantera "Contes de Fées", de A. Holmes, Madame J. Saucier accompagnera au piano. On aura également le plaisir d'entendre M. C. O. L. Bérubé, tenor, dans une légende intitulée "Il était une fois", de A. Coquard. Madame J. P. L. Bérubé sera au piano. M. Aimé Courtois, jeune violoniste, exécutera le "7me Concerto de Bériot". M. A. Bluteau accompagnera. Deux élèves du Conservatoire Lassalle débiteront de jolis morceaux. Ce sont Mlle Berthe Marcotte et M. A. Mazurette.

Le public en général est invité à cette intéressante soirée.

LA FERTILITE DE LA MESOPOTAMIE

(Service de la Presse Associée)

Londres, 11 — Une dépêche de Constantinople au "Daily Mail" de Londres fait une intéressante description des travaux d'irrigation entrepris dernièrement en Mésopotamie pour lui redonner sa prospérité des âges bibliques. D'après sir William Wilcocks, qui a fait les dessins des travaux, la région située entre Babylone et Bagdad est appelée à devenir, comme dans l'antiquité, le futur grenier du monde.

TENTATIVE D'ASSASSINAT CONTRE SIR L. PHILLIPS

(Service de la Presse Associée)

Johannesburg, S. A., 11 — Une tentative d'assassinat a été commise ce matin contre sir Lionel Phillips, propriétaire d'immenses mines d'or dans le Sud Africain.

On croit que la cause de cet attentat est due au mécontentement de certains mineurs à la suite du règlement de la grève en septembre dernier.

Sir Lionel Phillips demeure à Johannesburg depuis 1889. En 1896, il fut condamné à mort pour avoir pris part à l'Affaire de Jameson, de concert avec John Hays Hammond, George P. Farrar et le col. Frank Rhodes. La sentence fut commuée plus tard en une amende de $125,000 et le bannissement.

L'assaillant de sir Lionel Phillips, qui a tiré à trois reprises sur lui, au moment où il faisait une marche sur la rue des Commissaires, a été identifié comme étant un Hollandais du nom de Nissiem.

LA TELEGRAPHIE SANS FILS

Londres, 11. — Les bureaux canadiens d'émigration déclarent que, quand la nouvelle chaîne de postes de T.S.F. sera terminée, les voyageurs pourront communiquer du milieu de l'océan avec Fort William, au Canada. Ce sera la distance la plus grande que pourra atteindre la télégraphie sans fils.

PERSONNEL

M. Horace Lavigne, de La "Presse" et M. Ernest Dion, de Montréal, sont revenus lundi soir d'une très agréable promenade de trois jours à Lévis, au sein de la famille de Monsieur Achille Bissonnette.

BOUVEVARD ST-JOSEPH

EN FRAIS D'EXPERTISE SEULEMENT, L'EXPROPRIATION VA COUTER UNE SOMME ENORME, QUI S'AUGMENTERA DES FRAIS DES TEMOINS.

QUELQUES CHIFFRES

L'expropriation du boulevard Saint-Joseph, nous apprend-on à l'Hôtel de Ville, va coûter une somme considérable en frais d'expertise seulement.

Avec l'ancienne loi d'expropriation de la Ville, les témoins n'étaient pas payés et les arbitres ne touchaient que $10 par terrain quel que fût le nombre des séances. Mais la Ville fait cette expropriation sous l'empire de la loi provinciale qui fixe l'honoraire des arbitres à $5 par séance d'au moins sept heures par jour, sans limiter le nombre des séances. Or, les trois arbitres n'ont pas tenu moins de huit séances pour un seul terrain, ce qui leur donne $120 pour ce terrain-là seulement. En limitant à une moyenne de quatre le nombre des séances consacrées à chaque terrain, on calcule que les honoraires des arbitres se monteront à $50,000 au moins. Et il faut ajouter à cette somme les frais des témoins, qui seront considérables.

Les arbitres ont obtenu des offres de $3 le pied en moyenne pour les terrains ordinaires et de $6 pour les terrains d'angle, mais ils n'ont pas accepté et ont fixé leur évaluation à $1 en moyenne.

LE PREMIER CONVOI

POUR LA PREMIERE FOIS, ON A TRAVERSE LE MONT-ROYAL DE PART EN PART ET L'ON A CELEBRE L'EVENEMENT PAR LES DISCOURS D'USAGE.

Un train portant des passagers a fait pour la première fois hier après-midi le voyage du tunnel que le Canadian Northern a percé sous le Mont-Royal. On a en même temps célébré une fête d'un intérêt tout particulier, puisque c'était l'anniversaire de M. Howell T. Fisher, l'ingénieur en chef des travaux du tunnel.

A 2 heures 30, les invités sont partis en automobile de la rue Dorchester pour la Model City où se trouve l'entrée Ouest du tunnel. Le train qui les attendait à cet endroit n'était pas un convoi luxueux; il était composé des wagonnets qui servent au transport des matériaux et qui peuvent loger chacun quatre personnes. On est parti à 3 h. 45 et l'on est arrivé à 5 heures au puits de la rue Dorchester.

Au retour on célébra l'événement la coupe de champagne à la main et par de nombreux discours.

Les ouvriers ont aussi eu leur petite fête.

AU BOARD OF TRADE

Les membres du Board of Trade se sont réunis hier en assemblée régulière hebdomadaire. Ils ont adopté une résolution à l'effet d'attirer l'attention du Maître Général des Postes au Canada afin qu'il remette en vigueur le service américain pour le transport du courrier transatlantique pendant les mois d'hiver, et ce, jusqu'à ce que le service canadien soit établi sur des bases satisfaisantes. La demande du Board of Trade est motivée par le fait qu'on a retranché de la circulation plusieurs des paquebots rapides canadiens. Depuis ce temps, chaque hiver, le service des malles est considérablement retardé.

On a aussi étudié la question de la subdivision projetée de la ville de Montréal en cinq districts. Une délégation est partie pour Québec afin de rencontrer le premier ministre et de discuter l'affaire avec lui.

HOMMAGE À DEUX MARTYRS

Toronto, 11. — *Le numéro de Noël du* Globe *actuellement sous presse contient entre autres choses une pièce de vers en anglais intitulée "Breboeuf et Lalemant" qui a valu à son auteur, Allan Sullivan, un prix de* $100. *C'est l'apologie des deux martyrs canadiens-français.*

INCIDENT DIPLOMATIQUE

(Service de la Presse Associée)

Paris, 11. — Le "Figaro" annonce que M. Caillaux, le nouveau ministre des finances, s'abstiendra de prendre part au déjeuner offert aujourd'hui au roi Alphonse XIII par le président Poincaré. Le journal ajoute ceci : "Lorsqu'en 1911 M. Caillaux était premier ministre, il manifesta son impatience à l'ambassadeur d'Espagne sur la lenteur du gouvernement espagnol en ce qui concernait ses négociations avec le Maroc. Il intima à l'ambassadeur que si les choses ne changeaient pas et si le roi ne prenait pas garde, on mettrait en liberté les anarchistes espagnols de ce côté-ci des Pyrénées. L'ambassadeur rapporte fidèlement les paroles du premier-ministre au ministère des Affaires Etrangères en Espagne. Le roi Alphonse et les membres de la famille royale furent profondément blessés de la manière d'agir du premier ministre français.

HOTEL INCENDIE

(Service de la Presse Associée)

Macon, Georgie, 11. — Un incendie a détruit l'hôtel Williams de bonne heure ce matin. Les pensionnaires ont du fuir en chemises de nuit.

Les dommages se chiffrent à $100,000.

LE "PAYS" EN COUR

Un incident dans la poursuite de la Société Anonyme d'Imprimerie, qui édite le "Pays" contre "l'Action Sociale", a amené les avocats de l'une et l'autre partie, en Cour de Pratique ce matin. Me Desaulniers, qui occupe pour le "Pays", a fait une motion pour obtenir des détails dans le plaidoyer de la défenderesse. Tous les allégués de celle-ci sauf deux, sont attaqués par l'avocat de la demande. La cause se continue cet après-midi, pour permettre à Me Lamothe de faire entendre sa défense.

ECHOS DU TELEGRAPHE

ALPHONSE XIII A PARIS. — LA REINE ACHETE DES ETRENNES.—PROTESTATION CONTRE LA VIVISECTION. — LAUREATS FETES.

AUTRES NOUVELLES

(Service de la Presse Associée)

Paris, 11. — Le roi Alphonse XIII attache beaucoup d'importance à tout ce que les journaux disent de lui. Ce matin, il a rencontré plusieurs journalistes, a conversé avec eux, et, en souriant, leur a fait remarquer certaines inexactitudes dans leurs rapports de la veille.

La reine Victoria a passé l'avant-midi à magasiner. Elle a acheté un bon nombre d'étrennes.

CONGRES DE CHIRURGIENS

Washington, 11. — Le Dr Richard Cowen, du Collège Royal des Chirurgiens, à Londres, a parlé hier au Congrès international contre la vivisection et pour la protection des animaux. Il a dénoncé la méthode de vivisection comme étant erronée.

LES PRIX NOBEL

Stockholm, 11. — Le roi Gustave a présenté hier les prix Nobel aux vainqueurs. Ceux-ci sont les professeurs H. Kamerlingh Onnes, de l'Université de Leyden; Charles Richet, de Paris, et Werner, de Zurich. Plus tard, il y eût banquet auquel plusieurs membres de la famille royale assistaient. Le duc de Westergothland présidait. Ce soir le roi et la reine donneront un dîner aux lauréats.

L'HOTEL FORT GARRY

Winnipeg, 11. — Ce matin, à huit heures, on a fait l'ouverture officielle du Fort Garry Hotel. L'édifice a coûté un million et demi.

LES ETRANGERS AU MEXIQUE

Mexico City, 11.—M. Cologan y Colognan, ministre espagnol, a réussi à aplanir les difficultés entre Mexico et les autres pays. Il s'agissait de la taxe imposable sur les propriétés réelles et personnelles des étrangers. C'est le gouverneur de Sinaloa qui est le père du projet que M. Cologan vient de faire avorter. Le ministre n'obtint aucune satisfaction du département des finances; mais le département de l'Intérieur, se rendant à ses représentations, d'après les ordres de son médecin. Il devra garder le lit jusqu'à guérison complète.

LES INCIDENTS DE SAVERNE

Strasbourg, Allemagne, 11.—Trois soldats du 99ème d'infanterie viennent d'être condamnés à de légères peines par la cour martiale pour avoir prononcé des paroles injurieuses à l'égard des Alsaciens et de la légion étrangère de France, lors des troubles récents entre l'armée et la population de Saverne.

Le principal accusé a été condamné à six semaines de prison et les deux autres à trois semaines.

LE TRAMWAY A WESTMOUNT

La Compagnie des Tramways a fait hier après-midi l'inauguration de son nouveau circuit à travers Westmount. Vers midi, un tramway spécial quittait la Place d'Armes, passait par les rues Saint-Jacques, McGill, Craig, Saint-Antoine, Atwater, Sherbrooke, les avenues Westmount et Lansdowne jusqu'au Boulevard, où avait lieu un goûter au Saint George's Snowshoe Club.

"Si la Compagnie des Tramways, a dit, dans un discours, M. George Foster C.R., et directeur de la Compagnie, avait reçu de toutes les municipalités de l'Ile de Montréal la même bienveillance et la même attention que celles que lui a manifestées la ville de Westmount, les conditions actuelles où se trouvent les différents circuits de la Compagnie à travers l'Ile seraient de beaucoup meilleures qu'elles le sont."

Ont aussi adressé la parole, Son Honneur le maire, McKergow, l'échevin W. G. M. Shepherd, l'ancien maire W. Rutherford et M. A. Murphy.

Après le goûter, le même tramway ramenait à destination par le Boulevard de Westmount, le chemin de la Côte des Neiges, les rues Guy, Dorchester et Beaver Hall les joyeux excursionnistes.

LES JEUDIS DE LAVAL

M. Edouard Montpetit, professeur de législation financière, dans la conférence qu'il donnera ce soir à l'Université Laval, parlera tout spécialement des "Différentes espèces de banques."

LE BILL DE MONTREAL

M. GOUIN DECLARE AUX DELEGUES DE LA METROPOLE QUE LA REPRESENTATION AU CONSEIL NE SERA PAS CHANGEE.

LA LOI DES PAVAGES

(De notre correspondant)

Québec, 11 — La réponse du premier ministre à la délégation nombreuse de Montréal, qu'il a reçue ce matin, peut se résumer à ceci : La ville de Montréal ne sera pas divisée en cinq quartiers et le nombre actuel des échevins sera maintenu. Le nombre des contrôleurs sera porté de quatre à cinq avec augmentation de traitement de $7,000 à $10,000. La loi de pavage adoptée hier au comité des bills privés sera peut-être rappelée pour laisser subsister le système actuel par lequel les propriétaires payent le coût de ces améliorations.

La délégation qui s'est présentée chez sir Lomer Gouin se composait de représentants du Board of Trade, de l'Association des manufacturiers du Canada, des conseils centraux ouvriers, de la Ligue de Réforme municipale, de l'Association des propriétaires d'immeubles, de l'Association des constructeurs, de la Bourse de l'immeuble, du Conseil local des femmes, de la Ligue du suffrage de Montréal, de la Housing Planning Association, de l'Association des voyageurs de commerce de Montréal, de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste, de l'Association des citoyens et des ouvriers de Montréal, qui ont présenté à l'appui de leurs demandes des pétitions portant 40,000 signatures.

Tous les délégués ont été unanimes et ont apporté force arguments en faveur de la réduction du nombre des échevins par la division de la ville en cinq quartiers, représentés par trois échevins, contre le changement du système en vigueur pour les travaux de pavage et pour l'augmentation du nombre des commissaires à cinq avec augmentation de salaire de $7,000 à $10,000.

Les arguments apportés à l'appui de la réduction de la représentation au conseil n'ont pas servi à convaincre le premier ministre, qui s'est prononcé seulement en faveur de l'augmentation du nombre et du traitement des commissaires.

En s'opposant au rappel de la loi des pavages, M. Huntley Drummond, du Board of Trade, a dit au premier ministre qu'il était de son devoir de venir à la rescousse de la ville de Montréal, dont la dette de 69 millions serait portée par le maintien de la loi votée hier, à 83 millions.

Montréal a, dit-il, une dette trois fois plus forte que celle de la province et égale au quart de celle du Canada, et s'il y a moyen pour la Législature de lui venir en aide, ce sera un grand service à lui rendre.

Le premier ministre a répondu qu'il étudierait cette importante question et qu'elle n'est pas encore définitivement réglée.

Les autres délégués qui firent des représentations au premier ministre, sont: M. Chaput, de l'Association des Citoyens; M. Foster, du Conseil Central, du Canada; M. Wanklyn, autrefois du bureau des commissaires; M. Meldrum, secrétaire de l'Association des Manufacturiers; le Dr. Guerin, Mme Dr. Ritchie England, du Conseil des Femmes; Mlle Derrick, de l'Association du Suffrage; M. Mackay, délégué des ouvriers; M. U. H. Dandusand, de la Bourse de l'Immeuble.

M. Mackay a présenté au premier ministre les requêtes couvertes de 40 mille signatures. Répondant aux représentations des délégués, le premier ministre déclara qu'il était le serviteur de la ville de Montréal, et qu'il était prêt à voter pour ce que les citoyens considèrent être dans le meilleur intérêt de leur ville. Il remarque que la proposition de la division de la ville en cinq quartiers, n'est pas bien vue par la presse de Montréal, et qu'il serait préférable de la bien faire comprendre au peuple qui ne la connait pas assez.

Faisant allusion aux représentations des délégations antérieures, le premier ministre dit qu'elles démontrent que les opinions sont partagées sur la division de la ville en cinq quartiers et qu'il ne voit pas comment la proposition pourrait être considérée favorablement par la législature.

Sir Lomer a loué le travail accompli par le bureau de contrôle.

M. Dandurand suggère qu'il serait peut-être sage que la délégation, vu l'expression d'opinion du premier ministre, reconsidère la question afin de décider s'il ne serait pas préférable de l'abandonner.

La délégation étudiera la proposition et il est probable qu'elle abandonnera l'intention de proposer au comité des bills privés la division de la ville en cinq quartiers. En réponse à M. Loranger, le premier ministre a déclaré que si la proposition est faite devant le comité des bills privés, il votera en faveur de l'augmentation du nombre et du traitement des commissaires. Il est probable que la proposition sera faite par le Dr Finnie, qui a présenté la délégation.

AU COMITE DES BILLS PRIVES

(De notre correspondant)

Québec, 11. — La commission de législation privée a repris ce matin l'étude du bill de Montréal et avance considérablement la besogne. Plusieurs amendements suggérés à la dernière minute par la ville ont provoqué des remarques assez aigres de la part des députés. Il reste à étudier la clause concernant le boulevard de l'aqueduc et quelques autres d'une certaine importance.

La proposition du Dr Finnie d'augmenter le salaire du maire et des commisaires a été rejetée.

On a adopté un amendement au paragraphe des pensions, de façon à rendre celles ci insaisissables.

Au paragraphe 30, l'avocat de la Cité soumet un nouvel amendement, retranchant le paragraphe de la charte actuelle autorisant la ville à faire un plan des rues, ruelles, etc., qui devient inutile par l'adoption du paragraphe autorisant la Commission des parcs à faire ce travail.

M. Cousineau fait remarquer à la Cité qu'en proposant toutes sortes d'amendements à la dernière minute, elle perd son droit de se plaindre de l'attitude des députés, et elle n'a pas raison d'aller dire que ce sont les députés de la campagne qui gouvernent la cité de Montréal. De plus M. Cousineau s'objecte à l'amendement parce qu'il n'est pas couvert par les avis et que les municipalités de l'île de Montréal qui vont être affectées, ne sont pas représentées.

M. Perron répond que les municipalités de l'île de Montréal ne peuvent se plaindre beaucoup, parce que c'est la Cité de Montréal qui paiera les frais du plan général, et c'est une bonne chose que ce plan, parce que toute l'île de Montréal est destinée à devenir une seule ville.

L'amendement proposé fait simplement disparaître une disposition de la charte devenue inutile par l'autorisation donnée à la Commission Métropolitaine de faire le plan. M. Laurendeau explique de plus que cet amendement de même que celui d'hier, est soumis en vue d'amendements que la commission métropolitaine des parcs doit demander.

Finalement l'amendement est retiré.

Le paragraphe 33 concernant les conditions d'expropriation est ajourné. L'impression générale, paraît favoriser le système de la loi des chemins de fer.

Le paragraphe 34 concernant le boulevard de l'aqueduc est ajourné aussi.

Le paragraphe 35 abrège de 40 à 10 versements annuels le remboursement des taxes spéciales imposées en vertu de divers règlement.

M. C. P. Beaubien demande que les contribuables du quartier Laurier soient exemptés de l'effet de cet amendement à cause d'une condition spéciale de l'annexion de la ville St-Louis à Montréal, M. Finnie demande pourquoi, après avoir fixé un délai de 40 ans, il y a deux ans, on veut le réduire à dix ans.

LE SORT DU KARLUK

Victoria, C. A., 11. — La nouvelle du Karluk prisonnier dans les glaces polaires continue de causer beaucoup d'anxiété sur le sort des hardis explorateurs à la tête desquels se trouve l'intrépide Vildjalmar Stefansson.

C'est l'opinion des capitaines de baleiniers que l'expédition ne pourra pas continuer sa marche au cours de l'hiver, ce qui signifie que ce contretemps va considérablement retarder ses recherches.

Où Acheter Demain

(Enregistré conformément à la loi du Parlement du Canada, par L.-P. Deslongchamps, au Ministère de l'Agriculture)

TEL. EST 4510
Dupuis Frères
Le Magasin du Peuple
447 SAINTE-CATHERINE EST

Voyez à la page 7

La plus grande de toutes nos VENTES DE MANTEAUX.
Valeurs de $15.00 à $27.50 pour $6.95

D. GAGNON & CIE
Magasin à Rayons
Angle ST-LAURENT et DORCHESTER

UNE PETITE PROMENADE
AU DEPARTEMENT DE L'EPICERIE, VOUS FERAIT ECONOMISER VOTRE ARGENT
CONSERVES :—
Tomates, 3 boîtes, 29c. Blé-d'Inde, 3 boîtes, 28c. Pois canadiens, 3 boîtes, 25c. Pois français, 2 boîtes, 23c. Fèves jaunes ou vertes, 3 boîtes, 25c. Fèves au lard, 10c. Pommes en boîte de 3 livres, 2 pour 25c. Homard, boîte de 1 livre, 39c. Gros balais à tapis, 4 cordes, 25c. 3 livres de bons biscuits mélangés pour 25c.
Beurre de table, de première qualité, toujours en main.

N.-G. Valiquette
LIMITEE
Grand Magasin de Meubles
471-477 Ste-Catherine Est

Des Traineaux de Bébés
en blanc, rouge, vert et couleur bois naturel, sont maintenant prêts à subir votre inspection à notre rez-de-chaussée. Aussi les nouveaux styles avec corps en véritable acier, pratiquement indestructibles, légers, mais excessivement chauds et confortables pour bébés. Poignées reversibles et patins en acier poli. Garnideur du corps : 31 x 14 pouces. Couleurs rouge et vert. Prix $3.15

Vallières Limitée
Angle Ste-Catherine et Montcalm

RIDEAUX POUR LES FETES
3 LIGNES SPECIALES
I.—Rideaux (blinds) en toile verte avec insertion en dentelle de toile 37c
II.—Rideaux (blinds) en toile de couleur jaune, crême, champagne et vert 59c
III.—Très spécial : Rideaux (blinds) de couleur, dans les grandes largeurs, garnis de dentelle "Battenberg", Renaissance, "Scalopé". Valeur de $1.50 à $3.00 pour $1.29

SERIE DE SUGGESTIONS POUR LES FETES
SET DE SALON $19.75
SUGGESTION No. 1.—Set de salon de trois morceaux fait de merisier fini acajou monture très solide et polissage de premier ordre. Les coussins mobiles sont recouverts d'une jolie tapisserie fleurie, à tons variés et harmonieux, et sont retenus à la monture par de gracieux cordons de même nuance. Ce set sera le leader de la saison. Prix $19.75
De nombreux autres ameublements pour convenir à tous les goûts.
Lorenzo Daigneault & Brault Limitée
Tél. Est 6819. 637-39 STE CATHERINE EST, angle Beaudry, MONTREAL.

La Compagnie BRODEUR
LIMITEE
533 Ste-Catherine Est
1827 Ste-Catherine Est
327 St-Laurent
86 St-Pierre.

VERRERIE
Avec appliqués d'argent, jolies valeurs pour cadeaux de Noël et du Nouvel An, "Silver Deposits". Cette verrerie comprend plusieurs articles genre nouveau en cristal, sur les contours desquels sont des dessins différents ou fleurs, grappes, fantaisie et lignes en argent appliqué. Nous avons un magnifique assortiment dans lequel sont compris les modèles que nous mentionnons plus bas; tous sont d'une rare beauté de ligne et de forme, et le dépôt d'argent sur chacun est remarquable par la délicatesse du dessin. Nos prix sont extrêmement bon marché.
Paniers à fleurs, $4.00 à $7.50, selon la grandeur.
Les mêmes en verre taillé, $16.50 à $37.50
Carafes $4.00 à $8.00
Vases à fleurs, $4.00 à $15.00, selon la grandeur.
Chandeliers $1.50 à $3.00
Pots à l'eau $8.00 à $9.00
Plateaux, $4.00 à $8.00

La température baisse
Le froid vous fait regretter la chaleur. Votre maison est-elle chauffée à point. Nous avons le plus grand choix de fournaises et de poêles. Achetez une fournaise appropriée à la grandeur de votre maison. Voyez notre étalage dans nos vitrines. Nous vous vendrons juste ce qu'il vous faut.
FOURNAISES $3.99 EN MONTANT
MAISON ARCHAMBAULT T
949 St-Denis, coin Rachel
NOUS VENDONS DES PIANOS

PHARMACIE Lecours et Lanctot
310 STE-CATHERINE EST
Coin St-Denis, Montréal.
Téléphones : Est 4608-833-2770

Aux médecins
Les compagnies d'assurance exigent maintenant la détermination de la pression artérielle des candidats.
Nous avons en magasins les SPHYGMOMAMNOMETRES approuvés par les compagnies. Entre autres : celui de Riva-Rocci à $8.50, et celui de Nicholson à $15.00.

A LA POLICE

Un bambin de 12 ans, Mika Bobi, 1483 rue Ontario, est disparu de la demeure de ses parents lundi dernier et n'a pas été revu depuis. La police informe.

Pour avoir frappé l'agent Lavallée qui lui ordonnait de faire circuler sa voiture, un nommé H. Stinson, 30 Smith, a été condamné ce matin au Recorder à $20.00 d'amende et les frais.

S'étant rendu coupable de voies de fait sur son épouse, un Polonais, Nicolas Nisceloky devra payer $15.00 d'amende ou passer deux mois à Bordeaux.

Les détectives Mercier et Fafard ont arrêté hier soir dans une salle de pool rue Duluth un jeune homme, Laurent Lavigne, accusé de vol avec effraction au No 278 rue Donacona.

Deux chauffeurs, Thomas Guilbault, rue Ontario, et Willie Irwin, ont été pincés à une heure ce matin pour s'être emparé d'une auto appartenant à la Public Service Corporation.

DECES A MONTREAL

DUROCHER, Réal, 3 ans, enfant de Joseph Durocher, cordonnier, rue Ethel, 63.
DUPRE, Jeanne, 3 ans, enfant d'Arthur Dupré, peintre, rue Saint-Christophe, 954.
GINGRAS, Malvina Jeannot-Lachapelle, 53 ans, femme de Joseph Gingras, contre-maître rue Carillon, 199.
GADBOIS, Paul-Emile, 3 ans, enfant d'Armand Gadbois, journalier, rue Marie-Anne, 1167.
LAVERDURE, Juliette, 3 ans, enfant de Wilfrid Laverdure, cigarier, Ave. Hôtel de Ville, 1311.
LEMAY, Wilfrid, 42 ans, journalier, rue Hamilton, 174.
MESTRE, M.-Anne, 1 an, enfant d'Ernest Mestre, wattman, rue Sanguinet, 22.
MILLOY, William-Edward, 18 ans, rue Albert, 627.
PRENOVEAU, Wilfrid, 29 ans, boucher, rue Carrière, 240.
TROTTIER, Emilie Brouillet, 80 ans, veuve de Zoël Trottier, journalier, rue Clarke, 947.